



# DES ALGÉRIENS DÉPOSSÉDÉS DE LEURS TERRES AU MAROC

P. 2

**Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information  
D'ORAN

A deux semaines  
du match  
Algérie-Tanzanie  
**FORTE  
PRESSION  
SUR SAÂDANE**

P. 21

M'sila, Djelfa, Tlemcen

# HUIT MORTS DANS DES INTEMPÉRIES

P. 5



**LEVÉE  
DE BOUCLERS  
CONTRE  
LE QUICK HALAL**

P. 5



## Des Algériens dépossédés de leurs terres au Maroc

Amine L.

La déposition des Algériens de leurs terres au Maroc sans aucune forme d'indemnisation préoccupe le gouvernement algérien. La question a été évoquée par Halim Benatallah, secrétaire d'Etat en charge de la communauté nationale à l'étranger, lors de sa visite, mercredi dernier, au Maroc. «La question des ressortissants algériens établis au Maroc dépossédés de leurs terres agricoles, représentant des centaines d'hectares et non indemnisés, est au centre des préoccupations du gouvernement algérien, d'autant plus qu'à l'inverse, des ressortissants européens dans la même situation ont pu recouvrer leurs droits.» C'est ce qu'a déclaré M. Benatallah qui a exprimé sa «disponibilité à examiner tous les dossiers en suspens, pour peu que le partenaire affiche un tel état d'esprit».

Benatallah a émis cette déclaration lors d'un entretien tenu dans la capitale marocaine, Rabat, avec son homologue marocain, Mohamed Ameer, ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de la communauté marocaine à l'étranger. Hier vendredi, le secrétaire d'Etat s'est rendu à Berkane, à 60 km au nord d'Oujda, où il a visité une famille algérienne victime d'expropriation prise par les autorités marocaines, en vertu du Dahir royal du 2 mars 1973. La décision des autorités marocaines a affecté près de 20.000 hectares de terres agricoles appartenant à des ressortissants algériens détenteurs de titres fonciers, indique un communiqué du ministère des affaires étrangères qui souligne que «de nombreux ressortissants algériens ayant bénéficié du droit de jouissance sur des terres ne dépassant pas les 10 hectares ont été amenés à renoncer à ce droit». La communauté algérienne établie dans cette région du Maroc compte 7250 ressortissants immatriculés auprès du consulat, dont 70 % sont des femmes âgées et sans ressources, a indiqué la même source qui a affirmé, dans le même ordre d'idées, que parmi cette communauté, 5500 sont sans emploi et ne comptent que sur le secteur de l'informel, les petits métiers et les tâches à la commission pour subvenir à leurs besoins.

Benatallah a rencontré des ressortissants algériens établis à Rabat, Oujda et à Casablanca. «Cette première visite du genre étant, par ailleurs, en elle-même un signal fort en direction des autorités du pays d'accueil», relève le communiqué du ministère algérien des Affaires étrangères. A cette occasion, Benatallah a manifesté «un grand intérêt qu'accor-

dent les plus grandes autorités du pays à la communauté algérienne au Maroc et plus généralement au Maghreb». Cette visite, effectuée en plein mois de Ramadan, «se veut également un geste de solidarité envers notre communauté vivant au Maroc dont les conditions économiques et sociales sont particulièrement difficiles», a soutenu M. Benatallah. Et ce dernier d'indiquer que «la défense des droits économiques et sociaux de notre communauté revêt la plus haute importance pour le gouvernement algérien».

Le secrétaire d'Etat s'est également dit «disposé pour une concertation et un échange sur les expériences respectives des pays maghrébins en matière de gestion des problèmes liés à la communauté expatriée». Aussi, M. Benatallah a plaidé pour «une concertation maghrébine en prévision de la tenue, en décembre prochain au Caire, d'une rencontre sur les communautés maghrébines dans le monde». En prévision de ce rendez-vous maghrébin, le secrétaire d'Etat s'est dit partisan d'un «Maghreb des communautés», idée qui a été favorablement accueillie par son homologue du royaume chérifien.

M. Benatallah a mis à profit cette visite au Maroc pour rencontrer les Algériens établis à Rabat et à Casablanca. Dans son allocution, le secrétaire d'Etat a exprimé «le vif intérêt qu'accordent le président Bouteflika et le gouvernement à la communauté algérienne établie à l'étranger, particulièrement celle résidant dans les pays du Maghreb». Il a, du coup, affirmé que les autorités algériennes «seront à l'écoute de la communauté algérienne au Maroc, quelque peu oubliée». De leur côté, les Algériens ayant rencontré M. Benatallah ont fait part à ce dernier de leurs préoccupations ainsi que des difficultés auxquelles ils sont confrontés au Maroc. Les Algériens résidents au Maroc ont notamment souhaité que l'Etat subventionne les frais du transport aérien pour leur permettre de garder attaché avec leur patrie. Des étudiants algériens au Maroc vivant dans des conditions financières difficiles ont sollicité l'octroi de bourses d'études.

Face à ces doléances, le secrétaire d'Etat s'est dit «en prendre acte» et a réitéré «la disponibilité des autorités algériennes d'accorder l'attention nécessaire à ces difficultés» et a invité notre communauté à «s'organiser dans un cadre lui permettant de mieux défendre ses droits et intérêts». M. Benatallah s'est, enfin, félicité de l'initiative prise par certains de nos ressortissants pour la création d'un club devant regrouper et représenter la communauté algérienne établie au Maroc.

## Le dossier de la retraite chez Ouyahia

S. E. K. et R. N.

Le ministre du Travail, de la Sécurité sociale et de l'Emploi, Tayeb Louh, a installé, jeudi au siège de son département, la Commission nationale de promotion de l'emploi (CNPE).

Cette commission constitue, selon le ministre, «un espace multisectoriel de concertation, d'évaluation et de proposition nécessaires dans la mise en œuvre de la politique nationale de l'emploi». Une politique économique, a rappelé le ministre, qui présente l'avantage de rompre avec une approche dite «sociale» qui a montré ses limites et ne peut être d'un grand apport pour la promotion de l'emploi et la lutte contre le chômage.

La CNPE, que différentes missions attendent, se présente comme «accompagnateur» du prochain plan quinquennal (2010-2014) qui prévoit la création de 3 millions d'emplois nouveaux, selon les estimations officielles. 1,5 million seront des emplois permanents, a expliqué le ministre. Le bâtiment et les travaux publics (BTPH), l'agriculture, les services et

l'industrie sont les secteurs sur lesquels l'on table pour la création de ces emplois.

Par ailleurs et concernant la carte Chifa, le ministre du Travail a révélé que pas moins de 4 millions d'unités ont été remises aux assurés sociaux au niveau des agences d'assurance. Louh a souligné que cette opération sera généralisée sur l'ensemble du territoire national avant 2012 dans le cadre de la modernisation du secteur de la sécurité sociale.

Sur un autre registre, Tayeb Louh a souligné que la commission chargée du dossier de la retraite, issue de la dernière tripartite, a terminé ses travaux et le dossier est actuellement au niveau du Premier ministre. Concernant les deux autres commissions chargées respectivement des allocations familiales et des mutualités, le ministre dira que la première terminera ses travaux avant la fin de l'année en cours, tandis que la deuxième les finira bientôt.

A une question sur la date de la prochaine tripartite, le ministre a répondu «qu'une tripartite pourrait avoir lieu avant la fin de l'année en cours», ajoutant «qu'aucune date n'a encore été fixée».

## Audition de Amar Ghoul Le casse-tête des délais de réalisation et des coûts

Oualid Ammar

Dans le cadre des auditions annuelles qu'il dirige sur les activités des différents départements ministériels, le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a présidé une réunion restreinte d'évaluation, consacrée au secteur des travaux publics. Le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, lui a présenté une longue communication englobant les réalisations de la période 2005-2009 en soulignant qu'elle a consolidé les actions engagées depuis 1999. Il s'est projeté sur les cinq prochaines années en présentant une longue série de projets dans les domaines des infrastructures maritimes, terrestres et aéroportuaires. Il n'a toutefois pas mentionné les enveloppes financières qui leur seront consacrées. A titre indicatif, le ministre a fait état de l'existence de 30 projets dans le domaine des infrastructures aéroportuaires, et de 56 autres dans le domaine maritime, sans compter les milliers de km de routes à réaliser, le tout sur la période du plan quinquennal 2010-2014.

Intervenant à l'issue de la présentation du secteur, le président de la République a souligné que «la concrétisation de l'important programme des travaux publics nécessite d'être accompagnée par des actions liées au développement de la veille technologique, à la consolidation de l'outil national pour l'émergence de nouvelles capacités d'études et de réalisation performantes, et à l'amélioration de la qualification de la ressource humaine par la formation». Sur ce chapitre, le ministre des Travaux publics a fait état de «retombées positives du programme d'investissement public 2005-2009». A cet égard, il a signalé «la création de nouveaux postes d'emploi, le renforcement de l'outil national de réalisation et d'ingénierie par la création de 3.500 nouvelles entreprises et de 400 bureaux d'études dans la filière travaux publics».

Le président de la République a,



par ailleurs, insisté sur «le respect des délais de réalisation, l'exigence de qualité des ouvrages et la maîtrise des coûts, ajoutant que l'expérience acquise par les cadres et les travailleurs du secteur doit être valorisée pour conforter l'outil d'études et de réalisation national». Car, il est essentiel d'«impliquer plus profondément l'outil national d'études et de réalisation qu'il importe d'encourager pour lui permettre d'améliorer ses performances et élever le niveau de ses prestations pour s'aligner sur les standards internationaux consacrés», a conclu le chef de l'Etat. Le respect des délais est une allusion claire, pour le moins, au projet de l'autoroute Est-Ouest qui devait, officiellement, être achevé à la fin 2009 et qui ne l'a pas été. Ce chantier de plus de 900 km confié, en trois tronçons, à trois entreprises étrangères a connu diverses péripéties au point où le tronçon Est n'est que rarement évoqué. On ignore exactement quel est son état et quand il sera achevé.

Bien qu'il ne soit qu'un segment des nombreux projets coûteux à la charge de ce département ministériel, le projet d'autoroute Est-Ouest est symboliquement celui qui capte le plus l'attention de l'opinion. Le président de la République a également évoqué laconiquement «la maîtrise des coûts» du secteur des travaux publics. On imagine que le retard de réalisation de l'autoroute Est-Ouest a des répercussions sur ce plan. On en ignore pour le moment le montant.

Auparavant, le chef de l'Etat avait souligné que «le secteur des travaux publics doit également procéder à la réforme et à la modernisation de l'organisation des services de l'entretien routier pour prendre en charge l'évolution importante de ce patrimoine compte tenu des moyens colossaux qui sont consacrés à son entretien et à sa préservation». A l'évidence, le chef de l'Etat anticipe sur la maintenance de tous ces ouvrages nouveaux et stratégiques qui ont coûté des sommes colossales au Trésor public.

## ANALYSE

Kharroubi Habib

### Boulangeries: grève larvée

**T**rop de boulangeries ont baissé leur rideau en ce mois de ramadhan. Dans des villes et villages du pays, ces fermetures ont eu lieu sous des prétextes auxquels l'on ne peut adhéser, comme la prise de congé annuel ou de rénovation des locaux en une période de forte augmentation de la demande en pain. D'autres sont ouvertes mais ne proposent à leurs clientèles que des pâtisseries prisées durant le ramadhan. Il en résulte, en certains endroits, de réelles tensions sur la disponibilité du pain et par voie de conséquence le désagrément pour les citoyens d'un éternel parcours du combattant pour se procurer l'indispensable aliment.

Ces fermetures ont un air d'action concertée que ne dissipent pas les dénégations des patrons boulangers qui les ont décidées. D'autant qu'elles sont intervenues après la montée au créneau de la corporation avant le début du mois de ramadhan pour revendiquer auprès des pouvoirs publics, sinon l'augmentation du prix de la baguette, du moins la révision de la marge bénéficiaire qui revient aux boulangers. On peut par conséquent y voir une sorte de grève partielle engagée par les plus déterminés de la profession en réplique au refus des autorités à donner satisfaction à leurs doléances. Face à cette situation qui pénalise le citoyen, les pouvoirs concernés n'ont pas réagi avec la fermeté contre le non-respect de la notion de service public qui s'attache à la profession et que ces baisses de rideaux ont bafoué sous de fallacieux prétextes.

Le ministre du Commerce Mustapha Benbada n'est pas dupe des raisons avancées pour ces fermetures, sauf qu'au lieu d'agir, il s'est contenté d'estimer que certaines des revendications de la corporation «sont raisonnables mais, que pour d'autres, le moment n'est pas propice». Alors si telle est l'appréciation officielle, pourquoi n'avoir pas engagé le

début du mois de ramadhan. Certes, baisser de rideau auquel ont procédé certains patrons boulangers en ce mois de ramadhan n'est pas acceptable car il procède d'une conception anarchique de la défense de l'intérêt corporatiste et de la prise d'otage du citoyen consommateur. Pour autant, sur le fond qui motive leur action, ils n'ont pas tort. Tout a augmenté dans le pays et par voie de conséquence tous les ingrédients entrant dans la fabrication de pain ont subi cette augmentation. Sauf que concernant le prix du pain, les autorités ne peuvent consentir à son augmentation tant une mesure dans ce sens risque d'enclencher une fronde population aux conséquences imprévisibles.

Elles ferment les yeux sur l'augmentation informelle que la plupart des boulangers ont unilatéralement pratiquée en venant la baguette à 10 DA au lieu du prix de 8 DA officiellement arrêté. Mais elles ne peuvent aucunement aller au-delà. Un dialogue avec les boulangers s'impose par conséquent pour rechercher la solution qui, sans remettre en cause le prix actuel de la baguette de pain, satisfasse ceux-ci par d'autres biais. De l'aveu de Benbada, des solutions alternatives à l'augmentation du prix de la baguette existent et qu'elles sont envisageables. Telles par exemple l'allègement des charges fiscales, l'application des prix préférentiels pour l'électricité, etc. Les boulangers sont autant convaincus du bon droit de leurs revendications que, pour les mêmes raisons, les autorités ont récemment accordé l'autorisation aux entreprises publiques de transports urbains à augmenter le prix des tickets. La politique de la gestion par le «pourrissement» est la pire que l'on puisse appliquer.

Tirage du N° 4778  
122.301 exempl.

**Le Quotidien**  
D'ORAN  
Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE  
au Capital de 148.156.200,00 DA

Président  
Directeur Général  
Directeur  
de la Publication  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

Direction - Administration  
Rédaction centrale  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06  
Fax et Rédaction  
041.32.51.36 / 32.69.06  
Imp.: Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : SIMPRAL  
Constantine : S.I.E.  
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)  
Rédaction Algéroise  
Tél.: 021. 74.96.39 - Fax: 021. 74.71.57  
Rédaction Constantinoise  
Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80  
Diffusion: Quest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31  
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

## Les rassemblements des mercredis empêchés

*Les familles des disparus ont tenté, mercredi dernier, d'esquiver la répression policière en tenant leur rassemblement symbolique en début d'après-midi plutôt que durant l'habituelle matinée.*

Ghania Oukazi

« **S**OS Disparu(e)s et Collectif des familles de disparu(e)s ont donné mercredi rendez-vous à leurs adhérents pour tenir leur sit-in hebdomadaire à partir de 13 h au lieu du matin. L'objectif était de détourner les regards des services de police qui se sont braqués sur eux, et ce, depuis plusieurs mercredis de suite, pour les empêcher férocement de tenir leur rassemblement symbolique «Contre l'oubli et pour la Vérité». Mais, en ce matin pluvieux du mercredi, les animateurs du rassemblement devaient compter sans la main de fer des nombreux agents de sécurité qui avaient pris position tôt le matin à proximité du siège de la Commission consultative nationale de la protection et de la promotion des droits de l'Homme (CCNPPDH) et tout autour de la place Addis Ababa, contrôlant tous les allers et venues des rues débouchant sur la place en question.

Il pleuvait beaucoup quand la quarantaine de personnes représentant les familles des disparus voulaient s'approcher du siège de la CCNPPDH. Les agents de l'intervention policière foncez sur elles pour les empêcher. «Je suis médecin, vous n'avez pas le droit de me malmeners», dit un manifestant à la main de l'officier qui l'a pris par le cou et poussé. Surnommé «le rouquin», l'officier lui jette à la figure: «le médecin c'est à l'hôpital, non seulement je te malmenes mais narihk (je te broie) !» Il s'acharnera aussi contre l'avocat de SOS Disparu(e)s, Maître Amine Sidhoum. «L'avocat, c'est au tribunal, pas ici !», lui dit-il.

Résultat de cette autre démonstration de force policière, le transfert de Slimane Hamitouche (encore lui) et Moussa Bourfis (le médecin bousculé) vers le commissariat du 9<sup>e</sup> arrondissement. Pour rappel, Hamitouche a été déjà interpellé mercredi dernier et pris au commissariat «pour attroupement illégal». Leur collègue Hassan Ferhati estime qu'il l'a été «parce que c'est un jeune qui a une force de caractère remarquable». Tout autant que son collègue, Hamitouche sera relâché durant les heures qui suivront comme il l'a été la semaine dernière après la signature d'un PV attestant qu'il participait à un attroupement il-

légal. «Ça fait 12 ans qu'on tient notre rassemblement, personne ne nous a rien dit et aujourd'hui, vous découvrez qu'il est illégal», a dit Hamitouche au commissaire, selon Hassan Ferhat.

Les manifestants ont été poussés vers la porte du palais du peuple pour ensuite être mis dans un bus public et transportés loin des lieux de la discorde. «C'est le dernier avertissement !», leur a lancé l'officier. Ferhat relèvera cependant un fait marquant. «Le commissaire qui était présent sur les lieux, celui qui nous a violemment malmenés la semaine dernière, a été très indulgent cette fois avec nous, il a ordonné à ses agents de ne pas nous frapper», nous affirme-t-il. La présidente de SOS Disparu(e)s, Fatima Yous, promet de revenir mercredi prochain sur les lieux du rassemblement. «Nous continuerons de le tenir comme d'habitude», nous dit-elle. «J'ai dit au commissaire que nous serons toujours là», nous dit Ferhat. «Nous aussi, nous serons toujours là», lui a répondu le commissaire.

Lon s'interroge sur le pourquoi de cette subite levée de boucliers contre des manifestations qui ont toujours été pacifiques et qui ne gardent comme moyens d'expression que les photos de leurs proches disparus qu'ils brandissent chaque mercredi des douze années écoulées depuis qu'ils ont juré de s'interdire l'oubli et de rechercher la Vérité. Lon s'interroge si en recevant les responsables des services de sécurité, le président a été informé sur la répression qui s'était abattue, mercredi dernier, sur des vieilles personnes, des mères en général, venues implorer calmement les institutions de l'Etat. Le président de la CCNPPDH, Maître Ksentini, affirme n'être aucunement responsable de la soudaine décision d'interdiction du rassemblement des familles des disparus. Il n'en a d'ailleurs pas la prérogative. Reste à savoir qui a décidé de mettre de l'huile sur le feu en tenant à étouffer la revendication légitime d'un droit, puisque constitutionnellement reconnu, qui est celui d'exiger que la lumière soit faite sur le manquement de l'Etat à sa responsabilité de protéger les personnes et les biens. Un droit que le chef de l'Etat a (re)confirmé lors de son audition, mardi, du ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales.

Annoncé pour mercredi prochain

## Les familles des disparus veulent manifester à Paris

M. M.

Pour réclamer «la liberté de se rassembler», revendiquer la «vérité et justice en Algérie» et pour réagir «à la brutale interdiction du rassemblement hebdomadaire des familles des disparus à Alger», le Collectif des Familles de Disparus en Algérie (CFDA) appelle à un rassemblement de soutien à Paris, prévu pour le 25 août prochain, devant l'ambassade d'Algérie, annonce un communiqué du CFDA. Le communiqué revient sur l'interdiction des trois derniers rassemblements organisés, depuis 1998, chaque mercredi, devant le siège de la CCNPPDH à Alger, pour «demander Vérité, Justice et Réparation pour les disparus des années 1990».

«Les rassemblements des 4, 11 et 18 août ont été dispersés, les deux premières fois dans une violence inouïe, et se sont soldés par des arrestations de proches de disparus et de militants des droits de l'Homme»,

ajoute le communiqué qui considère que cette interdiction «confirme que l'Algérie a encore un long chemin à parcourir pour parvenir à une solution juste et adéquate à la question des disparus».

Le CFDA appelle à manifester une «solidarité massive et internationale» avec le soutien de plusieurs organisations dont Amnesty International France, la Fédération Euro-méditerranéenne contre les Disparitions Forcées (FEMED), la Fédération Internationale de l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (FIACAT), la Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme (FIDH), Human Rights Watch (HRW), la Ligue des Droits de l'Homme (LDH), l'Organisation Mondiale Contre la torture (OMCT), le Réseau Euro-méditerranéen des Droits de l'Homme (REMDH), et le Réseau mondial de solidarité des mères, épouses, soeurs, filles, proches de personnes enlevées et disparues.



## Raina Raikoum

Kamel Daoud

**C**'est une conclusion brutale : les feuilletons religieux ont inventé une partie de l'islamisme, l'islamisme réinventé aujourd'hui les feuilletons religieux qui nous réinventent à leur tour les conflits d'autrefois.

Un jour, juste après une quelconque diffusion en fausse barbe, chevaux loués et épées fantoches, vous verrez sortir dans les rues les fitna d'autrefois, les massacres de chiites par les sunnites, ou vice versa, ou la révolte des kharijites, celle des druzes ou celle des talibistes qui n'existent pas. Depuis les premiers succès avec «Jamal Eddine El Afghani» et son large audimat des années 80, on n'a pas encore mesuré l'impact de ce genre de cinéma sur les opinions et les émotions des générations d'islamistes qui en ont suivi. On préfère accrocher la paternité de l'islamisme à la pauvreté, la manipulation, les échecs des nationalismes mais on oublie aussi qu'il a une esthétique, un «corps», une gestuelle, des signes et des modes vestimentaires que se sont très largement inspirés de barollywood qui fait mode depuis trois décennies. Etrange destin de ce genre de productions, le précurseur de la catégorie, Moustapha Akkad, le Père du Film «Errissala» qui donnera voix au mythe et des corps à la légende de la fondation, sera assassiné... par des islamistes, dans un attentat qui visait le mariage de sa fille dans un hôtel à amman. Ces mêmes islamistes qui peut-être, qui sûrement, ont vu son film, s'en inspirèrent et en connurent l'émotion vive. Akkad sera tué, lui et sa fille, lors du mariage de celle-ci, par les petits-fils d'Errissala qui croient que ce film n'est pas un film.

Ce lien de paternité entre les fils de Ben Laden, les islamismes en armes, l'utopie islamiste et sa mythologie et les feuilletons religieux est à étudier au plus vite et profondément. Non pour y prendre le prétexte d'une censure inédite mais pour mieux comprendre cette mythologie en acte. C'est

## La maladie d'Errissala ou El Akkad mangé par ses enfants

d'autant plus urgent que, aujourd'hui, par un effet de prolongation, ces feuilletons réintroduisent dans le champ de leurs audimats, même les conflits dits dormants d'autrefois, les hérésies en sur-sis, les guerres de rites et de sens, les polémiques sur les fondateurs de courants qui remontent aux premiers siècles de l'Islam et ses guerres de succession. En témoignent les réactions de plus en plus dures de certaines autorités religieuses ou de certains courants forts au traitement consacré à tel ou tel pan de l'histoire de l'empire d'autrefois ou à des personnages de l'histoire commune. Ces feuilletons ont désormais leur clergé, leur nœud juteux entre profits et idéologies de masse, leurs fervents et leurs détracteurs, leur saison haute (le ramadhan) et leurs enjeux : des Etats s'y engouffrent avec de gros moyens pour y vendre leur orthodoxie comme l'Iran, d'autres les choisissent pour répondre et d'autres pour gagner de l'argent et des opinions. C'est la nouvelle répartition des tâches pour les islamistes de tous bords : les «Services» les manipulent, les Chinois leur fabriquent les tapis de prière et les parfums, les feuilletons les inspirent pour tuer ou s'habiller. Sauf que ces feuilletons touchent plus grand que de simples adeptes de l'utopie médoine : ils touchent le présent par un passé «selon soi», atteignent à l'histoire par le mythe et conditionnent des émotions collectives au point d'exclure du champ de la réflexion des patrimoines entiers au nom de l'interdit ou du consensus sur la sacralisation ou pour éviter le débat par peur de la polémique. Ceci sans parler d'autres maux. Ce n'est que du cinéma certes, mais les morts y sont vrais comme en témoignent longtemps le cadavre d'El Akkad et des siens. Dans un étrange mal de l'être, toute ressemblance avec des personnes, des faits et des événements y est pure loi du vrai. D'où le meurtre ou la perte du sens. A suivre. Le débat, pas le feuilleton du moment.

## Cevital présente son projet de complexe sidérurgique à Jijel

Quelque 5.000 emplois directs seront créés par le futur complexe sidérurgique devant être réalisé par le groupe industriel algérien Cevital dans la zone de Bellara (est de Jijel), a annoncé, jeudi, son promoteur, Issaad Rebrab. Lors d'une séance de présentation du projet, organisée en présence des autorités de la wilaya et des responsables des secteurs concernés, le promoteur a notamment rappelé que ce projet industriel «non polluant» créera 3.500 emplois dans sa phase de chantier et 50.000 autres emplois indirects. Le complexe utilisera le procédé de «réduction directe» de gaz naturel, sans hauts fourneaux ou autres dispositifs classiques, a ajouté le patron de Cevital. «Cela vaut aussi, et surtout, par la dynamique qui va se créer dans la région à la faveur de ce projet», a également indiqué à l'APS M. Rebrab, dont le groupe est le premier à vouloir s'implanter à Bellara, alors que deux autres groupes industriels étrangers (ArcelorMittal et El Izz) auraient abandonné la course.

Prévu sur le site de Bellara sur une superficie de 300 hectares, ce complexe qui tournera avec 10 millions de tonnes de produits sidérurgiques à l'import et à l'export fonctionnera selon une technologie de pointe, «loin de toute forme de pollution ou rejets solides, liquides ou gazeux». Le dossier de ce projet, déposé au niveau de l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI), il y a deux ans, attend le feu vert du Comité national des investissements (CNI), a-t-on précisé. Financé par le groupe lui-même, sans l'apport de financement étranger, ce projet coûtera 3,2 milliards de dollars US. Il sera réalisé en 3 modules pour une durée globale de quarante quatre (44) mois et fera appel à d'importantes consommations d'énergie électrique, gazière et hydraulique. La wilaya de Jijel, a indiqué le wali, est en mesure de répondre aux besoins exprimés par le futur complexe industriel qui fera appel également à une partie des quais du port de Djendjen pour l'importation et l'exportation de produits de l'usine. Lors de cette pri-

se de contact avec les responsables et les élus locaux, M. Rebrab s'est également dit disposé à réaliser à Jijel une usine d'aluminium de concert avec le leader mondial Rio Tinto, pour une capacité de 1.500.000 tonnes/an, «pour peu que le gouvernement donne son aval». Avec un investissement de sept (7) milliards de dollars, ce serait le plus grand complexe d'aluminium dans le monde en termes de capacités de production, a-t-il souligné. Plusieurs questions liées au futur complexe sidérurgique de Bellara ont été posées en revue lors de cette prise de contact avec le promoteur qui a mis à profit son déplacement à Jijel pour présenter le groupe dont il préside les destinées. En marge de cette visite, M. Rebrab a déclaré que son groupe veut investir à Jijel notamment dans le développement de l'agriculture et des activités liées à ce secteur (maraîchage, élevage bovin) et fait part d'un important programme d'investissement dans la région dans d'autres créneaux créateurs d'emplois et générateurs de richesses.

**NC SARL NOUVELLE CERAMIQUE**  
Matériaux de Construction & Jeux d'Enfants

**Disponibilité & Rapidité  
de Livraison & d'Installation**

*Penser au plaisir  
de vos Enfants*



Douar Belgaïd, Bir El-Djir Oran-Algérie  
Tél.: 00213 40 21 60 54 - Tél/Fax : 00213 40 21 60 55  
E-mail: nou.ceram@live.com

Le Conseil Régional de Déontologie Médicale.  
La Section Ordinale Régionale des Pharmaciens d'Oran,  
informe l'ensemble des Pharmaciens des Wilayas d'Oran,  
de Mostaganem et de Mascara que les élections auront  
lieu le Jeudi 07 Octobre 2010.  
Date limite de dépôt des candidatures: 23 Août 2010  
Tél.: 041.30.31.20 - Adresse: 24, Bd Zirout Youcef

Office Public des Ventes aux Enchères et Evaluations  
**MAITRE FELLAHI TOUFIK - Commissaire-priseur près du Tribunal d'Oran**  
Rue Moulay Ahmed (Ex-Lamoricière) Immeuble N° 08 - Oran - Mble: 0770 / 31-69-47 - Tél /Fax: 041-29-30-62

**AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES**  
Au profit de SARL G.M.T.A. d'Oran, il sera procédé le 25/08/10 à 10 h 30 mn, au parc de l'unité sis: 34 Rue Capitaine Hamri - Oran, à la vente aux enchères publiques par admission de soumissions cachetées, le matériel suivant :

Lot	Désignation	IMM	Lot	Désignation	IMM
01	Camionnette 4x4 Mitsubishi	00169-305-31	07	VENTO	2222-193-31
02	Camionnette 4x4 Mitsubishi	00168-305-31	08	SPRINTER	00176-301-31
03	VP PEUGEOT 607	03453-101-31	09	SPRINTER	0401-301-31
04	VITO	00553-303-31	10	SPRINTER	1109-204-16
05	VITO	00571-303-31	11	SPRINTER	00711-304-31
06	VITO	2661-304-16	12	BUS	69884-00-16

Conditions de vente: Conditions habituelles. Voir cahier des charges. Pour tout renseignement s'adresser à notre bureau.  
Le Commissaire-priseur

**MAGHREB EMBALLAGE**  
Fabrication d'emballages en carton ondulé

Cherche:  
- 01 Ingénieur ou technicien en électricité  
- 01 Ingénieur ou technicien en mécanique

Merci de nous adresser votre CV au numéro de fax  
suivant : **041 45 10 21**

**OFFRE SPÉCIALE  
RAMADHAN**

**Frite  
Surgelée**

Origine : Espagne  
Grade "A" : 1er Choix  
Sachet : 1 Kg & 2,5 Kg  
Lieu de stockage : ORAN  
**100 DA/ Kg**

TELEPHONE :  
**05 55 03 34 89**

• Prix de Gros / HT

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ PRIVÉE  
INSTALLÉE À ORAN, RECRUTE :**

**1°) Un Gestionnaire Comptabilité**  
- Diplômé dans la filière  
- Connaissance du français parlé  
et écrit de très bon niveau  
- Maîtriser les opérations de banque et de  
trésorerie, tableau de rapprochement...  
- Maîtriser l'outil informatique  
- Résider à Oran

**2°) Une Assistante de Direction -  
Secrétariat et Bureautique**  
- Diplômée  
- Connaissance du français parlé et écrit  
de très bon niveau  
- Maîtriser l'outil informatique  
- Résider à Oran  
- Organisée et dynamique

Cadre de travail dynamique et agréable  
Salaire motivant

Envoyer CV détaillé avec photo par  
Fax au **041.41.79.98**

**DÉCÈS**  
La famille BOURAYOU, proches et alliés ont la  
douleur de faire part du décès de leur père, grand-  
père et oncle :

**BOURAYOU SMAIN**  
à l'âge de 82 ans.

**CONDOLEANCES**  
Le Président-Directeur Général, les administrateurs  
et l'ensemble du collectif de la SPA Oran Presse, très  
touchés par le décès du père de leur ami,  
**Maître BOURAYOU Khaled,**  
adressent à toute la famille du défunt, à ses proches  
et à son fils leurs condoléances les plus attristées et  
les assurent de leur profonde compassion.

Office Public des Ventes aux Enchères et  
Evaluations  
**MAITRE FELLAHI TOUFIK**  
Commissaire-priseur près du Tribunal d'Oran  
Rue Moulay Ahmed (Ex-Lamoricière) Immeuble N° 08 - Oran  
Mble: 0770-31-69-47 - Tél-Fax: 041-29-30-62

**AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES**  
Au profit de l'Entreprise BRICOR-SPA - Mers El-Kébir -  
Oran, il sera procédé le 29/08/10 à 10 h 30 mn à la vente  
aux enchères publiques par soumissions cachetées

Lot	Désignation
01	Lot de Ferrailles

Conditions de vente: Conditions habituelles.  
- Pour tout renseignement s'adresser à notre bureau.  
Le Commissaire-priseur

LES UTILITAIRES DE CITROËN, VOS MEILLEURS PARTENAIRES SUR LE TERRAIN [www.citroen-algerie.com](http://www.citroen-algerie.com)



**STOCK  
DISPONIBLE**

JUSQU'À 290.000\* DA DE REMISE

CRÉATIVE TECHNOLOGIE 

ALGER: Succursale EL BIAR: 021 79 47 50 - Succursale RECHAIA: 021 84 77 77 - Succursale PINS MARITIMES: 021 21 51 61 - Succursale OUED SMAR: 021 50 51 00 Succursale CHLEF: 027 77 41 65 - ALGER: ACDS: 021 83 50 75 - ROUÏBA: VEMA: 021 85 61 62 - TIPAZA: MEKLATI: 024 49 18 22 - TIZI-OUZOU: SNC SMKS MOTORS: 026 20 95 00 - M'SILA: MOUNIR AUTO: 035 54 80 50  
JUEL: SENSAS 034 49 98 36 BATNA YEKKEN: 033 80 42 35 - BEJAIA: VLVN: 030 43 48 22 - AKBOU: BOUGIE AUTO: 034 35 71 11 - SETIF: NEGGAACHE AUTO: 036 93 03 15 - CONSTANTINE: SAADOU: 031 93 66 26 ANNABA: SECA: 038 52 60 77 - BISKRA: BENDJUDI: 033 73 79 30 - SIDI BEL ABBES: SEVI BENHADDOU: 048 65 03 37 - MAGHNA: EL HAMELI: 043 31 33 63 - LAGHOUAT: BOUCHERIT: 029 93 28 62 MOSTAGANEM: SARL: AFOUN AUTO: 045 33 12 19 - TLEMSEN: ETS MERAD MOTORS: 040 91 69 62 - DJELFA: SARL GARAGE RAFIK: 027 87 19 46

**A louer**  
pour Ste étrangère ou nationale,  
P/Année, 1er étage d'une villa,  
3 pièces, cuisine, sanitaire,  
entrée individuelle, vue sur mer,  
face Eden Palace  
**Aïn El Turck - ORAN -**  
Tél: **0778 02 75 32**

**Dr A. BENMOUSSAT**  
Spécialiste en Gynécologie  
- Obstétrique et Sénologie  
A transféré son activité  
de la clinique Er-Rahmane  
vers son cabinet au 54 ave Gl  
Ferradou Gambetta Oran, en face  
Commissariat 11e  
Tél: **041.42.78.30 / 0796.88.70.98**

**Institut DATA organise des cours  
accélérés de:**

- Réseaux.
- Maintenance.
- Autocad 2D / 3 D / ORACLE / DELPHI... etc.
- Initiation à l'Informatique Adultes et enfants.
- Langues: Anglais / Français / Arabe / Adultes et enfants.

- Pour tous renseignements, contactez-nous  
au: Tél/Fax: **041.33.21.57**  
Tél.: 041.40.06.23 ou bien se présenter  
au 21, rue ex-LAMARTINE ORAN (proximité  
consulat USA)

## M'sila, Djelfa, Tlemcen Huit morts dans des intempéries

Djamel B. & correspondants

Les fortes précipitations enregistrées de puis mardi dernier au niveau de plusieurs wilayas du nord du pays, ont causé d'importants dégâts humains et matériels. Au total, huit personnes sont mortes dans ces intempéries. Selon la radio nationale, sept personnes sont décédées à Djelfa et M'sila, alors qu'une huitième personne est décédée suite à un accident de la circulation à Tlemcen selon l'APS. Trois personnes ont péri à Djelfa, dont un homme qui s'est noyé dans les eaux en crue d'un oued. A M'sila, quatre personnes sont décédées au cours des dernières 72 heures suite aux pluies torrentielles qui se sont abattues sur la wilaya. Selon l'APS qui cite le lieutenant Nassim Bernaoui, les services de la Protection civile ont repêché, mercredi soir, deux personnes emportées par l'oued Sebisseb, alors que deux autres portées disparues n'ont pu l'être que jeudi matin. « Outre ces 4 victimes, nos services sont intervenus dans la commune de Sidi Aïssa dans certaines habitations qui ont enregistré l'infiltration des eaux pluviales », a souligné l'officier de la Protection civile. A Tlemcen, une personne a trouvé la mort et deux autres ont été blessées dans un accident de la route suite à de fortes pluies enregistrées dans la nuit de mercredi. Ces précipitations ont aussi provoqué des effondrements dans quelques quartiers populaires et communes de la wilaya. Selon l'APS qui cite un responsable de la direction de la Protection civile, l'accident de la circulation est survenu au niveau de la route nationale reliant Tlemcen à Maghnia, précisément au niveau de la localité de Hammam Boughrara, lorsqu'un camion a dérapé et s'est renversé avant de tomber par-dessus un pont. La même source a indiqué que le chauffeur a trouvé la mort et deux autres personnes ont été blessées et ont été transférées à l'hôpital de Maghnia.

D'autre part, les services d'intervention de la Protection civile ont enregistré, dans la nuit de mercredi, l'effondrement de plusieurs

vieilles bâtisses et habitations précaires dont 10 maisons à la cité « Fabriqua » dans la commune de Bensekrane et quatre autres dans celle de « Lalla Aïcha » à Sebdu, en plus de l'effondrement d'un mur au niveau du CEM « Sayeh Missoum » à Ghazaouet, sans pour autant déplorer de perte humaine. Le responsable de la direction de la Protection civile a souligné en outre que ses services ont effectué de nombreuses interventions pour secourir des citoyens dont les maisons ont été submergées par les eaux pluviales. Dans la wilaya d'Alger, les éléments de la Protection civile sont intervenus dans la commune de Hussein-Dey suite à l'infiltration des eaux pluviales dans des baraques, alors qu'un glissement de terrain a provoqué une fuite de gaz au lotissement Diab dans la commune de Bir Mourad Rais. Dans la commune d'El Achour, l'effondrement d'un mur de clôture d'une habitation à Hai Mordjane a causé des dégâts à trois véhicules, tandis que dans la commune de Bouzaréah, il a été enregistré l'effondrement partiel du balcon d'une habitation. Dans la wilaya de Béchar, les services de la Protection civile sont intervenus dans la commune de Béni Ounif où il a été procédé au sauvetage de 57 têtes ovines cernées par l'oued Tasra. La Protection civile est intervenue en outre à Bordj El Amir Abdelkader et Bordj Bounaâma (Tissemsilt) et Ras El Ma et Tlagh (Sidi Bel-Abbès) suite à l'infiltration des eaux pluviales dans des habitations. Plusieurs routes, dont des nationales, ont été coupées par de violents orages qui ont éclaté mardi, gonflant les oueds généralement à sec en cette période de l'année. Il y a lieu de signaler que la société de distribution de l'électricité et du gaz d'Alger (SDA) a indiqué jeudi avoir rétabli l'électricité aux 35.000 clients dans les wilayas du centre ayant enregistré des pannes suite aux intempéries survenues dans la nuit du 17 au 18 août. Le plus important nombre de coupures a été enregistré dans la capitale avec 17.000 clients privés d'électricité, suivi de Boumerdès (16.000 coupures) et Tipaza (4.000 coupures).

## Un bateau algérien pour Ghaza

Yazid Alilat

C'est un véritable forcing contre le blocus intolérable imposé par l'occupation israélienne contre la bande de Ghaza que mènent actuellement la communauté et des ONG arabes et internationales. Le mois de Ramadhan a encore ravivé cette volonté de la communauté internationale de briser encore plus un embargo inhumain, certes dénoncé du bout des lèvres par les instances internationales, notamment l'ONU et son Conseil de sécurité. C'est dans le sillage des efforts de la communauté internationale, arabe en particulier qu'il faut placer l'aide multiforme, constante et permanente de l'Algérie au peuple palestinien, et dans les circonstances actuelles à la population de la bande de Ghaza.

Ainsi, l'Algérie continue de soutenir ces efforts et d'y participer activement à cet élan international pour briser le blocus israélien. Un bateau algérien chargé d'aides humanitaires au profit de la population de la bande de Ghaza est parti jeudi vers le port égyptien d'El-Arich d'où l'aide humanitaire devrait transiter pour être acheminée par camions vers le terminal de Rafah, point d'entrée à Ghaza à partir de l'Egypte. Cette aide humanitaire algérienne a été organisée par l'association des Oulémas algériens et de personnalités nationales avec le concours de citoyens de différentes wilayas du pays, des hommes d'affaires et des associations de la société civile dans le cadre de la solidarité avec le peuple palestinien, selon un des organisateurs. Près de 60 conteneurs chargés de produits alimentaires de base, d'articles scolaires, de matériel médical dont une clinique pluridisciplinaire, des appareils d'hémodialyse et des scanners seront acheminés vers Ghaza.

L'aide humanitaire algérienne, actuellement en mer vers le port égyptien d'El-Arich, sera suivie prochainement par une

autre aide humanitaire qui devrait cibler cette fois-ci le secteur de l'éducation, avec des fournitures scolaires et du matériel pédagogique. Début août, une délégation parlementaire algérienne avait pris part au premier convoi humanitaire du Parlement arabe à destination de Ghaza. Le convoi est parti à partir du Caire. La délégation parlementaire algérienne a été représentée par le député Abdelkader Semmari, membre de la commission des affaires étrangères et politiques et de la sécurité nationale du Parlement arabe, également président de la commission de gestion des convois humanitaires à destination de Ghaza, et le député Madani Baradaï, membre du Parlement arabe. Ce convoi d'aide humanitaire avait pour objectif d'approvisionner les habitants de Ghaza pour le mois de Ramadhan. Par ailleurs, une délégation algérienne composée d'élus et militants du MSP ainsi que des journalistes et des représentants d'associations, avait pris part à la flottille de la paix qui avait été attaquée par l'armée israélienne. Il s'agissait de cinq bateaux chargés d'aide pour Ghaza, partis de Chypre le 30 mai dernier. Mais, les 10.000 tonnes d'aide, de maisons préfabriquées et d'équipements médicaux destinés à la population de Ghaza, isolée du monde extérieur depuis maintenant trois ans, ne sont jamais parvenus en totalité à leurs destinataires. Israël avait attaqué cette flottille de la paix et tué au moins 10 de ses membres lors d'un arraisonnement digne d'une opération terroriste. Mais, les intimidations de l'armée israélienne n'ont pas entamé la volonté des pays arabes et des ONG à maintenir permanent un pont maritime pour acheminer vivres, matériel sanitaire, médicaments et matériels divers à la population de Ghaza. Début août, un convoi humanitaire libyen a été envoyé vers la bande de Ghaza via le port égyptien d'El-Arich. D'autres convois humanitaires sont, par ailleurs, annoncés pour les prochaines semaines.

## Levée de boucliers contre le Quick halal

Salah C.

Le projet d'ouverture par Quick dès le mois prochain de 14 restaurants dans des villes françaises et ne servant que de la viande halal, conforme aux rites musulmans, a suscité des réactions souvent hostiles notamment de la part de maires de localités ciblées. C'est le cas des deux élus de Seine-Saint-Denis qui ont exprimé leur opposition à un tel projet, initié par l'enseigne de restauration rapide Quick, basée à Roubaix, et ce sur la base de l'expérience concluante lancée depuis l'hiver dernier dans huit autres établissements en France, à Toulouse, Argenteuil et Garges-les-Gonnesse (Val d'Oise), Buchelay (Yvelines), Villeurbanne (Rhône), Marseille (Bouches-du-Rhône) et Roubaix (Nord) en proposant des hamburgers garnis de viande de bêtes abattues selon les rites musulmans et dans lesquels la dinde fumée remplace le bacon.

Le projet, actuellement en gestation, sera exposé plus clairement le 31 août prochain à Paris par les responsables de cette chaîne alimentaire lors d'une conférence de presse notamment pour dévoiler les noms des restaurants qui vont offrir la formule halal. Selon le site d'informations à destination des consommateurs musulmans Al-Kanz, trois nouveaux établissements halal seraient prévus dans le département de Seine-Saint-Denis respectivement à Rosny-sous-Bois, La Courneuve et Sevran et que d'autres restaurants du même type seraient prévus à Reims, à Strasbourg et à

Chelles, en Seine-et-Marne, Lille, Bordeaux et Marseille. En revanche à Paris, rien n'est annoncé.

Fateh Kimouche, le fondateur d'Al-Kanz, ira même à déclarer avoir eu confirmation directement auprès des établissements concernés, à savoir Quick, qui de son côté n'a ni infirmé ni confirmé ces informations. Cette position aurait fait réagir plusieurs milieux de la classe politique française qui estiment que ce projet relève d'un communautarisme, un thème qui a pris forme depuis le début de l'année en cours.

En début d'année une polémique a éclaté autour d'un établissement de Roubaix, dans le Nord, où devant le tollé soulevé parmi les élus locaux, Quick avait dû faire des concessions en s'engageant à offrir des produits non halal. Mais cette fois, la chaîne de fast-food risque de se heurter à la grogne des élus comme Claude Capillon, le maire UMP de Rosny-sous-Bois, qui dans les colonnes du Parisien, a assuré avoir eu confirmation du projet auprès du siège de Quick à qui il a adressé un courrier de protestation contre ledit projet qu'il juge « discriminatoire ».

De son côté, l'élu Gille Poux, maire PCF de La Courneuve, a déclaré : « je ne comprends pas qu'on puisse enlever le choix aux clients actuels qui ne mangent pas halal », en qualifiant cette option de « comportement communautariste, contraire à l'idée que je me fais du vivre ensemble », affirme-t-il. L'enjeu financier est de taille du fait que la restauration halal est un marché estimé à 5,5 mil-

liards d'euros en France et l'enseigne pourrait bien passer outre ces considérations.

Le débat sur la spécialisation d'espaces commerciaux pour la nourriture halal remonte à l'année 2002, lorsqu'une épicerie de la région parisienne avait décidé de passer au « tout-halal » et de ne proposer à ses clients ni porc ni alcool. Comme réaction, Manuel Valls, maire PS de la ville, avait vivement protesté et fait fermer le commerce, officiellement pour conditions d'hygiène non conformes, une décision finalement casée par la justice.

Mais devant toute cette polémique, certains consommateurs iront même à douter de la bonne foi des patrons de chaînes alimentaires ou de restaurants qui ont fait de ce solgan un véritable fonds de commerce. Ainsi, certains observateurs font remarquer que si les hamburgers à la vente dans les huit restaurants tests de Quick sont halal, les restaurants, eux, ne le sont pas et la bière est ainsi toujours proposée à la vente. C'est ce que relève également le blog Al-Kanz qui va jusqu'à révéler une certification de complaisance et que contre quelques centaines d'euros par mois, un restaurant est certifié halal et est régulièrement contrôlé par un organisme tiers dont la mission est de vérifier que la totalité des produits est halal et ne contient aucun produit non halal.

Or la fraude est monnaie courante, comme le rappelait à la fin janvier un article de La Provence, qui estimait que la majorité des produits vendus comme halal à Marseille ne le serait pas.

## Bouteflika écrit à Mohammed VI

Le président de la République M. Abdelaziz Bouteflika a adressé ses chaleureuses félicitations au souverain marocain le Roi Mohammed VI, dans un message à l'occasion du double anniversaire de « sa naissance et celui de la glorieuse Révolution du Roi et du Peuple ». « Il m'est agréable, au moment où le peuple marocain frère célèbre le double anniversaire de

notre naissance et de la glorieuse Révolution du Roi et du Peuple, d'exprimer à votre Majesté, au nom du peuple et du gouvernement algériens et en mon nom personnel, mes chaleureuses félicitations et mes vœux les plus sincères, priant Dieu le Tout-Puissant d'accorder à votre Majesté et à la noble famille royale santé et bonheur et au peuple marocain frère davantage de progrès et de développement sous votre direction éclairée », écrit le Président Bouteflika dans son message. Et d'ajouter : « C'est avec une grande fierté que je me remémore en cette heureuse circonstance les moments de co-

hésion sincère, d'entraide fraternelle et de sacrifice dont ont fait preuve nos deux peuples frères lors de leur lutte héroïque commune contre le colonisateur pour le recouvrement de la souveraineté et de l'indépendance ». « Tout en partageant avec vous et avec le peuple marocain ces joies, je réitère ma détermination à joindre mes efforts aux vôtres pour la consolidation des relations fraternelles qui lient nos deux pays et à les élargir pour englober tous les domaines possibles de coopération pour le bien de tous et au service des intérêts communs de nos deux peuples frères ».

## Blida Un détenu s'évade de l'hôpital

Un détenu qui était en observation au niveau du CHU Frantz Fanon de Blida a réussi à s'enfuir dans des circonstances que l'enquête diligente élucidera. Le détenu a pu fausser compagnie à ses gardiens qui l'ont transféré de la maison d'arrêt de Bouira où il était détenu pour être jugé à Blida pour une affaire de drogue dans laquelle il était cité comme prévenu. Une enquête a été déclenchée par les services concernés.

Tahar Mansour

## M'Sila Un citoyen égorgé, deux gendarmes et un militaire blessés

M. Merzougui

Dans la matinée de jeudi dernier, dans la localité de Kamra relevant de la commune Aïn Rich, dans la wilaya de M'Sila, des éleveurs ont découvert le corps d'une personne égorgée gisant dans une mare de sang. Aussitôt alertés, les services de sécurité se sont déplacés sur les lieux pour

constater le drame. Malheureusement, ils furent surpris par l'explosion d'une bombe artisanale dissimulée sous le corps. La déflagration a causé de graves blessures à deux gendarmes et un militaire. Parmi les blessés, un officier de la gendarmerie a été évacué vers l'hôpital de Aïn Nadja, les autres victimes ont été dirigées vers un hôpital de la région.

## Récession économique et marché du travail

Par Mohammed Toufik Hamiani

Suite et fin

Par définition, toute crise financière a de graves répercussions sur l'ensemble de l'économie réelle, laquelle dépend étroitement des marchés financiers pour assurer sa croissance et créer des emplois, mais la crise actuelle est plus profonde que les crises récentes. Elle a ses origines dans les pays développés qui tiraient la demande mondiale et la croissance des échanges. En outre, compte tenu de l'internationalisation de l'économie, elle touche maintenant la plupart des pays. De plus, alors que pendant la période d'expansion qui a précédé la crise, les fruits de la croissance étaient inégalement répartis, les coûts économiques et sociaux de la crise actuelle sont largement partagés. Le sentiment d'injustice monte, ce qui accroît les risques d'instabilité sociale.

Il est impératif d'éviter une crise majeure des marchés du travail et dans le domaine social. Déjà, les suppressions d'emplois se multiplient et les nouveaux arrivants, par exemple les jeunes, ont des difficultés à trouver un emploi. La situation pourrait changer si la récession devait se prolonger, auquel cas une augmentation massive du chômage serait inévitable et, dans les pays en voie de développement, on assisterait à un transfert durable vers le secteur informel et à une augmentation du nombre de travailleurs pauvres.

Une récession prolongée aurait des effets allant bien au-delà de l'augmentation du chômage, du développement du secteur informel et de l'accroissement du nombre de travailleurs pauvres. Vu le nombre de ceux qui, ne bénéficient pas d'une protection sociale, les troubles sociaux liés aux incertitudes en matière d'emploi devraient s'intensifier. Certains pays en développement vont également devoir accueillir de nombreux travailleurs migrants rentrant chez eux. Et au sein des pays, le retour des travailleurs des zones urbaines, où les emplois disparaissent, vers les zones rurales pose également de graves problèmes. La protection sociale elle-même est touchée par la crise, à un moment où elle est plus nécessaire que jamais.

La situation sera particulièrement difficile dans les pays en voie de développement où la protection sociale est souvent limitée. Or, même dans les pays émergents et dans un certain nombre de pays développés, la plupart des personnes à la recherche d'un premier emploi ne perçoivent pas d'allocations de chômage. En conséquence, des millions de travailleurs vont se retrouver sans l'aide dont ils auraient besoin. En résumé, une crise sociale se dessine très nettement et ne pourra être évitée que si des mesures adaptées sont prises rapidement.

Évaluation préliminaire des effets sur l'emploi et des conséquences sociales des mesures de sauvetage financier et de relance budgétaire. Dans un même temps, afin de stimuler l'économie, de nombreux

pays ont annoncé des plans de relance budgétaire – réductions d'impôts et augmentations des dépenses – dont l'ampleur est variable. Plusieurs pays ont également pris des dispositions pour atténuer les répercussions de la crise sur le marché du travail et sur le plan social. Toutefois, les montants alloués aux mesures de sauvetage financier sont le plus souvent très largement supérieurs à ceux affectés aux dispositifs budgétaires mis en place pour relancer la demande, la production et l'emploi.

L'absence de coordination internationale réduit bien entendu l'effet global des mesures de relance. De plus, elle dissuade chaque pays de réagir plus vite que ses partenaires commerciaux, en raison des chaînes d'interdépendance qui les relient au niveau international. En conséquence, il se peut que la mise en œuvre concrète des plans de relance budgétaire soit encore différée, ce qui alimenterait toujours plus le cercle vicieux de la dépression.

La problématique du développement n'a pas fait l'objet d'une attention suffisante. Les conséquences sociales de la crise dans les pays en voie de développement sont amplifiées par le fait que la majorité des travailleurs et des petites entreprises n'ont accès à aucune forme de protection sociale. D'après les prévisions, entre 40 et 50 pour cent des habitants de la planète, hommes et femmes confondus ainsi que leur famille, n'auront pas les ressources financières requises pour dépasser le seuil de pauvreté (2 dollars par jour) en 2009.

En outre, de nombreux pays en développement n'ont pas les moyens d'engager des investissements publics massifs. Beaucoup ont déjà un budget et une balance des opérations courantes largement déficitaires à cause de la flambée des prix des denrées alimentaires et du pétrole qui s'est produite au deuxième semestre de 2008. Si l'écart se creuse davantage entre les pays en raison de leur capacité inégale de faire face à la crise, les déséquilibres et les disparités s'accroîtront à l'échelle mondiale.

Les programmes au moyen desquels le Fonds monétaire international (FMI) vient habituellement en aide aux pays qui connaissent des difficultés de balance des paiements ne sont pas du tout adaptés à la situation actuelle. Ces programmes reposaient sur l'idée que les pays étaient confrontés à des crises locales dont ils étaient eux-mêmes les principaux responsables. Or la crise actuelle est une crise mondiale qui a pris son origine dans le monde développé. La multiplication de programmes de sauvetage classiques aggraverait encore la baisse de la demande dans le monde et prolongerait indéfiniment la crise. C'est pourquoi un nouveau mécanisme, qui coexisterait avec les programmes du FMI sans s'y substituer, est nécessaire.

Les mesures de relance n'ont pas été mises en place dans l'optique d'une croissance mondiale plus équitable et plus durable à court et moyen termes. Les déséquilibres mondiaux, le déficit de travail décent et les inégalités ont été pour

beaucoup dans la crise actuelle. De même, à cause d'une piètre réglementation des marchés financiers, l'économie réelle a été poussée vers le profit immédiat, parfois au détriment du revenu des travailleurs et des intérêts à long terme des entreprises. Pour favoriser la reprise, réduire le risque d'une autre crise systémique majeure et faire naître un sentiment d'équité, il faut absolument s'attaquer aux causes profondes de la crise. Le retour au statu quo ne saurait être une solution.

Il est capital de poursuivre la mise en œuvre de l'Agenda du travail décent pour soutenir une reprise économique au niveau mondial, prévenir les soubresauts du marché du travail et les crises sociales et assurer la cohésion sociale.

Cette option viserait pour l'essentiel à :

- soutenir la reprise économique par des politiques axées sur le travail décent, en particulier le renforcement de la protection sociale;
- éviter le risque de voir la crise continuer de se propager d'un pays à l'autre, en aidant tout particulièrement les pays vulnérables;

Il serait possible d'accroître les effets des plans de relance budgétaire sur l'emploi et les revenus en :

- Faisant en sorte que les projets d'infrastructure, de construction et de logements utilisent les capacités des entreprises existantes. A cette fin, il convient d'aider les petites et moyennes entreprises (PME) à tirer parti de nouvelles opportunités, de veiller à ce que les travailleurs aient les qualifications requises pour répondre aux nouvelles exigences, et de favoriser les volets rural et agricole des projets, extrêmement importants pour les pays en développement car ils contribueront non seulement à dynamiser l'économie nationale et le marché de l'emploi mais aussi à faire reculer la menace de la crise alimentaire.

- En soutenant les emplois existants dans les entreprises viables, à des programmes de formation et à l'allègement des charges sociales pour les bas salaires; en renforçant la protection sociale par des programmes bien conçus aptes à soutenir la demande globale sans décourager le travail. On pourrait notamment prévoir des transferts conditionnels destinés à favoriser l'accès à l'éducation et à la santé, et des transferts non conditionnels dans les pays frappés par la pauvreté et sous-administrés. Des mesures structurelles seront néanmoins nécessaires pour assurer une protection sociale à grande échelle.

En résumé, cette crise qui a commencé dans le secteur financier et qui s'est propagée à l'économie réelle est désormais une crise sociale et de l'emploi à l'échelle de la planète. Les ripostes doivent agir sur ces fronts et garantir l'instauration d'un nouveau système plus stable à l'avenir. Face à cette crise, tout l'enjeu aujourd'hui est d'adopter des mesures qui atténuent les répercussions sociales de la récession et ses conséquences sur l'emploi et qui donnent corps à des politiques de relance ouvrant la voie au développement durable, à la justice sociale et à une mondialisation équitable.

## Le SILA des appréhensions

Par Abderrahmane Zakad\*

Les éditeurs égyptiens ne participeront pas à la 15e édition du Salon international du livre d'Alger qui se tiendra du 26 octobre au 6 novembre prochain. C'est ce qu'a confirmé Smaïn Ameziane, le commissaire du Sila, lors d'un point de presse improvisé, à la Bibliothèque nationale d'Algérie à El Hamma. "Ma conscience ne me permet pas d'inviter les Egyptiens, aujourd'hui, bien que parmi eux, il y a des amis. C'est par respect au peuple algérien et aux gens qui ont été maltraités au Caire lors de la rencontre entre l'Equipe nationale de football et son homologue égyptienne que cette décision a été prise, le contraire aurait été de la pure provocation...", a tranché Smaïn Ameziane, avant d'ajouter sans hésitation aucune: "En tant que commissaire, je n'investirai pas un centime pour leur sécurité, ni à la sécurité de leurs biens."

C'est très grave, ce que dit Mr. Smaïn Ameziane, dans ce point de presse improvisé. J'espère que cette improvisation ne sera pas incluse dans son programme définitif et que les autorités du pays sauront le rappeler à l'ordre, car en tant que commissaire, il est tenu de s'investir pour la sécurité de tous et à la sécurité des biens, comme tout algérien devrait le faire pour quiconque. En plus, il répond à la provocation par la provocation. A la violence du coup de pied de foot par la violence d'un coup d'esprit ce qui est plus grave.

Dans son intervention, M. Ameziane a précisé qu'il n'a reçu aucune instruction lui interdisant d'inviter des éditeurs égyptiens. "Le commissariat est souverain! Il invite qui il veut. Et quand vous n'êtes pas invité à une fête, vous n'allez pas vous imposer quand même", a-t-il lâché.

Non, Mr. Ameziane, vous n'invitez pas qui vous voulez. Vous devriez d'abord vous entourer de conseillers compétents et soucieux de la réputation du pays et de la réussite du Sila. En écoutant les avis divers, en mesurant le pour et le contre, vous ne vous serez par laissé aller à des improvisations qui nuisent autant au pays qu'au Sila qui doit être une fête et une réussite par son côté culturel et économique en n'y incluant pas le chauvinisme, la haine et la violence verbale. Vos propos et vos intentions sont des dérives politiques contraires aux intérêts du pays. Nous

devons éduquer et combattre le sous-développement culturel dans le quel nous baignons. Hélas ! Vous ajoutez une couche. Comme l'a si bien dit l'écrivain Bachir Mefti " le livre ne doit pas payer le prix des ma-lentendus liés au football et cela ne nous empêche pas de lire les livres égyptiens "

Par ailleurs, qu'on le veuille ou non, nous sommes membres de la ligue Arabe et sommes donc tenus au respect des accords, de nos engagements et au respect des peuples et des pays membres dont font partie l'Egypte et l'Algérie.

Qu'on le veuille ou non, nos deux pays sont liés par un destin commun même si, et à juste titre, nous avons été excédés en subissant les malheurs d'une rencontre de football.

En interdisant l'accès au SILA aux maisons d'édition égyptiennes, Mr. Ameziane est-il conscient que son projet réactive le " contentieux " tout en étant improductif et, qu'on le veuille ou pas, l'Egypte est un grand pays de littérature, de culture, de production d'idées et de Prix Nobel ( Naguib Mahfoud). Hier nous invitations et encensons Youssef Chahine ainsi que Alaa El Assouani, au-jour'd'hui nous leur fermons les portes. Devra-t-on " dialoguer avec nos cannes ", seulement. Et refuser l'Egypte au Salon du livre, c'est comme interdire Hollywood au Salon du cinéma.

Nous devons comprendre qu'on doit prendre en compte les valeurs dominantes de notre peuple. Nous devons éviter toute forme de provocation et de nous abstenir de prêter flanc aux choses navrantes, certes, pour nous consacrer aux grands desseins. Croire à la coexistence pacifique, au dialogue, à la coopération et à la construction de ponts entre les différents peuples pour notre bien et pour le bien de l'humanité.

La liberté d'expression, la liberté de pensée et des idées véhiculées par le livre comme valeurs fondamentales ne devraient subir ni contrainte ni censure ni interdiction. Comme le disait Ferhat Abbas, rapporté par Mme Leila Benammar Benmansour " Le verbe, c'est l'étincelle d'où jaillissent la lumière et la vérité. La parole porte en elle des forces insondables. Sans liberté de paroles, un peuple ne vit pas. " Ferhat Abbas in 'L'indépendance confisquée'.

De grâce n'éteignait pas la lumière et ôtez votre doigt du bouchon noyé dans l'eau. La vérité sortira toujours.

\*Urbaniste-écrivain

## Le commando Djamel dans l'Atlas saharien

Par Omar Ramdane

Suite et fin

Nous sommes à Djebel El Baten, en wilaya VI, mont où, à l'aller, nous avons mené un gros combat contre l'armée française, quand le lieutenant Slimane Lakhil [17] - qui assure l'intérim de chef de zone depuis la mort du capitaine Ghriess - nous demande de l'accompagner pour attaquer des éléments ex-bellounistes-MNA dont la présence a été signalée à Zemla. Ne pouvant lui refuser notre aide, nous l'accompagnons pour débusquer les éléments qui occupent la crête d'une montagne et y sont solidement retranchés. Pour accéder à une modeste colline qui fait face à cette crête, nous avons dû traverser un terrain découvert et subir leurs tirs. Les ex-bellounistes-MNA dominant notre position et tirent sur nous au moindre mouvement, ce qui nous empêche d'avancer ou de leur donner l'assaut. Notre intervention a été mal préparée. Nous sommes immobilisés sur notre position. Sbâa se propose, avec son groupe, d'aller déloger nos belligérants en contournant leur position par la droite, ce qui nous permettra de foncer sur eux dès que Sbâa aura lancé l'attaque.

Je prends position à côté de Abderrahmane, chef de section, appelé "El Moukhlis" (Abderrahmane Amari, de la bocca Lounada, Bou Rached). Nous attendons que le groupe de Sbâa entre en action pour lancer notre propre attaque.

Un coup de feu retentit du camp adverse. El Moukhlis est touché; la balle pénètre par la pommette gauche. Il meurt sur le coup. Sa mort nous afflige, nous l'aimions beaucoup.

Nous perdons aussi Ali Abdelhamid, de Téniet-El-Had.

Nous ordonnons de nous retirer. Sbâa, quant à lui, a réussi son assaut, les ex-bellounistes-MNA ont fui abandonnant leurs morts. Mais Sbâa a été blessé au bras gauche pour la troisième fois. Slimane Lakhil nous propose de poursuivre les fuyards. Je lui signifie que nous ne pouvons pas continuer pour différentes raisons : nous pensons que le groupe ennemi ne constitue plus un grand danger ; de plus, les unités de la zone 2 peuvent l'éliminer ; par ailleurs, nous manquons de munitions et le long périple que nous nous apprêtons à effectuer pour rejoindre la wilaya IV ne sera pas de tout repos.

C'est à Zemra que le commando a livré le dernier combat, en wilaya VI, qu'a mené le commando contre les ex-bellounistes-MNA, en wilaya VI. Nous entamons notre marche sur le chemin du retour vers nos bases de notre lieu d'ancrage, l'Ouarsenis. Nous passons par Menâa où nous avons effectué une halte de plusieurs jours à l'aller, poursuivant jusqu'à Guigaa où nous restons 3 ou 4 jours. Nous quittons ce merkez le 30 juillet 1959. Pour rejoindre Had Eshshari, le djebel où nous avons eu, sur le chemin de l'aller, notre premier affrontement avec les ex-bellounistes-MNA, il nous faut traverser le chott (sebkha) Zahrez Zerqui.

Nous n'avons pas de guide. Nous sommes plus au Sud par rapport à notre première traversée en hiver. Arrivés aux abords de la sebkha, nous nous mettons à retrouver dénicher un passage déjà emprunté qui nous permettrait l'étroit chemin à emprunter pour la traversée, sans encombre. Nous y arrivons, en peu de temps, grâce au sens de l'orientation et à la perspicacité de nos djounouds. Bonne mémoire de quelques compagnons qui ont pu localiser l'endroit du passage que nous avons utilisé, à l'aller, en compagnie du guide.

Nous appréhendons l'étape suivante, celle qui nous mènera vers Djebel Afoul. Pour cela, nous avançons vers la lisière du mont, côté Nord, pour

être dans la direction de notre marche. Ce qui nous amène à revoir les lieux où nous avons livré combat aux ex-bellounistes-MNA, lors de l'aller.

Il nous faut affronter la longue traversée d'El Guetta, sans guide; à l'aller, en hiver, elle a été dure et interminable. Auprès de nomades installés non loin du mont, dans le sens de notre marche, nous nous approvisionnons en eau, galettes de pain et petit lait. Nous projetons de reprendre notre marche avant le crépuscule pour gagner deux ou trois heures de temps, mais les choses se compliquent pour nous.

Mais voilà que nous au moment où nous nous préparions à entamer notre marche, nous apercevons, loin devant, un long convoi de camions venant perpendiculairement de l'Ouest et se dirigeant vers l'Est. Puis les camions s'arrêtent et forment ainsi un large front à l'horizon. Impossible de franchir cet imposant obstacle. Que faire ? Et d'abord que signifie ce mouvement de l'ennemi ? Le commando a-t-il été repéré ou "donné" et l'armée française est à sa recherche afin de lui barrer la route et l'empêcher de passer ? Nous considérons qu'il y avait danger à rester à Had Eshshari et que, même sans guide, nous devons rejoindre Kef Afoul. Nous décidons de patienter et de continuer à observer et scruter l'horizon.

Nous sommes informés qu'un vieux nomade se propose de nous servir de guide. Nous nous rendons à sa kheïma. Nous apprenons que l'homme, la soixantaine passée, venait de rendre visite à sa fille mariée dans la région de Mostaganem. Chez sa fille, il nous raconte qu'il avait rencontré des djounouds de l'ALN, probablement des commissaires politiques. Depuis, dit-il, il sait reconnaître l'ALN et il est persuadé que nous sommes de l'ALN. Il connaît la région et, plus que ça, le chemin jusqu'à Tablat, nous dit-il. Il est prêt à nous accompagner, mais à une condition : il fera le trajet à dos d'âne, n'étant plus d'âge à endurer une marche à pied durant toute la nuit. Nous ne pouvons qu'accepter. Mais quelle a été notre surprise quand nous nous rendons compte que son âne est presque blanc, ce qui n'est évidemment pas très indiqué pour des personnes qui entendent passer sans être aperçues.

Dès la nuit tombée, nous prenons le départ pour la longue étape qui nous attend. En face de nous, le convoi ennemi n'a pas bougé. Notre vieux guide, monté sur son âne, nous précède. L'animal est vif et rapide. Nous convenons d'avancer en ligne, en un seul front et pas en file indienne. Nous devons avancer au pas de course, durant 20 à 30 minutes, marquer une pause de 5 à 10 minutes puis repartir toujours au pas de course. Notre objectif est de traverser l'immense espace plat et nu, qui nous sépare de Kef Afoul. Suivant les conseils de notre guide, pour éviter l'ennemi, nous avons du nous écarter de l'itinéraire sur la droite et donc allonger davantage notre route.

Tant bien que mal, nous maintenons le rythme de notre progression durant toute la nuit. Après de longues heures, il nous semble que Kef Afoul qui dresse devant nous sa grosse masse, est là, à notre portée. Il n'en est rien. Il va faire jour et le mont est encore loin. Nous sommes en terrain nu, sans aucune végétation, monotone et uniforme aussi loin que porte la vue. Nous continuons notre marche, nous n'avons aucun autre choix, mais nous risquons d'être surpris et repérés. Miracle ! Sur notre droite, nous apercevons un pâté de maisons et nous nous dirigeons vers elles. Elles ont été désertées par leurs occupants, apparemment depuis longtemps. Construites en toub, moellons en terre, elles n'ont plus de toit, ni de portes, seuls les murs demeurent encore debout. Toute la katiba s'y en-

gouffre et occupe toutes les "pièces". Nos djounouds sont épuisés. Nous leur conseillons de ne pas sortir de ces "pièces", de ne pas faire de bruit et de dormir. Je me mets, avec le guide, dans un angle de ce qui a du être une cour extérieure, pour faire le guet. Nous n'avons pas sommeil. C'est plutôt une grosse angoisse qui nous étreint. Autour de nous, un grand silence, un silence pesant. Nous nous disons que ce silence ne peut pas durer et qu'il sera certainement interrompu par un quelconque événement. Combien de temps allons-nous tenir si nous sommes découverts dans cette nature vide, plate ? Et lentement, un événement terrible revient à nos mémoires. En effet, quelque part dans cette contrée, ici ou très près de là, au cours de l'été 1957, la compagnie du capitaine "Omar Rouget", a été écrasée. Nous ne pouvons pas effacer ce souvenir tragique de nos pensées.

Par ailleurs, nous n'avons aucune information à propos du convoi ennemi que nous avons aperçu la veille et qui nous a causé tant de soucis ; beaucoup de questions nous taraudent l'esprit. S'est-il déplacé le soir ? Les militaires français avaient-ils une autre mission et nous n'étions donc pas concernés ? [18]

La matinée a été très longue. En début d'après-midi, Si Ahmed [19], chef de section, me rejoint et m'informe que les djounouds n'ont plus d'eau et qu'ils ont soif. Il précise "si nous devons livrer combat, ils ne pourront pas tenir". Je lui recommande de les faire patienter.

La journée est bien entamée quand, avec notre vieux guide, je pars à la recherche d'un point d'eau. En cours de chemin, je l'avertis que nous devons rester "naturels" (j'avais mis un habit civil au dessus de ma tenue), s'il y a un survol d'avion, ne pas revenir vers notre refuge, au cas où nous sommes surpris par un convoi.

Nous marchons pendant environ une demi-heure, nous fiant toujours à notre guide et à sa connaissance de ce milieu aride. Soudain, nous apercevons, devant nous, quelques touffes de végétation. Nous nous en approchons et découvrons, enserrée dans une dépression, une petite nappe d'eau, claire. Je prends une gorgée et constate avec déception qu'elle est salée. Nous retournons à notre refuge et nous nous gardons bien de souffler le moindre mot de notre déboire. Quelques temps après, Si Ahmed revient à la charge. Je le mets dans la confiance. Il désigne, quand même, quelques djounouds qui prennent une dizaine de gourdes à remplir. Et voilà que nous surprenons nos djounouds s'évertuant à réduire la salinité de cette eau en y mélangeant ..... des morceaux de sucre préalablement pilés !

Avant qu'il ne fasse nuit, nous reprenons notre marche ; au bout de trois heures, nous rejoignons une déchra située au pied de Kef Afoul et y passons la nuit. A l'aube, nous escaladons la montagne pour occuper la crête. Nous restons là deux bonnes journées afin de retrouver nos forces. Boubekour [20], le chef de région, a veillé à ce que nous ne manquions de rien.

Après cette halte très bénéfique, nous aurons à traverser la zone 1 en wilaya VI, couper à travers la zone 1, wilaya IV, rejoindre la zone 2 avant de pouvoir fouler le sol de la zone 3, notre point d'attache.

Nous sommes parfois obligés de modifier notre plan de marche, pour éviter un ratisage en cours.

Nous devons aussi et surtout garder secret nos itinéraires et destinations. Parfois, nous donnons une fausse information sur nos prochaines étapes. Ce sont des précautions d'usage.

Je dois avouer que nous n'avons jamais été trahis par la population qui, au contraire, dans les déchras,

boccas et douars où nous sommes passés, nous a réservé un accueil réconfortant et prodigué une générosité stimulante.

Au bout de plusieurs nuits de marche et après avoir vécu une chaude alerte près de Champlain (El Omari), où nous avons dû éviter un accrochage, nous atteignons la région de Médéa, en zone 2. Les lieux, la nature nous sont familiers ; nous y avons déjà séjourné plusieurs fois. Connaissant bien le terrain, nous sommes moins tendus.

Lors de ce passage en zone 2, nous rencontrons, séparément, les officiers et responsables, membres du conseil de la zone: Boumaha Mohamed, dont le frère Si Yahia, a été un compagnon dans notre commando, avant son affectation en zone 4 où il a assuré la responsabilité de chef de la région 1 (Miliana) ; Hadj Lazhari (de Laghouat) et Bouregaa Lakhdar. Ce dernier se rappelle encore dans quel état de fatigue et de dénuement étaient les membres du commando. Nos frères nous ont assistés, lors de notre traversée de la zone 2.

Mais, hélas, la sérénité que nous avons ressentie à notre arrivée dans la région de Médéa sera de courte durée, car nous connaissons un grave accident. Alors que des djounouds sont occupés à nettoyer leurs armes, Lakhdar fait, malencontreusement, tomber un VB au milieu du groupe (un VB est une petite roquette ou grenade qui est tirée avec un fusil équipe d'un embout). L'explosion provoque un mort, Djâafar, et deux blessés, Lakhdar et Azzedine [21]. L'accident s'est produit, alors que nous nous trouvons en face du village de Righa (Si Mahdjoub). Nous sommes contraints de quitter les lieux sur le champ et à entamer l'étape qui doit nous conduire à Djebel Louh, avant d'atteindre notre zone en wilaya IV, la zone 3.

Après avoir traversé la route nationale menant de Khemis-Miliana à Téniet-El-Had et dépassé Matmatas, nous nous arrêtons à Sidi Said et occupons la crête. Il fait encore nuit. Nous n'avons pas encore achevé l'installation de la katiba, qu'une de nos sentinelles qui avait perçu un mouvement suspect, alerte Menad [22], son chef de section. Ce dernier accourt ; au moment d'atteindre une butte, il est fauché par une rafale. C'est sûrement le fait d'une unité ennemie qui occupait déjà la crête ou qui s'apprêtait à le faire. Dans tous les cas, nous sommes repérés.

Nous devons replier, éviter l'accrochage et d'autres pertes. Tout au long de sa mission en wilaya VI qui s'achève, le commando a déjà sacrifié douze de ses effectifs, dont trois chefs de sections, et a enregistré dix blessés. Les plus gravement atteints parmi eux sont restés en wilaya VI pour y poursuivre leurs soins.

La journée s'annonce difficile. Etre repéré tôt le matin est la pire des situations, car l'ennemi a le temps nécessaire pour mobiliser tous les moyens, terrestres et aériens, pour nous retrouver. Dès le premier contact, l'armée française met en œuvre fantassins, avions, hé-

licoptères pour nous encercler et nous causer les plus grosses pertes.

Je me concerte avec Bouzar Abdellakader, chef de section. Nous convenons qu'il faut éviter le repli dans la forêt de Sidi Mansour, toute proche. Elle constitue le refuge naturel des combattants de l'ALN, à chaque ratisage ou opération militaire de l'ennemi. L'armée française qui a du deviner qu'elle avait affaire à une unité de la taille d'une katiba, ou au moins d'une section, pensera immédiatement qu'elle nous trouvera dans cette vaste forêt, lieu de notre repli normalement.

Supputant cette réaction de l'ennemi, nous optons pour une installation non loin du lieu où nous nous trouvons et décidons d'occuper une crête peu boisée, située sur la même ligne que la crête de Sidi Said. Nous sommes conscients du grand risque que nous prenons ainsi. Alors qu'il fait encore nuit, la katiba se déploie dans sa nouvelle position. Nous donnons ordre à nos djounouds de ne pas bouger, de camoufler leurs armes et tous les objets pouvant avoir des reflets sous les rayons de soleil ou à la lumière.

Dés qu'il fait jour, un important convoi se dirige vers Sidi Mansour. Les camions s'arrêtent à la lisière de la forêt. Les soldats se pressent et prennent position. Moins d'une heure après, les avions arrivent. Ils entament les bombardements à la roquette pendant une bonne demi-heure. Ensuite, les soldats pénètrent dans la forêt.

Puis les bombardements visent plus loin à l'intérieur de la forêt. Les soldats français de progresser pour ratisser.

Des monoplaces surviennent, des "mouchards" qui survolent la forêt à très basse altitude. Ce matraquage a duré des heures.

A partir de notre position, nous suivons l'opération qui se déroulait, pas loin, sous nos yeux, mais nous ne sommes pas rassurés pour autant. Et si l'ennemi se rendait compte que l'unité qu'il recherche n'est pas à l'endroit où il s'acharnait depuis le matin et décidait d'aller ratisser ailleurs ?

En fin d'après midi, les avions cessent leurs raids, tandis que les "mouchards" opèrent toujours. L'infanterie cesse le ratisage et rejoint la lisière de la forêt. Les soldats montent dans les camions qui s'ébranlent en direction de leur cantonnement.

La journée s'achève. Nous n'avons pas été inquiétés outre mesure. Nous patientons encore jusqu'à la nuit.

Nous nous préparons à quitter les lieux. A ce moment, Tounsi Mohamed [23], nous rejoint et nous fait le commentaire suivant : "Ala balkoum ! Nous avons fait un repli idéal". Il ajoute avec un air très sérieux et sur un ton docte : "nous avons replié à angle mort !". Plus tard, Tounsi Mohamed est tombé en martyr. Il a fait partie de ces vaillants héros qui ont consenti le sacrifice suprême.

Nous quittons les lieux et, sans plus tarder, nous entamons notre marche en direction de Bathia et de l'Ouarsenis. Auparavant, nous devons rencontrer nos responsables du Conseil de wilaya.

Note :

[17] Après l'Indépendance, j'ai retrouvé Slimane Lakhil, à Chlef. Il était chef du Secteur militaire.

[18] Effectivement, nous avons appris par la suite que le convoi s'apprêtait à procéder, le lendemain, à un bouclage et à une "rafle" sur le marché hebdomadaire de la ville de Had Eshshari.

[19] Si Ahmed (Ahmed Ziane) est originaire de Azzefoun. Emigré en France, il rejoint l'ALN en wilaya IV ; il a fait partie de la dauria qui s'est rendue, l'été 1957, à Figuig, au Maroc, et a ramené des armes, principalement des Mauser. Il a été affecté au commando en automne 1957.

[20] HASSAN Boubekour, de Djelfa.

[21] Azzedine (El Bey Azzedine) de Mazouna, a déserté, en 1958, de l'armée française, à Sidi Akacha (ex-Montenotte, Ténès) pour rejoindre l'ALN, en emportant avec lui un fusil-mitrailleur FM BAR. Il est tombé au champ d'honneur, à l'Ouarsenis, le 24 septembre 1960.

[22] Menad (Kada Mohamed) de Ouled Fares (Chlef).

[23] Tounsi était un jeune de El Madania (ex-Salembier, quartier d'Alger), de la rue des Coquelicots, comme il tenait à le préciser. Il a fait partie du groupe de Omar Hammadi (Omar a été tué par les terroristes, à Beaufrasier, sur les hauteurs d'Alger). Tounsi a fait le trajet de Figuig, aller-retour, pour ramener des armes. Il a rejoint le commando Djamel l'automne 1957.

## Polémique en Egypte autour d'un feuilleton télévisé sur les Frères musulmans

**T**issu de mensonges selon les Frères musulmans, fidèle à la réalité historique selon son scénariste: un feuilleton sur l'influence de la confrérie islamiste diffusé pendant le mois de ramadan soulève une vive polémique en Egypte, à deux mois des élections législatives. «Al Gamma'a» (la confrérie), écrit par le scénariste Wahid Ahmed et diffusé par la télévision publique, se distingue par son sujet politique des dizaines de comédies populaires traditionnellement programmées durant cette période de jeûne.

Première force d'opposition du pays, le mouvement des Frères musulmans fondé en 1928, officiellement interdit mais toléré par le pouvoir, a réalisé une percée spectaculaire aux législatives de 2005, en rafiant un cinquième des sièges.

Pour les islamistes, le feuilleton multiplie les «allégations infondées» pour saper la réputation des Frères musulmans alors que des élections parlementaires sont prévues à l'automne, avant une présidentielle en 2011. La série en trente-trois épisodes dépeint notamment le fondateur du mouvement, Hassan al-Banna, comme un extrémiste voulant imposer la religion par la violence.

Les premiers épisodes reviennent sur l'année 2006, lorsque des étudiants des Frères musulmans, cagou-

lés et habillés en karatékas, avaient défilé dans l'université islamique d'Al-Azhar du Caire. Perçue comme un affront aux autorités, la manifestation de force avait choqué par son aspect paramilitaire et avait été suivie d'une vague d'arrestations dans les rangs des islamistes.

Le feuilleton retrace l'événement en attribuant aux dirigeants des Frères des intentions violentes. Les autorités égyptiennes sont elles dépeintes comme modérées et cherchant à éviter les affrontements.

«Cette agression contre les Frères et les tentatives de souiller leur passé sans tache ne sont pas nouvelles», a réagi le guide actuel de la confrérie Mohammed Badie.

«Le choix du moment est évident pour tout le monde, c'est lié aux élections, ils ont peur que ce qui s'est

passé aux législatives de 2005 ne se répète», estime pour sa part Hussein Ibrahim, un député des Frères cité par la presse. Le propre fils du fondateur de la confrérie, Seif el-Islam al-Banna, est intervenu pour dénoncer ce feuilleton qui «provoque la colère des partisans des Frères musulmans à travers le monde».

Le scénariste est connu pour ses positions hostiles à l'islamisme, mais assure avoir fait preuve d'impartialité et se défend de faire le jeu du pouvoir.

«Il s'agit d'une lecture impartiale d'une période de l'histoire de notre pays et de l'histoire d'une formation politique. C'est une vision qui ne cherche pas à condamner les Frères musulmans, mais seulement à présenter des vérités historiques», a déclaré à l'AFP Wahid Hamed.

## Egypte: arrestation d'un médecin, auteur d'une excision mortelle

**U**ne femme médecin a été arrêtée en Egypte pour avoir pratiqué une excision à une fillette qui est morte, rapporte vendredi un quotidien indépendant. Selon Ach-Chorouk, la police a été informée de la mort de la fillette, enterrée rapidement pour cacher le crime, par un appel passé à une ligne d'urgence mise en place par le gouvernement pour faire état de cas d'excision. Le médecin, ori-

ginaire du gouvernorat de Menoufiya (nord), a été déferé devant une cour criminelle, indique le journal. L'excision, ablation partielle ou totale des organes génitaux externes féminins, reste très répandue en Egypte malgré son interdiction en 2007. Une étude gouvernementale publiée en 2005 montrait que cette pratique ancestrale touchait plus de 95% des Egyptiennes, musulmanes ou chrétiennes.

## Japon: les restes d'une supposée centenaire dans le sac à dos de son fils

**L**a campagne lancée à travers tout le Japon pour recenser les centenaires a débouché sur une nouvelle découverte macabre: les restes d'une femme censée avoir 104 ans, conservés dans le sac à dos de son fils depuis près de 10 ans.

Il y a quelques semaines déjà, la police de Tokyo avait retrouvé le cadavre momifié d'un vieillard mort depuis plus de 30 ans, gisant sur son lit, alors que des responsables municipaux étaient venus le féliciter pour son 111<sup>e</sup> anniversaire.

Depuis, les municipalités ont été chargées de vérifier que leurs administrés âgés de 100 ans et plus étaient toujours en vie. Selon les premiers résultats de l'enquête, près de 300 d'entre eux auraient «disparu», probablement morts depuis des lustres. L'archipel compte plus de

40.000 centenaires sur une population de 127 millions d'habitants, qui bat des records de longévité: 86,44 ans en moyenne pour les femmes, premier rang mondial, et 79,59 ans pour les hommes, cinquième rang.

Certaines familles sont soupçonnées d'avoir volontairement omis de déclarer leur décès afin de continuer à percevoir leur pension de retraite.

Dans la dernière affaire en date, rapportée vendredi par les médias japonais, la police de Tokyo a retrouvé les restes d'une femme, censée avoir 104 ans, au domicile de son fils. Ce dernier, âgé de 64 ans, a déclaré aux enquêteurs que sa mère était décédée il y a 9 ans, mais qu'il n'avait pas eu l'argent nécessaire pour payer ses obsèques.

«Elle est morte chez nous autour

de juin 2001», a-t-il dit. «J'ai conservé son cadavre pendant quelque temps, puis je l'ai lavé dans la baignoire et ai brisé les os afin de les mettre dans un sac à dos.»

«Comme je n'avais pas l'argent pour les funérailles, je n'ai pas déclaré son décès», a-t-il affirmé aux policiers, d'après le journal Sankei Shimbun. Selon l'agence de presse Jiji et d'autres médias, la police a ouvert une enquête pour mutilation et fraude aux pensions de retraite.

Au cours des trois dernières années, la municipalité avait envoyé à la défunte des cadeaux d'anniversaire d'une valeur de 150.000 yens (1.350 euros).

Au Japon, il est de tradition d'offrir des présents aux centenaires pour leur anniversaire mais ils sont souvent remis aux familles.

## Canada: pour protéger leur plantation de cannabis, ils utilisent des ours

**D**es policiers ont été étonnés de découvrir au moins 14 ours noirs «gardant» une plantation illégale de cannabis lors d'une descente dans l'ouest du Canada, a indiqué mercredi la police fédérale.

Les policiers croient que les deux producteurs de marijuana, arrêtés lors de l'intervention, utilisaient de la nourriture pour chien afin d'attirer les ours sur leur propriété de Colombie-Britannique et ainsi éloigner les voleurs, a dit le sergent de la Gendarmerie royale du Canada (GRC, police fédérale), Fred Mansveld.

Il n'est pas rare que les policiers trouvent des pièges ou tombent nez à nez avec des gardiens et des chiens près des plantations de marijuana. Cette fois, les ours n'ont toutefois pas rempli leur tâche, lorsque cinq policiers sont arrivés sur les lieux. «Ils ont été apprivoisés. Ils étaient assis et regardaient. À un moment donné, l'un d'entre eux est monté sur le capot de la voiture de police, s'est assis un moment, puis est parti», raconte le sergent Mansveld. Les ours noirs sont très répandus au Canada et vivent normalement seuls, à l'exception des mères et de leurs petits. Il est illégal de les nourrir, selon une loi provinciale.

Alimenter ces animaux sauvages correspond à une «condamnation à mort», explique David Webster, agent du ministère de l'Environnement de Colombie-Britannique qui enquête sur cette affaire, à la suite de la descente policière qui a eu lieu le 30 juillet dernier. Les plantigrades domestiqués sont dangereux, car une fois nourris, ils vont tenter de trouver d'autres humains, détruire des propriétés et dans de rares cas, ils vont



attaquer ou même tuer des gens, précise M. Webster. «Si un ours est considéré comme un risque pour la sécurité, qu'il est habitué à la nourriture humaine et incapable de se nourrir dans la nature, il sera exterminé», ajoute-t-il. Chaque année, des centaines d'ours «nuisibles» sont ainsi abattus. «On tue ces animaux par bienveillance» dit Fred Mansveld. «C'est terrible, une véritable honte. Ce sont de beaux animaux, ils sont en bonne santé, mais cela ne peut pas continuer.»

## Un pianiste chinois manchot jouant avec les orteils star de la TV et du Net



**U**n jeune Chinois amputé des deux bras a ému des millions de téléspectateurs en jouant un morceau de musique avec les orteils, lors d'une émission télévisée calquée sur celle qui avait propulsé la Britannique Susan Boyle vers une gloire planétaire. La performance de Liu Wei, un Chinois de 23 ans ayant perdu ses deux bras à l'âge de 10 ans après une électrocution lors d'un jeu de cache-cache, a ému, parfois aux larmes, le public de l'émission «China's Got Talent», dont la vidéo a déjà été visionnée plus de 200.000 fois sur YouTube et les sites chinois.

«Je ne comprends pas pourquoi les gens pensent toujours que ma vie est terrible parce que je n'ai pas de bras», a déclaré cette semaine le jeune homme au quotidien Shanghai Daily. «Je suis un homme heureux qui mène une vie intéressante, tout comme les autres jeunes».

Liu s'est mis au piano à 19 ans. Son premier professeur a jeté l'éponge, pensant qu'il était impossible pour lui de jouer avec les orteils.

Mais le jeune homme, qui étudiait déjà le solfège, a persévéré et appris seul et en secret à jouer.

L'éventail des mélodies qu'il peut interpréter est limité par la taille de ses doigts de pied, a expliqué le Pékinois. Ceci ne l'a pas empêché de conquérir l'audience du studio où se déroulait l'émission télévisée et de tirer les larmes d'un des membres du jury en interprétant, le 8 août, «Mariage d'amour», de Richard Clayderman. Liu a aisément été sélectionné comme l'un des 40 finalistes et été comparé à l'Ecosaise Susan Boyle, devenue une star mondiale après avoir chanté un air des «Misérables» lors de l'émission «Britain's Got Talent».

## Des voitures réservées aux femmes dans les trains indonésiens

**L**a société nationale des chemins de fer indonésiens a annoncé l'inauguration jeudi de voitures exclusivement réservées aux femmes dans les trains, un moyen de lutter contre le harcèlement sexuel dans les transports publics.

Ces voitures, reconnaissables à leurs sièges roses, sont d'abord proposées sur la ligne reliant Jakarta à Bogor, en tête et en queue de trains, a annoncé un responsable de la société nationale des chemins de fer. «Nous voulons améliorer notre service et protéger les passagères pour qu'elles se sentent plus en sé-

curité», a déclaré Makmur Syaehran. Les femmes auront toutefois le choix d'utiliser les autres voitures si elles le souhaitent.

«Nous voulons prévenir le harcèlement sexuel dans les transports publics. Tout le monde soit se mobiliser», a-t-il ajouté.

L'Indonésie compte la plus grande population de musulmans au monde avec 200 millions de personnes, mais hommes et femmes ne sont généralement pas séparés dans l'espace public comme dans certains pays musulmans conservateurs comme l'Arabie saoudite.

## 20% des Américains pensent que Barack Obama est musulman

**U**n Américain sur cinq pense, à tort, que le président Barack Obama est musulman, indique jeudi un sondage réalisé par le Pew Research Center. Le président américain a beau se rendre régulièrement à l'église et avoir fait de nombreuses déclarations publiques sur sa foi chrétienne depuis son arrivée à la Maison Blanche il y a près de deux ans, le nombre d'Américains qui pensent qu'il est en réalité musulman est en progression, selon cette étude. Parallèlement, le nombre d'Américains qui identifient correctement Barack Obama comme chrétien a chuté de près de moitié en un an, à

34%. Le sondage met en évidence qu'un tiers des républicains pensent que le président américain est de confession musulmane, pratiquement le double de l'année dernière.

Le nombre de personnes non inscrites à un parti politique et qui partagent cet opinion erronée a augmenté de huit points, à 18%.

Ce sondage a été réalisé avant les déclarations du président américain la semaine dernière qui a défendu le droit des musulmans à construire une mosquée près du site des attentats du 11-Septembre à New York, au nom de la liberté de culte garantie par la Constitution.

# Proximété

**Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information

Oran

P. 11

**Privatisation de l'Endimed : les travailleurs dans le brouillard**

Oran

P. 12

**Jeûne et lecture des journaux font bon ménage**

**Un circuit pour les visites touristiques**

Adrar

P. 12

**Ramadhan, 47° et... sans électricité**

Nâama

P. 13

**Une école pour la formation paramédicale**

Relizane

P. 13

**1.200 logements avant la fin de l'année**

Tlemcen

P. 14

**Le sachet de lait à 25 dinars, mais pas pour tous**

Aïn Témouchent

P. 14

**Une autre histoire de couffins**

P. 15

Blida

**Les commerçants du marché Guessab attendent toujours**

P. 15

Tizi-Ouzou

**Les fruits trop chers !**

P. 15

Médéa

**Des structures pour handicapés**

P. 16

Tébessa

**Les commerçants font la loi**

P. 16

Skikda

**L'ANGEM table sur 15.000 emplois**

P. 16

Annaba

**Le lait dans tous ses états**

Oran

P. 11

## Curage des avaloirs avant la saison des pluies



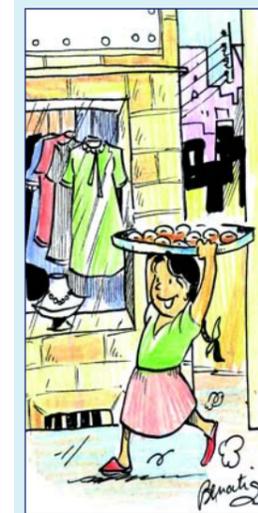
## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### «Menagement»

**L**a préparation de l'Aïd démarre ses balbutiements. On prépare l'évènement qui doit correspondre à la période de la rentrée des classes. Le dilemme ! Doit-on acheter deux tenues différentes pour les enfants ? Cela fera cher ! Mais comment faire ? Quel problème ! L'endettement de l'année dernière vient juste de se terminer. La roue de la fortune fait toujours grise mine. Ce n'est pas grave, on a l'habitude. A défaut de supprimer le découvert. On remet le couvert. C'est plus simple.

Sauf que cette année, la ménagère a fait ses plans de manière à réduire les dépenses liées aux sucreries. C'est tout un stratagème. Elle compte organiser un comité de femmes intéressées par l'achat de matière première pour faire les gâteaux et ensuite aller négocier les prix dans le cadre d'achats groupés et donc bénéficier de tarifs plus bas. De plus, elle a affiné un plan de formation pour décrire les



méthodes qui consistent à profiter des autres sans se faire remarquer. Elle a nommé son plan «Coaching par opportunité - Aïd 2010. Elle y explique les ruses (bien doser les proportions entre les matières nobles et les matières de base). Elle explique même les attitudes à adopter : distribuer les sucreries aux proches, familles, amies en dé-

marrant avec les plus généreux, les moins nécessaires, voire les plus «m'as-tu vu». En effet, ces catégories renvoient toujours plus de gâteaux qu'elles n'en reçoivent. Donc, on y gagne. Et ce qu'on gagne nous servira ensuite à la deuxième fournée de distribution vers l'autre catégorie, celle qui nous ressemble.

La tournante des assiettes de sucrerie s'anime naturellement sans grand investissement. Le quartier est sous le charme de ces préceptes qu'elles comptent bien monnayer (pour la remercier de ces précieux conseils, on la couvre de remerciements sous forme de fournée de pâtisseries... et autres délices). Pas bête, il fallait y penser !

Domage que les neurones ne servent qu'à ce type de plan, des choses si terre à terre qu'elles maintiennent notre société au ras des pâquerettes. Au moins on en hume l'odeur. Tout cela n'est pas du menagement mais de la «menagement».

## LES RENCONTRES DE L'IDRH-ÉCOLE DE MANAGEMENT

(Ramadhan 2010)

(À partir de 22Heures à la Salle des Conférences Mahmoud Darwich, 18A, rue Zighout Youcef- Canastel-Oran)

**Jeudi 26 Août :**

### «Pratiques d'art et valorisation du patrimoine algérien»

Table Ronde animée par M. Benmeziane (Professeur de Philosophie),  
- H.Hamadi (Professeur et Chef de Département de Philosophie)  
- A. Mansouri (Critique d'art et professionnelle de l'artisanat)

## MAISON DE LA CULTURE D'ORAN

### Programme du mois DE RAMADHAN 2010 À PARTIR DE 22H

#### ► Lundi 23 août

- Monologue «**Algérien et fier**» de Mohamed Mihoubi (association «El Amel») Commune de Gdyl  
- Soirée andalouse de l'association «**Rahik el Andalous**» Jardin de la maison de culture

#### ► Mardi 24 août

- Gala artistique varié avec la coopérative «**el Othmania**» Commune Boufatis

#### ► Mercredi 25 août

- Soirée andalouse de l'association «**Rahik El andalous**» Commune El Karma  
- Monologue, «**Mohamed Fi bilad el Ajaibe**» Centre Dar El Beida, Oran

#### ► Jeudi 26 août

- Gala artistique avec l'orchestre «**Crystal**» de l'association culturelle et artistique ARTCOM Commune Benfriha  
- Soirée religieuse avec la troupe «**El Rawabi**» Jardin de la maison de culture

#### ► Vendredi 27 août

- Gala artistique avec la troupe «**Layali Wahran**» Commune de Gdyl  
- Soirée religieuse avec la chorale nationale présentée par l'association «Yanabii El Kheir»

## CONSERVATOIRE D'ORAN

#### ► Samedi 21 août

**Mansourah** - Oran (Andalou)

#### ► Dimanche 22 août

**Ghenaoui** - Oran

#### ► Lundi 23 août

**Kortobia** - Tlemcen (Andalou)

#### ► Mardi 24 août

**Assala** - Oran (Andalou)

#### ► Mercredi 25 août

**Ahbab Cheikh Redouan** - SBA (Andalou)

#### ► Jeudi 26 août

**Mustapha Belkhouaja** - Oran (Andalou)

#### ► Samedi 28 août

**Gharnata** - Tlemcen (Andalou)

#### ► Dimanche 29 août

**Ibn Bahdji** - Mostaganem (Andalou)

## THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN



#### Samedi 21 août à 22h

«**Errahil**»  
De Ould Abderrahmane Kaki  
Mise en scène : Aapt/Ahmed Belalem

#### Dimanche 22 août à 22h

«**Garagouz**»  
De Amri Kaouen  
Mise en scène : Ramdane Tayeb

#### Lundi 23 août à 22h

«**Ouarda**»  
De Kateb Yacine  
Mise en scène : Amri Kaouen

#### Mardi 24 août à 22h

«**Chadaia**»  
De Mohamed Mihoubi  
Mise en scène : Hassan Assous

#### Mercredi 25 août à 22h

«**Allô président**»  
Auteur et mise en scène : Mohamed Mihoubi

#### Jeudi 26 août à 22h

Musique Ghiwan  
Avec Said Dahane

#### Vendredi 27 août à 22h

Concert musique chaâbi  
Avec Rachid Khalli

## CINEMATHEQUE D'ORAN

#### Samedi 21 août

-15h00: «**Out Of Order**» de Carl Shenkel ALL/1983  
-22h00: «**Baton Rouge**» de R. Bouchareb, ALG-FR/1985

#### Dimanche 22 août

-15h00: «**Mort Aux S.S.**» de Eva Et Czeslow Petelski, POL/1961  
-22h00: «**Les Ailes Brisees**» de Rochd Djigouadi

#### Lundi 23 août

-15h00: «**L'evade De L'enfer**» de Witold Leiwicz, POL/1958  
-22h00: «**Baton Rouge**» de R. Bouchareb, ALG-FR/1985

#### Mardi 24 août

-15h00: «**Les Folles Annees Du Twist**» de Mahmoud Zemmouri, ALG/1983  
-22h00: «**Hassan Terro**» de M.L. Hamina, ALG/1968

#### Mercredi 25 août

-15h00: «**Cri De Pierres**» de A. Bouguermouh, ALG/1999  
-22h00: «**Un Toit, Une Famille**» de Rabah Laradji, ALG/1982

#### Jeudi 26 août

-15h00: «**Morts Aux S.S.**» de Eva et Czeslow Petelski, POL/1961  
-22h00: «**Baton Rouge**» de R. Bouchareb, ALG-FR/1985

#### Samedi 28 août 2010

-15h00: «**Out Of Order**» de Car Shenkel, ALL/1983  
-22h00: «**Les folles annees du twist**» DE Mahmoud Zemmouri, ALG-1983

#### Dimanche 29 août

-15h00: «**Baton Rouge**» de R. Bouchareb, ALG-FR/1985  
-22h00: «**Un Toit, Une Famille**» de Rabah Laradji, ALG/1982

#### Lundi 30 août

-15h00: «**Out Of Order**» de Carl Shenkel, ALL/1983  
-22h00: «**Hassan Terro**» de M.L. Hamina, ALG/1968

## AIR ALGÉRIE



Vol	Départ
Oran - Alger	07h15
Oran - Alger	12h15
Oran - Alger	14h00
Oran - Alger	18h45
Oran - Alger	20h45
Oran - Béjaïa	07h00
Oran - H. Massaoud	08h30
Oran - Béchar	11h05
Oran - Annaba	16h05

Vol	Arrivée
Alger - Oran	07h45
Alger - Oran	11h45
Alger - Oran	13h30
Alger - Oran	16h45
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	19h30
Alger - Oran	20h15
Alger - Oran	22h30
Béjaïa - Oran	08h50
H. Massaoud - Oran	11h10
Béchar - Oran	13h35
Annaba - Oran	18h35

## INTERNATIONAL

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	09h25
Oran - Lyon	14h45
Oran - Marseille	09h00
Oran - Montpellier	13h45
Oran - Alicante	14h30

Vol	Arrivées
Paris-Orly - Oran	15h55
Lyon - Oran	20h05
Marseille - Oran	13h35
Montpellier - Oran	12h45
Alicante - Oran	17h55



VOL	ARRIVÉ
Paris-CDG - Oran	17h20
Marseille - Oran	11h45
Lyon - Oran	11h20
Toulouse - Oran	16h50

VOL	DÉPART
Oran - CDG	18h40
Oran - Marseille	12h45
Oran - Lyon	17h50
Oran - Toulouse	12h25

## الخطوط التونسية TUNISAIR

Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
	<b>Lundi</b>
09h10	10h05
	<b>Jeudi</b>
10h20	11h40
	<b>Samedi</b>
16h35	17h20



Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	73,73	78,24
1 EUR	97,39	103,38
1 CAD	71,9	76,41
1 GBP	117,50	124,70
100 JPY	86,16	91,49
1 SAR	19,66	20,86
1 KWD	257,36	273,47
1 AED	20,0	21,30
100 CHF	7.076,77	7.511,51
100 SEK	1.036,61	1.101,72
100 DKK	1.307,16	1.387,31
100 NOK	1.232,43	1.309,63

Cheque de voyage

Achat	Vente
1 USD	74,48
1 EUR	98,38
1 CAD	72,70
1 GBP	118,70
100 JPY	87,03
100 CHF	7.148,62
100 SEK	1.047,13

## COURRIER EXPRESS KAZI - TOUR

Alger : 021.49.70.84  
Oran : 041.58.77.56  
Mostaganem: 070.91.38.03  
Tlemcen: 070.87.96.35

## TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45  
Constantine: 072.45.78.62  
El Eulma: 072.90.40.89  
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

## ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises  
Oran : 070.32.59.29 / 070.94.69.31  
070.92.87.28 Alger : 021.51.33.44  
Fax: 021.51.47.27

## TRANSPORT EXPRESS MISSOUM

Agent de Fret agréé  
Transport marchandise  
Benues + Plateaux -  
0773.80.58.17

## MÉTÉO

SAMEDI	DIMANCHE
<b>ORAN</b>	
Ensoleillé Max.32-Min.22	Ensoleillé Max.31-Min.21
<b>MOSTAGANEM</b>	
Ensoleillé Max.35-Min.22	Ensoleillé Max.34-Min.21
<b>TLEMEN</b>	
Ensoleillé Max.33-Min.21	Ensoleillé Max.34-Min.20
<b>MASCARA</b>	
Plutôt ensoleillé Max.38-Min.19	Ensoleillé Max.37-Min.19
<b>TIARET</b>	
Ensoleillé Max.38-Min.19	Ensoleillé Max.36-Min.18
<b>CHLEF</b>	
Ensoleillé Max.38-Min.23	Ensoleillé Max.38-Min.23
<b>BÉCHAR</b>	
Ensoleillé Max.42-Min.27	Ensoleillé Max.40-Min.28
<b>ALGER</b>	
Ensoleillé Max.32-Min.19	Ensoleillé Max.31-Min.19
<b>CONSTANTINE</b>	
Ensoleillé Max.37-Min.19	Ensoleillé Max.34-Min.17
<b>ANNABA</b>	
Ensoleillé Max.31-Min.20	Ensoleillé Max.29-Min.19

## Privatisation de l'Endimed Les travailleurs dans le brouillard

*Le personnel de l'Endimed ne sait plus qui a tort et qui a raison. En l'espace de quelques jours, deux représentants du même gouvernement ont fait des déclarations totalement contradictoires.*



Salah C.

Le ministre de la PME a déclaré devant le Sénat que «la privatisation de cette entreprise se poursuivra», alors qu'à partir d'Oran, le ministre de la Santé avait martelé que «les pharmacies publiques resteront biens de l'Etat».

De son côté, le Syndicat national des pharmacies d'officines (SNAPO) réagit en demandant aux pouvoirs publics d'attribuer les pharmacies publiques aux jeunes pharmaciens et au dinar symbolique. Devant cet imbroglio, quelle est la position du personnel de l'entreprise qui compte, rappelons-le, 9 unités régionales pour 2.000 travailleurs et un patrimoine de 900 agences pharmaceutiques ainsi que des annexes ? A l'unité commerciale d'Oran (UCO) qui gère 7 wilayas (Oran, Témouchent, Sidi Bel Abbes, Tlemcen, Bechar, Tindouf et Adrar), c'est la confusion totale, tout en se rendant à l'évidence que le processus de privatisation vient d'être bel et bien relancé avec l'ouverture des plis concernant les soumissions à l'avis d'appel d'offres concernant un second lot d'agences, publié au mois de juin, vient d'avoir lieu. Mais ce qui irrite le personnel demeure le fait que pour cette fois également, ce sont les meilleures agences, en clair les plus performantes, qui ont été ciblées com-

me celle de l'avenue de Choupot et bien d'autres encore sur les 112 structures sous la coupe de l'UCO qui emploie 260 agents. Selon nos interlocuteurs, si cette sélection est maintenue, il est à comprendre que cette fois-ci également et comme cela a été le cas en 1999, l'ENDIMED se verra privée de ses meilleurs atouts financiers et ne lui restera que les agences et annexes situées dans les zones enclavées que le privé refuse de prendre. En clair, c'est toute la logique de service public qui est totalement bafouée au détriment du profit immédiat, soutiennent-ils. Par ailleurs, le même personnel appréhende la même situation qu'avait engendrée, lors de la première vague de privatisation (80 agences dont 34 pour la ville d'Oran), le non-respect des clauses contenues dans le cahier des charges relatives, notamment, au maintien du personnel en place pour une durée de 5 ans. Cette clause, selon nos interlocuteurs, n'a pas été suivie par plusieurs acquéreurs et c'est encore l'Endimed qui devait récupérer ce personnel mis en chômage, augmentant ainsi les charges salariales.

Si la pente a été remontée après la première opération et que, contre toute attente, l'entreprise a aligné depuis des résultats financiers positifs et a pu préserver sa part du marché, la concrétisation de l'actuelle opération

sera le coup de grâce et signera l'arrêt de mort de l'Entreprise. Dans ce cas de figure, qui gèrera les agences restantes ? Sur ce plan, nos interlocuteurs rappellent que c'est grâce à l'Endimed que des localités déshéritées, notamment dans le grand Sud, que la population peut se procurer les médicaments sur place. A ce sujet, ils rappellent un incident ayant eu lieu à Kerzaz, dans la wilaya d'Adrar, où une simple fermeture de l'agence pour inventaire aurait causé une protestation au sein de la population locale. Par ailleurs, le personnel demeure perplexe quant à sa tutelle et contrairement à Saida ou les PCH qui sont sous la tutelle du ministère de la Santé, l'Endimed est sous la coupe du ministère de la PME pour la simple raison qu'elle est gérée par la SGP Gephaç, une appartenance pour le moins irréflective. Au même moment, au plan syndical, le personnel est affilié à la Fédération nationale des travailleurs de la santé. Pour le représentant syndical, «la passivité de la Fédération, dont les responsables ont été maintes fois interpellés afin de faire arrêter cette privatisation, met les représentants syndicaux des 9 unités devant leurs responsabilités qui exigent et en urgence d'entreprendre des actions concrètes pour mettre fin au processus de privatisation injustifié et qui fera perdre 2000 emplois».

## L'avenue de Choupot piétonnière pour trois jours Histoire d'un flop

Salah C.

La mesure initiée par la mairie d'Oran, comme première du genre, de faire en nocturne de l'avenue de Choupot une artère sans véhicule du 19 au 21 du mois en cours, a fait chou blanc. En effet, jeudi vers 23h, l'avenue du lieutenant Smain Mohamed (ex-Aristide Briand) grouillait de monde et la circulation était très dense avec un stationnement anarchique des deux côtés alors qu'aux extrémités de l'artère, des plaques de signalisation indiquent que le stationnement est réglementé en alternance. A voir toute cette cohue avec en plus des

trottoirs noirs de monde et sur lesquels il devient difficile de se frayer un chemin au milieu de tous ces vendeurs qui ont investi les murs et même les arbres pour exposer leurs marchandises, dans les deux sens. Du coup, ce sont les rues adjacentes qui ont servi de voies de déviation, mais même cette alternative ne pouvait durer car, vu le flux important de véhicules, les bouchons étaient inévitables.

Mais quel sera le devenir de cette artère et de toute l'activité commerciale qui a débordé à tout le quartier ? Telle est la question que se pose un ancien Choupotois qui se rappelle encore du cal-

me qui y régnait autrefois. Ainsi, une fois de plus, la municipalité annonce une opération sans avoir les moyens de la concrétiser en dépit du fait que l'idée est bonne dans la mesure où ces trois journées pouvaient constituer une occasion à ne pas rater pour les pères de famille pour acheter en toute quiétude les vêtements de l'Aid El Fitr à leurs progénitures sans se soucier des véhicules.

Ces journées sans voiture devaient être organisées avec la coordination des services de sécurité qui devaient mobiliser un dispositif de sécurité «spécial» pour dissuader les chauffards et veiller à la sécurité des citoyens.

## Curage des avaloirs avant la saison des pluies

Djamel B.

Dans le cadre des dispositions prises par la wilaya d'Oran pour parer au problème des inondations, le wali d'Oran a instruit l'ensemble des maires des communes de la wilaya pour entamer des opérations de curage des avaloirs et le recensement des points noirs pour procéder à la réalisation de nouveaux avaloirs. Lors de la dernière réunion de l'exécutif de wilaya, le wali a insisté auprès des présidents des APC pour se préparer dès à présent pour faire face à toute éventualité, notamment lors des fortes précipitations. Pour la commune d'Oran, le premier responsable de la wilaya a insisté sur la nécessité de mettre en place des équipes d'égoutiers pour le nettoyage et le curage quotidien de tous les avaloirs. Le wali a rappelé que les efforts consentis ces dernières années ont permis de réduire sensiblement le nombre des

points noirs. Néanmoins, le même responsable a indiqué que certains points noirs subsistent toujours, notamment au niveau de certains grands ronds-points de la ville. Le wali a, d'autre part, exhorté les services concernés à accentuer les travaux de réhabilitation de la voirie urbaine, notamment l'éradication des nids-de-poule à l'origine d'un nombre important d'accidents. Il y a lieu de souligner qu'une vaste opération de bitumage des artères et ruelles a été lancée par la commune et la direction des travaux publics depuis le début de l'année.

Plus d'une centaine d'artères réparties entre les 12 secteurs urbains ont fait l'objet d'une réhabilitation totale avec la pose d'un tapis bitumineux. Chaque secteur a ainsi bénéficié d'un programme pour la réhabilitation de 10 à 20 artères. Cette opération, financée dans le cadre du programme sectoriel, avoisine les 100 milliards de centimes.

## Ouverture, jeudi, des «Dourouss mohammadia»

La cinquième édition des causeries religieuses «Dourouss mohammadia», consacrée cette année au thème de la science et sa relation avec la charia islamique, s'est ouverte jeudi en fin d'après-midi à la zaouïa «Belkaidia El Hebria», en présence de M. Abdelaziz Belkhadem, ministre d'Etat, représentant personnel du président de la République. Cette manifestation religieuse, organisée traditionnellement par la zaouïa «Belkaidia El Hebria» dont le siège est situé dans la localité de Sidi Maarouf à l'est d'Oran, enregistre la participation d'une pléiade d'ulémas de pays arabes et européens, en l'occurrence la Tunisie, le Maroc, la Jordanie, la Syrie, le Soudan, le Liban, l'Egypte et la France, ainsi que, pour la première fois, de Turquie et d'Italie. Cette rencontre internationale, qui intéresse aussi bien les universitaires que les chercheurs en fiqh musulman et les étudiants des différentes régions du pays, tentera de mettre la lumière sur la place de la science du point de vue de la charia et le miracle scientifique dans le Saint Coran

et la sunna du Prophète Mohamed (QSSL). Au menu de ces «Dourouss mohammadia» figurent près de 30 conférences traitant de plusieurs thèmes : «Réflexions sur la crainte des savants selon le soufisme», «Le miracle scientifique dans le Coran et la Sunna», «La science et le miracle en Islam» et «Les savants, entre vérité et aspiration». La tenue d'une exposition de livres et des activités scientifiques et culturelles diverses sont également au programme.

Les communications traiteront en outre du lien entre la science et la charia et le rôle de celle-ci quant à la promotion des sciences expérimentales et canoniques, notamment le discours coranique et la sunna du Prophète exhortant l'humanité à la prééminence de la science, a indiqué le professeur Ahmed Maazouz, membre de l'instance organisatrice des causeries religieuses «Dourouss mohammadia». Les activités de cette rencontre se poursuivront jusqu'au 2 septembre prochain coïncidant avec le 23ème jour du Ramadhan.

## Des aides financières pour les «enfants de la lune»

Cinquante familles ont bénéficié, jeudi à Oran, d'aides financières de 5.000 dinars pour chacun de ses membres atteints de Xeroderma pigmentosum, appelée «XP», un type rare de cancer de la peau. Cette oeuvre charitable et de bienfaisance est à même d'aider, durant le mois sacré de Ramadhan, ces familles nécessiteuses venues de différentes wilayas de l'Ouest du pays, a indiqué la présidente de l'association «El Hana pour le confort et le bien-être du malade», Mme Benhenda qui exerce au CHU Oran. Cette association, qui prend en charge 70 malades atteints de ce genre de maladies graves, a élaboré un carnet de santé pour chaque patient afin de lui permettre de bénéficier de soins et de certains services sanitaires comme les tests et la détection par scanner, a noté sa présidente. D'autre part, cette dernière prend en charge également les coûts des interventions chirurgicales effectuées à ces malades au niveau des yeux et des greffes de la peau du visage aux endroits défigurés par la maladie. La présidente d'association, qui a salué les efforts des médecins prodiguant le traitement à ces patients, appelle les autorités et les bienfaiteurs à aider cette catégorie de malades, en notant que les coûts de traitements, de médicaments et des opérations chirurgicales sont très élevés. L'asso-

ciation œuvre, à travers ses initiatives et les contributions des âmes charitables, à apporter aide et secours à ces enfants qui sont appelés «enfants de la lune». Elle a, dans ce sens, distribué des paires de lunettes, des chapeaux protecteurs des rayons de soleil et des pommades dont le prix est évalué à 1.200 dinars l'unité, à utiliser pour une semaine seulement. L'association fournit en outre aux familles des patients des lampes électriques anti-rayons ultraviolets (UV) et des isolateurs de fenêtres pour leur utilisation dans les chambres où vivent ces malades. Elle est également en contact avec une association tunisienne pour l'achat de tissu adapté à leurs besoins pour confectionner des vêtements protégeant contre les rayons du soleil. Sur un autre plan, une des familles présentes a interpellé les autorités locales et les donateurs pour veiller à créer un centre à Oran disposant d'un internat pour prendre en charge ces patients qui trouvent des difficultés dans leurs déplacements pour se faire soigner.

A noter que la maladie «XP» est une maladie rare qui atteint la peau avant de se développer rapidement pour devenir un cancer de la peau. Cette maladie touche en premier les yeux et les paupières, défigurant le visage du patient, sous forme de brûlures de troisième degré, selon un médecin.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

**BOUHALI Mohamed** 71 ans, 19/08/2010 6090, Terrain Pasteur Ras El Ain.  
**CHADLI Adia** 29 ans, 19/08/2010, T 404, cité 32 logts Canastel.  
**SELADJI Zouida** 86 ans, 19/08/2010, 02, rue Didouche Mourad, Plateau.

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

11 ramadhan 1431

Imsak	El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h45	04h55	13h06	16h48	19h49	21h12



*Plus enclin à ajouter quelques journaux aux courses quotidiennes du mois de Ramadhan, le lectorat oranais trouve, visiblement, dans le geste de feuilleter des titres de la presse nationale un moyen parmi d'autres de meubler le temps en ces longues et chaudes journées d'août.*



Ph.: Rachid K.

## Jeûne et lecture des journaux font bon ménage

Assis bien à l'ombre, à l'entrée de l'immeuble où il habite, Ali se donne le temps de lire son titre préféré de la presse locale. Il est en congé et excepté les corvées domestiques routinières, il dit ne «rien avoir d'autre à faire tout au long de la journée» que de se rabattre sur la lecture assidue de la presse. Ce quinquagénaire, comptable, explique que, durant le mois de Ramadhan, il accorde une attention particulière à la presse, en tout cas plus que d'habitude, et qu'il s'intéresse davantage à des sujets de circonstance. «Je m'intéresse surtout aux pages consacrées à la religion et aux sujets abordés par certains spécialistes en la matière. J'avoue ma relative ignorance dans ce domaine. Je trouve donc là une opportunité pour apprendre de nouvelles choses sur la vie culturelle d'ici et d'ailleurs», dit-il, satisfait de sa stratégie. Certains journaux d'Oran consacrent aux «Islamiyate» jusqu'à trois pages entières et axent, par souci d'interactivité avec leur lectorat, sur les conseils religieux, outre des sujets sur l'Islam et ses figures marquantes. Mahmoud, par contre, «dévore pratiquement tout le contenu de deux journaux au moins, les pages Sports avant tout», et «passe tout en revue y compris les petites annonces et les longues contributions qui n'intéressent pourtant qu'une certaine catégorie de lecteurs».

### «NE PAS JEÛNER IDIOT»

Pour ce retraité de l'Education, «l'essentiel est de passer le

temps» et de ne pas «jeûner idiot», si on peut dire. Et c'est chaque jour que, la casquette rivée sur son crâne dégarni, il s'installe sur un des bancs du jardin «La roseraie» au centre-ville pour lire tranquillement ses journaux, avant de se livrer à sa passion de toujours: remplir en un quart de tour toutes les cases de mots croisés disponibles. «Il va sans dire que ce genre de jeux me permet d'entretenir ma mémoire et mes facultés cérébrales, et de m'occuper utilement, avant de rentrer tranquillement chez moi», souligne-t-il.

Prévoyante, H'lima, femme au foyer et mère de trois enfants, a ouvert, elle, un chapitre «journaux» dans le budget de Ramadhan. «Un titre en arabe et un autre en français par jour», tient-elle à préciser. «Je m'intéresse à l'actualité nationale, dans son côté information pratique, et je reste frustrée quand je ne trouve pas suffisamment d'informations sur ma ville.

Personnellement, je n'aime pas trop les longues analyses que certains journaux publient», explique cette dame visiblement contente qu'on lui offre sur un plateau l'occasion de dire ce qu'elle pense de la presse. Et les rubriques «Magazine» dans tout cela, avec les incontournables recettes de cuisine? «Bien sûr que ça intéresse la majorité des femmes mais il y a à redire, s'agissant de plats nécessitant des ingrédients trop coûteux. Les journaux devraient tenir compte du niveau de vie de la majorité et publier des recettes abordables», estime Nawel, étudiante, un tan-

net critique mais l'oeil fixé tout de même sur une page entière de recettes pour friandises, histoire de compléter sa panoplie gourmande de l'Aïd. L'engouement pour la presse durant le mois de Ramadhan trouve son origine aussi dans la publication dans les colonnes de la presse, à cette occasion religieuse et festive, de jeux et concours dotés parfois de prix importants ou prestigieux. Ils seraient ainsi des milliers à «collectionner» les bulletins de ces concours et à chercher par tous les moyens les bonnes réponses, souvent faciles à trouver par ailleurs. Lorsqu'il le faut, les participants battent le rappel de toute la famille, leurs connaissances et bien sûr le Net. «Certains lots font rêver. Je tente ma chance et j'adopte l'adage selon lequel «qui ne tente rien n'a rien», reconnaît Houari, un accro des jeux et des concours que lancent la plupart des titres. Cette demande pour la presse fait assurément le bonheur des buralistes qui arrivent ainsi à écouler «facilement», semble-t-il, leurs quotas de journaux, parfois quel que soit le titre. «Bien avant midi, certains titres ne sont plus disponibles et il m'a été donné de constater que certains clients, lorsqu'ils ne trouvent pas leurs titres préférés, se rabattent sur d'autres d'habitude moins demandés», explique Abdelkader, un revendeur dans une artère très fréquentée d'Oran. C'est le Ramadhan, et l'important, décidément, c'est que pendant la journée, on trouve quelque chose à se mettre sous... la dent.

## Amour et résistance au TRO

El Kébir A.

«Al Nafida», tel est le titre de l'adaptation de la célèbre pièce d'Emmanuel Roblès, dont la générale a eu lieu le mois d'avril dernier, et qui a été rejouée au TRO dans la soirée de mardi dernier.

Réécrite par Brahim Hachmaoui, la particularité d'«Al Nafida» est qu'elle reprend à son compte «La fenêtre», mais dans une version «algérianisée». L'histoire, au lieu de se passer pendant la Seconde Guerre mondiale, a lieu quelques années après... pendant la guerre de libération nationale! Et sans que ce ne soit révélé, on imagine que l'histoire se déroule à Oran. Une jeune femme, du nom de Clara, vivant seule dans un petit appartement dont la fenêtre donne sur une prison, vient de se tordre la cheville et, de ce fait, limite au maximum ses sorties au dehors. Celui qui l'a aidée à se relever le jour de l'accident est un jeune «indigène» nommé Djamel. Ce dernier, après quelques petites enquêtes ici et là, réussit à découvrir son adresse et part illico lui rendre visite.

A partir de là, une belle histoire d'amour est née. Clara, séduite par ce jeune homme, ne tarde pas à s'en éprendre et prend pour confidente sa voisine de palier, Lucia, qui lui sert, sa cheville tordue oblige, d'infirmière de fortune. Clara est aux anges, ce jeune homme, dont le métier est de jouer du violon dans «la Pergola», un restaurant du centre-ville, l'a envoûtée. Pour le coup, Lucia réclame de le rencontrer à tout prix. Un rendez-vous s'arrange mais au final... le charme semble s'estomper: ce que veut

ce jeune homme, ce n'est pas Clara, mais la libération de son pays. Et derrière le costume du musicien se cache en fait celui du «Moudjahid». Qu'à cela ne tienne pour Clara... oserons-nous dire! L'amour est-il au-dessus de tout ça? Va-t-elle donc, comme on peut se l'imaginer, le dénoncer auprès de la police coloniale? Ou alors prendra-t-elle son courage à deux mains et décidera-t-elle de l'aider dans sa noble tâche de libérer son pays? Et lui, son vœu est-il seulement l'indépendance de son pays ou alors ne nourrit-il pas, pour cette jeune femme, de véritables sentiments?

Cette pièce théâtrale, d'une durée d'une heure vingt minutes, est truffée de suspenses et tient en haleine le spectateur jusqu'à la tombée du rideau. On peut noter une performance, celle de Claire Taous Khazem, qui a réussi le tour de force de jouer le rôle de Clara dans un arabe correct, alors qu'en vérité, elle est d'origine américaine... et ne sait pas parler cette langue! Elle est connue du public pour avoir interprété le monologue «Rim la Gazelle». Celui qui a joué le rôle de Djamel est Mohamed Yabdri («malgré tout bladi, je t'aime» et «le projet»), et c'est Fadila Hachmaoui, très connue dans le milieu théâtral oranais, qui a interprété le rôle de Lucia. Quant au policier français, il a été interprété par Samir Bouanani, connu du grand public pour avoir joué dans le célèbre one-man-show «Moutazaouidj fi outla». Il joue là un rôle aux antipodes de celui dans lequel le public est habitué à le voir, et autant dire que la mayonnaise a pris du premier coup.

## Un circuit pour les visites touristiques

La direction du tourisme d'Oran procédera bientôt à l'élaboration d'une étude d'un plan du circuit de visites touristiques, a-t-on appris de cette direction. Le circuit touche tous les sites archéologiques et historiques qu'abrite la capitale de l'Ouest algérien, a souligné le responsable du secteur du tourisme, M. Benmansour. Le projet d'élaboration du circuit des visites touristiques est le premier du genre à Oran qui nécessite ce genre de prestations, étant donné la place qu'elle occupe notamment dans les domaines du tourisme culturel et tourisme des affaires, lesquels enregistrent un essor d'une année à l'autre.

L'étude, à réaliser par un bureau d'études spécialisé, comporte de nombreux aspects d'aménagement et d'équipement portant, à titre d'exemple, sur la création d'aires de repos.

Ce circuit, une fois concrétisé, permettra aux touristes locaux et étrangers de s'enquérir des différents monuments, sachant qu'Oran recèle plus de 600 sites historiques et archéologiques dont 24 sites classés à l'échelle nationale.

Le quartier populaire «Sidi El Houari» dispose, à lui seul, de 63 sites qui accueillent de nombreux visiteurs et amateurs de tourisme culturel à travers des visites guidées organisées par l'annexe de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés.

Pour améliorer les services touristiques à Oran, le secteur du tourisme sera doté également d'un projet de

réalisation d'un centre d'information et d'orientation touristique, dont la mission est d'œuvrer, à travers les bureaux qui seront ouverts au port d'Oran et à l'aéroport international «Es Sénia», à fournir des informations aux touristes et les orienter. Pour la concrétisation de ce projet, la direction procédera à l'élaboration d'une étude pour la réalisation et l'équipement du centre, a-t-on indiqué. Dans ce contexte, la direction du tourisme, qui a récupéré le siège de l'Office du tourisme local sis à l'avenue «Mohamed Khemisti» au centre-ville d'Oran, envisage de le reconverter en un espace pour exposer les produits touristiques locaux et le faire découvrir au public et aux touristes. Dans le but de promouvoir le tourisme à Oran, la même direction procède à l'élaboration d'une étude du Schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT) à travers lequel plusieurs projets touristiques seront réalisés en plus de développer le secteur qui représente une source de richesses.

Il est attendu de ce Schéma de contribuer également à trouver des solutions viables susceptibles d'améliorer la qualité du produit touristique et de déterminer et introduire des activités à même de promouvoir la destination Algérie dans le cadre d'un tourisme durable.

A noter que les trois opérations soulignées entrent dans le cadre des projets dont a bénéficié Oran au titre du programme quinquennal de développement (2010-2014).

## ADRAR

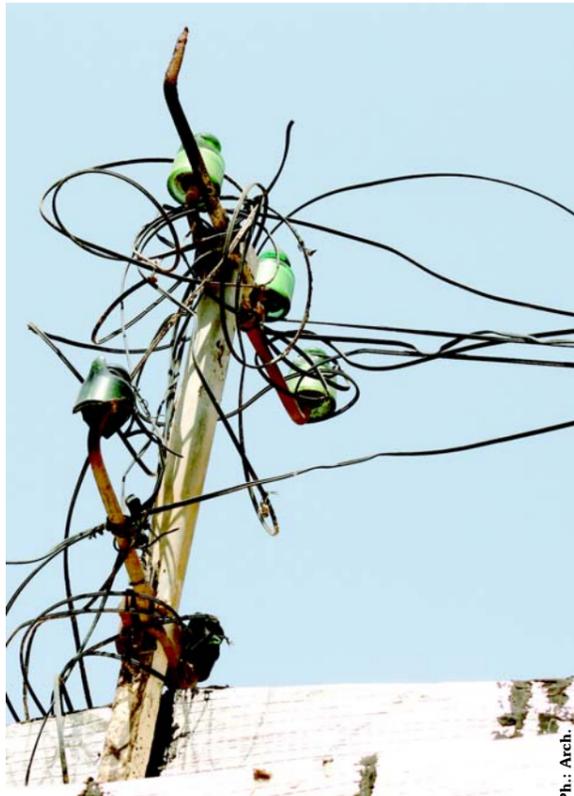
### Ramadhan, 47° et... sans électricité

Bentouba Saïd

Il était 16h ce jeudi quand toute la partie sud de la ville d'Adrar et les ksour du sud de la wilaya ont vu l'alimentation en électricité coupée. Une interruption qui intervient après plusieurs coupures d'électricité enregistrées la semaine écoulée, un phénomène qui a duré cet été à Adrar, selon les habitants en colère. Mais cette fois c'était pénible, plus d'une journée de coupure dans les ksour en période de jeûne et une température maximum de plus 47°C à l'ombre. La souffrance des enfants et des vieux surtout est grande: pas de climatisation, pas d'eau fraîche.

La coupure a touché, pour la ville d'Adrar, le ksar de Ouled Ali, la cité des enseignants et le quartier populaire Beniouskout. En dehors de la ville, les ksour de la partie sud d'Adrar ou le ksar de Alouchia étaient toujours sans électricité. La tension est montée au niveau de ces quartiers, les habitants et notamment les représentants des quartiers touchés se sont rassemblés devant la cité des enseignants pour décider les actions à entreprendre surtout que ce phénomène de coupure est devenu récurrent, indique M. Miloud, un habitant qui ne sait pas quoi faire pour protéger ses petits enfants avec cette température extrême à Adrar.

Les représentants des quartiers rencontrés ont signalé la coupure aux agents de Sonelgaz de la ville d'Adrar, « mais rien n'a été fait, nous passerons la nuit avec des bougies, dans l'enfer sans climatisation ».



Ph.: Arch.

«La température la nuit affiche 37°C», indique ces citoyens, après l'iftar dans l'obscurité.

Pour les responsables de Sonelgaz, ce sont les transformateurs qui ont pu supporter la charge vu la consommation d'électricité, conséquence des conditions climatiques de la ville d'Adrar, et l'utilisation des climatiseurs dans chaque maison, indique un cadre de la société qui a tenté de baisser la tension parmi les habitants dont les domiciles sont à moins de 100 m du siège de Sonelgaz.

La wilaya d'Adrar compte plus de 2.000 transformateurs, ajoute ce même cadre.

Après une sérieuse pression sur Sonelgaz, des équipes de

maintenance ont été dépêchées pour remplacer le transformateur du ksar de Ouled Ali. Les citoyens n'ont pas quitté les équipes de Sonelgaz jusqu'à 4h du matin, pour « s'assurer du déroulement des travaux ». Pour les autres quartiers l'opération était toujours en cours jeudi. La coupure a duré plus de 12h à Ouled Ali et d'autres quartiers. Pour les ksour en dehors de la ville d'Adrar, les coupures peuvent atteindre jusqu'à 48h surtout que cette coupure est enregistrée en fin de semaine, le ksar de Alouchia était toujours sans électricité jeudi. Il faut imaginer la vie sans électricité dans une chaleur extrême comme à Adrar.

## NÂAMA

### Une école pour la formation paramédicale

Un projet de réalisation d'une école de la formation paramédicale est en phase d'étude dans la wilaya Nâama, a-t-on appris jeudi des responsables du secteur de la santé. Inscrite au titre du programme quinquennal 2010-2014, cette structure d'une capacité de 200 places pédagogiques, qui sera dotée d'un internat, permettra, une fois réalisée, d'assurer un encadrement qualifié pour les nouveaux établissements sanitaires, à travers la prise en charge des besoins de la wilaya en matière de formation et de formation continue dans les spécialités paramédicales, a-t-on souligné. La wilaya a bénéficié également au titre du même programme, de la réalisation de deux cliniques à Nâama et Mécheria, d'un service de d'épidémiologie,

de 12 salles de soins, en plus d'un service de suivi de la santé reproductive et de la protection maternelle et infantile dans la commune de Mograr. Une enveloppe financière estimée à plus de 2 milliards de DA a été consacrée aussi pour la mise en place des équipements et du matériel nécessaires pour le service de traitement de l'insuffisance rénale et ce, à travers l'acquisition de nouveaux appareils d'hémodialyse, de deux appareils de chirurgie laparoscopique, en plus d'un mammographe pour le dépistage du cancer du sein. S'ajoutent à ces moyens, l'acquisition d'équipements de pointe pour les interventions chirurgicales en gynécologie, et d'autres pour les examens cardiovasculaires, et ORL.

Il est également prévu

l'équipement des services de réanimation médicochirurgicale et de la chirurgie dentaire, pour assurer une meilleure prise en charge de la santé scolaire, en plus de l'acquisition de 20 ambulances tout terrain, de trois ambulances équipées en moyens médicaux nécessaires, et d'un camion de collecte de sang.

Une opération pour l'aménagement de deux hôpitaux pour pallier aux défaillances enregistrées notamment en matière de couverture sanitaire et de médecine spécialisée pour les communes du sud de la wilaya et les régions éloignées de Djnein Bourezk, El Kasdir, Mograr, Asla et Aïn Ben Khelil, est prévue aussi dans le même programme, ont assuré les responsables de la santé de Nâama.

## RELIZANE

### 1.200 logements avant la fin de l'année

Le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, M. Noureddine Moussa, a exprimé, jeudi, sa satisfaction quant à l'essor urbanistique que connaît la wilaya de Relizane. Lors d'un point de presse animé en marge d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya, le ministre a souligné que Relizane a connu, ces dernières années, un élan urbanistique ainsi qu'une amélioration quant à la qualité de réalisation. Il a précisé dans ce sens que la qualité des constructions et l'architecture reflètent le vrai visage de l'urbanisme et des agglomérations. M. Noureddine Moussa a indiqué que la wilaya de Relizane a bénéficié d'un grand nombre de projets d'habitat de différents types et formules, en annonçant la réception avant la fin de l'année en cours de plus de 1.200 unités de logement.

Selon un exposé présenté sur la situation de l'habitat, la wilaya de Relizane a bénéficié au cours du précédent programme quinquennal et du plan complémentaire de plus de 35.500 logements de divers types dont 16.151 unités ont été réceptionnées et environ 11.000 sont en construction et 8.000 en cours de lancement. La wilaya a bénéficié dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014 de plus de

20.000 unités différentes formules. M. Moussa a procédé, lors de son inspection, à la pose de la première pierre pour la réalisation de projets d'habitat à travers la wilaya, soit un total de 1.550 unités, et s'est enquis des travaux des chantiers de réalisation d'autres projets d'habitat.

Au chef-lieu de wilaya, le ministre a posé la première pierre pour la réalisation de 600 nouveaux logements dans la nouvelle ville «Adda Benaouda», dans le cadre du programme de résorption de l'habitat précaire (RHP) et a inspecté le projet de réalisation de 560 unités au titre du même programme, insistant devant les responsables chargés de ces projets sur le respect des délais et de la qualité de réalisation.

La wilaya de Relizane qui a recensé en 2007 environ 14.000 logements précaires, a bénéficié des projets de construction de 10.000 logements pour lutter contre l'habitat vétuste dont plus de 6.500 unités ont été achevées à ce jour, rappelle-t-on. M. Moussa a également procédé dans la commune de Relizane à la pose de la première pierre pour la réalisation de 510 logements sociaux participatifs et a inspecté les travaux de réalisation de sièges d'administrations relevant du secteur de l'habitat, notamment la direc-

tion de l'urbanisme et la construction, avant de s'enquérir des travaux de réalisation du chenal d'une longueur de 1.500 mètres et qui sera destiné à l'organisation de l'irrigation des terres agricoles du périmètre «Mina». Dans la ville de Jdiouia à l'est du chef-lieu de wilaya, M. Moussa a posé la première pierre pour la réalisation de 130 logements LSP et a inspecté les travaux de construction de 210 logements dans le cadre du programme RHP avant de superviser la distribution des arrêtés aux bénéficiaires de 45 logements sociaux participatifs. Le ministre s'est enquis, dans la ville de Oued Rhiou à l'extrême-est de la wilaya, de l'état des travaux de réalisation de 226 logements LSP et a été informé du nouveau plan d'occupation du sol (POS) au sud de la ville devant accueillir les habitants de cinq sites résidentiels incluant des habitations illicites. Sur le même site, il a posé la première pierre pour la réalisation de 400 logements au titre du programme de résorption de l'habitat précaire. M. Moussa a achevé sa visite par l'inspection du projet du POS de la commune de Merdja Sidi Abed, sur une superficie de 35 hectares, qui prévoit plus de 400 habitations, des terrains à bâtir et autres structures.

## SIDI BEL-ABBÈS

### Vivre la nuit !

M. Kadiri

En ce mois de jeûne, en plein mois chaud d'août, les nuits bel-abbésiennes sont d'abord caractérisées par le rituel des prières des Tarawih, au sein de différentes mosquées de la ville et de la région en général. C'est après 22 heures trente et plus que les artères s'animent davantage, avec les effets de la chaleur que les moins de quarante ans n'ont pas connu comme période de ramadhan. Même si leurs parents leur ont parlé de ramadhan de 1979, 1980, 1981... il y a de cela trente années. Ce sont les jeunes qui prennent d'assaut les cafés, crémeries. Ce sont soit des étudiants en vacances, ou autres chômeurs dormant longuement la journée. A Sidi Djillali, quartier le plus peuplé officiellement de par l'extension fulgurante de la ville vers le nord est, au sein des principales artères, de la Macta, Soummam, Bremer, Aïssat Idir, et autres places publiques, ces

nuées de jeunes et autres adultes, moins nombreux, veillent jusqu'à une heure tardive autour d'interminables parties de dominos et de cartes dégustant chamia et autres confiseries, boissons gazeuses. Il n'y a pas que les jeunes et moins jeunes, les familles bel-abbésiennes depuis la nuit des temps ont des traditions, il y a celles qui sortent pour une promenade et celles qui généralement prolongent leurs soirées par des visites mutuelles, dans les appartements et les haouchs en pleine cour, cadre de ces rencontres conviviales entre voisins anciens, collègues de travail et amis de longue date ou simplement hôtes de passage à Sidi Bel-Abbès. Outre les grands boulevards centraux des quartiers et nouvelles cités et lotissements, tel celui de Kheir Nebia du vieux Gambetta, de Hai Sakia El Hamra, des axes des plus fréquentés, route d'Oran, Souk Ellil, route de Telagh, révélateurs d'une forte animation de

nuit, autour de petites tables placées ici et là, proposant surtout de la chamia parfois de la zlabia. Cette activité est encore omniprésente jusqu'à une heure avancée de la nuit, au niveau des petites ruelles loin des trajets habituels à forte circulation automobile ou piétonne, car à Sidi Bel-Abbès, la marche est de mise même si les bus, taxis et autres «clandestins» fonctionnent dès la fin du ftour...

En parallèle à l'effervescence nocturne qui n'est pas celle des années 1960 où toute une ferveur particulière exista, les Bel-Abbésiens veillent aussi chez eux... devant la télévision. La vie locale, l'actualité politique sont moins suivies, alors que les débats sur les préceptes de l'islam parmi une bonne partie de la jeunesse sont des sujets de prédilection. Quant à la flambée des prix, l'hygiène autour des marchés de la ville, la défaillance décriée de l'éclairage public et autres dysfonctionnements ne manquent pas d'être évoqués.

## TLEMCEM

### Le sachet de lait à 25 dinars, mais pas pour tous



Cheikh Guetbi

La détermination de la direction du commerce à lutter en cette période spécifique contre les pratiques commerciales irrégulières est palpable à travers des actions pour lesquelles d'importants moyens humains et matériels sont mis en branle.

Ainsi, pas moins de 11 équipes ont été mobilisées pour le contrôle de la qualité et la lutte contre la fraude, ainsi que 7 autres équipes pour le contrôle de l'activité commerciale, et ce en plus de 12 équipes mobilisées au niveau des inspections des dairas de Maghnia, Ghazaouet, Sebdo et Remchi. Des permanences durant le week-end ainsi que nocturnes sont également assurées pendant ce mois de ramadhan pour faire face à toute éventualité.

Sont visés les commerces saisonniers, lesquels versent dans la démesure en ce mois de carême, tels l'étalage de produits de large consommation sur la voie publique, l'abattage clandestin, la production de la pâtisserie orientale... Et ce par le contrôle des conditions d'hygiène et sanitaires, les saisies, les analyses systématiques et l'interdiction de la délivrance des autorisations saisonnières ou permanentes.

Dans ce cadre, des directives

émanant du secrétaire général du ministère du Commerce ont été adressées à tous les P/APC de la wilaya pour que soit bloquée la délivrance des autorisations de pratique commerciale saisonnière. Le contrôle du commerce, avec toutes ses variantes, ainsi que les conditions d'hygiène sont inclus dans un programme d'action qui comprend un volet du contrôle de la qualité et la lutte contre la fraude, un autre relatif à l'hygiène et celui de l'activité commerciale.

On en relève le contrôle des activités sensibles telles le commerce des produits alimentaires au détail et en gros, les crémeries, les boulangeries, les fruits et légumes, les viandes, les boissons, la production et la commercialisation du lait... Pour cette dernière activité qui, somme toute, avec les habitudes de consommation liées au mois de ramadhan, est des plus stratégiques, tout a été minutieusement préparé au préalable pour que la production soit à la mesure de la demande, laquelle atteint le principal pic de l'année et également pour que la commercialisation se fasse dans les conditions régulières.

A titre illustratif, les 4 unités de production et de transformation de la wilaya arrivent à une production moyenne durant ce mois de 130.000 litres/jour au lieu des

50.000 habituels (lait cru et à base de poudre confondus). A noter qu'une partie (18.000 litres/jour) est destinée aux collectivités spécifiques.

Par ailleurs, les boucheries, poissonneries et abattoirs sont également pris en charge par des équipes mixtes (service vétérinaire, contrôle de la qualité).

Quant au programme relatif au volet activité commerciale, avec l'approche de l'Aïd et la rentrée scolaire, il inclut un renforcement du contrôle durant la 2e quinzaine, notamment pour l'habillement et les fournitures scolaires.

Si dans le chef-lieu de wilaya, la direction du commerce a réussi à maintenir le prix du litre de lait au prix conventionnel de 25 dinars, dans certaines communes, notamment celles de l'extrême ouest, celui-ci se vend toujours jusqu'à 40 dinars.

Des actions de sensibilisation des commerçants pour éviter la spéculation et les prix exagérés sont également menées par les éléments de la direction du commerce, laquelle a mis à contribution la radio locale pour cette sensibilisation. Le wali a de son côté demandé plus d'efforts durant le mois de ramadhan. Il a aussi ordonné à la direction plus de rigueur contre les grands spéculateurs qui conditionnent les prix.

## GHAZAOUET

### Enquête sur le décès d'un nouveau-né

Khaled Boumediène

Une enquête a été ouverte par la police judiciaire de la sûreté de la daïra de Ghazaouet après le décès, le week-end dernier, d'un nourrisson dans le service de la maternité de Ghazaouet, a-t-on appris ce jeudi auprès des autorités sanitaires de Tlemcen. Après un premier accouchement difficile pour la maman, de 27 ans, originaire de Ghazaouet, la semaine écoulée à 22 heures, la patiente a été évacuée d'urgence vers le complexe mère et enfants de Tlemcen. Après une césarienne qui a duré

une heure de temps, les sages-femmes se rendent compte que le bébé est sans tête. Surprises, elles appellent les responsables de l'EPH de Tlemcen pour faire ensemble le constat. Une enquête médico-administrative a été aussitôt diligentée le lendemain du décès du bébé. Notre source ajoute que le mari de la patiente a porté plainte contre les sages-femmes du service de la maternité de Ghazaouet. Par ailleurs, deux sages-femmes du service de maternité de Ghazaouet de service ce jour-là ont été suspendues par les services du ministère de la Santé.

### Les poubelles posent toujours problème

Belbachir Djelloul

C'est à force d'avoir puisé dans tout ce qui leur est possible et désapprouvant «l'indifférence» des autorités, que les habitants de Amar-na, un quartier à la périphérie de la ville, s'en remettent au ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales pour quémander un semblant d'amélioration du cadre de leur vie. Et ce n'est pas faute de civisme, bien au contraire : ils usent, à longueur de journée, de volontariat pour ramasser les ordures et les sachets en plastique qui traînent dans leur environnement. Ils ont aussi, tant bien que mal, colmaté à plusieurs reprises les différents nids-de-poule qui parsèment le chemin qui mène à la cité.

C'est parce qu'ils sont fatigués de se substituer à l'Etat dans leur quartier depuis la dernière campagne électorale qu'ils réagissent par une corresponsabilité au premier responsable des collectivités locales pour dénoncer la dégradation du cadre de vie et

de l'environnement. «Les poubelles publiques débordent, la situation est dramatique et empire avec ces dernières journées de chaleur, et cela à deux pas de l'école primaire Hassaine Mustapha, alors que la rentrée est pour bientôt», peut-on lire sur le message de détresse adressé au ministre.

Tout ce que les habitants demandent, c'est le passage de la benne tasseuse au moins une fois par semaine car, estiment-ils, «nous avons accompli ce qui est de notre devoir, déposer nos ordures dans la décharge. A l'APC d'accomplir le sien, qui est de ramasser les ordures», nous dira l'un des pétitionnaires.

Il est vrai que les habitants souffrent d'un manque de chaussée goudronnée et de trottoirs. «Ailleurs, ils refont les trottoirs tous les six mois. N'y avons-nous pas droit nous aussi ?», lancera une fonctionnaire fatiguée d'user ses talons sur la piste et qui n'est pas du reste sceptique quant à une réponse favorable du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales.

## AÏN TÉMOUCHENT

### Une autre histoire de couffins

Belhadri Boualem

Des nécessiteux de la wilaya de Aïn Témouchent se demandent pourquoi la distribution du couffin du ramadhan tarde à s'effectuer alors qu'elle devait l'être deux ou trois premiers jours du début du mois du carême ! Cette année, le nombre de nécessiteux listés s'élève à 11.600, issus des 28 communes de la wilaya. L'an dernier, l'effectif dépassait les 20.000 nécessiteux. La revue à la baisse a été faite après assainissement des listes au niveau local. Des maires, contactés mardi dernier, avouent ne pas pouvoir distribuer les couffins car la demande est de loin supérieure à l'offre. «Ce n'est pas comme il y

à quelques années, où l'on pouvait distinguer les gens. Aujourd'hui, toute la population est dans le besoin», nous dit le maire de Ouled El-Kihal.

Son homologue de Aïn Larbâa, qui avait l'habitude d'ouvrir un «resto» pendant le ramadhan, éprouve les mêmes difficultés et déclare que le quota qui lui a été alloué est peu en rapport avec la demande exprimée. Idem pour le P/APC de Hamam Bouhadjar, qui a ouvert un restaurant pour 50 familles, soit 200 personnes environ, mais qui temporise en espérant recevoir un quota supplémentaire pour commencer la distribution des couffins. Ce dernier songe à fournir le complément de couffins sur le budget communal.

### La direction de la santé de Aïn Témouchent nous écrit

Donnant suite au contenu de l'article de la page 13 paru le 17.08.2010 sur le Quotidien d'Oran, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance les informations suivantes :

- Premièrement : le journaliste dans son article a avancé le chiffre de quatre (04) générateurs, alors que le service d'hémodialyse dispose de dix (10) générateurs.

- Deuxièmement : l'examen biologique du F.N.S. (manuel) n'a jamais fait défaut au laboratoire central. Par contre, la voie automatique n'est pas disponible à cause de l'appareil qui est en réparation, mais qui sera fonctionnel la semaine prochaine.

Les malades effectuent temporairement une fois par mois leurs bilans en externe contre 200 dinars (examen remboursable par la C.N.A.S.) et non 1.500 dinars comme il a été stipulé dans l'article.

- Troisièmement : en ce qui concerne le transport des malades, une séance de travail avec les ambulanciers privés a eu lieu afin d'éclaircir la situation entre les transporteurs sanitaires et les malades dialysés. Des instructions fermes ont été données pour la prise en charge de tous les malades en cas de défaillance. Des sanctions seront prises à leur encontre.

Le Directeur

## MOSTAGANEM

### Des vacataires de la santé sans salaire depuis 7 mois

Ayache Djamel

Quelque 270 vacataires employés dans le secteur de la santé de la wilaya de Mostaganem sont sans salaire depuis 7 mois. Les concernés, affectés dans plusieurs établissements de santé, soulignent qu'ils ont frappé à toutes les portes mais en vain. «Je ne peux plus subvenir aux besoins de mes quatre enfants, d'autant plus qu'aucune solution n'est prévisible

à l'horizon», déclare M., agent de sécurité dans une polyclinique. «Je me suis endetté jusqu'au cou pour passer dignement le mois de carême. Comment ferai-je pour la rentrée des classes dans quelques semaines ?», souligne Ali, lui aussi employé dans le secteur et sans salaire depuis 7 mois. Les 270 vacataires, dans un ultime S.O.S., interpellent le premier responsable du secteur pour trouver une solution à leur situation bloquée pour qu'ils puissent vivre dans la dignité.

### Près de 4.000 stagiaires attendus

Le secteur de la formation a, pour la prochaine rentrée professionnelle, 2.440 postes en formation résidentielle dans les 13 établissements, centres, annexe et institut de la wilaya. On prévoit également 120 postes en cours du soir et 1.050 autres pour la formation en apprentissage.

Du côté de la formation de la femme au foyer, quelque 300 postes ont été réservés. Selon des sources de la direction de la formation, les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 7 octobre de l'année en cours dans tous les établissements de formation ENSFP, CFPA et annexes. Les spécialités

programmées pour cette rentrée sont l'électromécanique, la pâtisserie, l'horticulture, le marketing, l'installation sanitaire gaz, la maçonnerie, la peinture, la vitrerie, l'électricité bâtiment... Des journées d'orientation et de sélection sont prévues les 10, 11 et 12 octobre prochain.

H. B.

## BLIDA

## Les commerçants du marché Guessab attendent toujours

Tahar Mansour

En parallèle au sentiment de satisfaction remarqué après l'opération menée par l'APC et les services de la police pour l'éradication du marché informel qui était à l'extérieur du marché Guessab de Blida quelques jours avant le mois du Ramadhan, les commerçants 'légaux' exerçant à l'intérieur veulent attirer l'attention des responsables concernés sur leur situation. En effet, les 674 commerçants avaient acquis en 2005 aux

enchères publiques auprès de l'agence foncière locale les locaux qu'ils occupent actuellement mais, à ce jour, ils n'ont pas encore pu obtenir les actes de vente.

Ils ont bien reçu une attestation de la part de l'agence foncière reconnaissant l'attribution du local mais les services du registre de commerce refusent de leur délivrer ce document sans un acte dument authentifié par un notaire. De son côté, l'agence foncière déclare que l'acte ne peut être délivré sans l'aval des services techniques de l'APC de Blida qui

n'ont pas encore établi un certificat de conformité pour ces locaux. Mais il reste que plus de 200 commerçants ont été verbalisés par les agents de la DCP pour défaut de registres de commerce et sont passibles de poursuites judiciaires pour cela, alors qu'ils paient leurs impôts et seraient à jour avec la caisse de sécurité sociale. Il faudrait donc que l'agence foncière arrive à s'entendre avec les services de l'APC ainsi que ceux du registre de commerce pour mettre fin à cette situation qui n'a que trop perduré.

## Mouvement dans le corps des présidents de tribunaux

Le président de la Cour de Blida, M. Brahmi Slimane, accompagné de M. Boukhatem Mohamed, 1<sup>er</sup> procureur adjoint de la même Cour, ont procédé au milieu de cette semaine à l'installation des nouveaux présidents de trois tribunaux relevant de leur juridiction. Ainsi, M. Lakhel Fethi a été installé à la tête du tribunal d'El Affroun après avoir occupé le même poste auprès du tribunal d'El-

Tarf. M. Hamani Rabah, qui occupait le poste de président du tribunal de Bordj Bou Arréridj a été installé au niveau du tribunal de Chéraga alors que M. Boukhobza Laid, a été installé à la présidence du tribunal de L'Arba après avoir occupé les mêmes fonctions auprès de celui de Boufarik.

T. M.

## BENI MERED

## Un centre pour les orphelins

La commune de Béni Méréd verra, juste après le mois de Ramadhan, l'ouverture d'un centre qui accueillera et suivra sur les plans médical et psychologique les jeunes orphelins, et ceci sous l'égide de l'association Kafil El Yatim. Considéré comme une première dans le genre, ce centre permettra donc aux adolescents et enfants orphelins des deux sexes de trouver un endroit qui leur est réservé, où ils seront écoutés, conseillés, pris en charge médicalement et psychologiquement. En effet, à ce moment crucial de la vie d'un être humain, l'adolescent a besoin d'un soutien multiforme qui pourra le guider et, surtout, l'aider dans les moments difficiles autant par les choix qui de-

vront être faits que par la fragilité psychologique de l'adolescence. Bénéficiant d'une expérience de plus de 20 années dans la prise en charge matérielle des veuves et des orphelins issus de familles pauvres ou sans revenus, l'association caritative Kafil El Yatim compte donc se tourner aussi vers le côté psychologique et médical de cette catégorie de personnes particulièrement faible pour l'aider à traverser l'adolescence dans les meilleures conditions possibles et le préparer à entrer dans la vie d'adulte avec tous les atouts en main, surtout psychiques. Situé sur le territoire de la commune de Béni Méréd, le centre, qui peut accueillir jusqu'à 1000 jeunes orphelins par an,

est composé d'une salle d'accueil où un conseiller écoute les jeunes orphelins qui se présentent pour les orienter vers les services adéquats. Il existe aussi un cabinet médical pour les auscultations par un médecin généraliste ainsi qu'une pharmacie. Il y a lieu de noter aussi qu'un nombre important de spécialistes (psychologues, dentistes, chirurgiens, cardiologues, ...) ont déjà donné leur accord pour donner des soins bénévolement dans ce centre. Mais le centre ne contient pas encore tout le matériel nécessaire à sa bonne marche et un appel est lancé à tous les bienfaiteurs pour aider les responsables à l'acquiescer.

T. M.

## TIZI-OUZOU

## Les fruits trop chers !



La figue fraîche est arrivée ces derniers jours sur les marchés de Tizi-Ouzou où elle est proposée à des prix relativement élevés (70-200 DA) s'agissant d'un produit de la terre qu'on ne vendait pas car considéré jadis comme le «fruit du pauvre». Jusqu'à un passé récent, vendre ou acheter du «Bakhsis» dans une région où prédomine cette arboriculture rustique constituant, avec l'olivier, l'essentiel de l'économie vivrière locale, relevait presque de l'affabulation ou du sacrilège, tant ce fruit était produit en abondance et ne se refusait jamais à quiconque en demandait. Naguère considéré comme une offrande du Ciel destinée à tous, Lakhri, synonyme de régal pour tous, est devenu, signe des temps, une marchandise très convoitée par ceux-là même qui dédaignaient ce fruit et ne lui accordaient que peu d'intérêt parce que trop présent dans les vergers. En se raréfiant, la figue fraîche se fait désirer et est devenue un dessert de choix, disputant la palme aux fruits exotiques, tels que la banane, le kiwi et la noix de coco. Elle n'est plus ce «don venu d'en haut», comme la qualifiait Mouloud Feraoun dans son ouvrage L'anniversaire. Au temps béni, quand la terre était travaillée, ce fruit était garanti pour tous,

et compris ceux qui ne possèdent pas de figuiers, tant il était admis que les fruits sont à tout le monde et la terre appartient à Dieu. A cette époque de la «Nia» (naïveté, humilité), pour humilier quelqu'un en public pour avoir fauté, on lui lançait : «il viendra le temps où tu manqueras non seulement d'amis mais aussi de figues».

A présent, ce présage des sages semble se confirmer de plus en plus, mais pour d'autres raisons, considérant le net recul de l'aire de production de figues, limitée aujourd'hui aux vergers de quelques communes, comme celles de Tizi Rached, Illoula Oumalou et Mechtras. Le désormais «commerce» de figues se pratique aux abords des routes nationales ou sur les places marchandes des agglomérations urbaines, particulièrement celle du chef-lieu de wilaya, en tout cas là où l'esprit citadin rime, pour beaucoup, avec le délaissement des valeurs ancestrales et tout ce qui rappelle l'attachement au travail de la terre», s'indigne un ancien de la Ville des Genêts. Installés à même les trottoirs, où ils vantent à tue-tête la qualité de leur marchandise, des vendeurs, des adolescents pour la plupart, proposent plusieurs variétés de Lakhri présentes dans de vul-

gaires récipients, témoignant du peu d'estime que l'on accorde à ce fruit, contrairement au temps où la figue était transportée dans des corbeilles en osier tressées par des mains de vanniers, expertes et respectueuses. Ces marchands de figues fraîches viennent des villages environnants de Betrouna, Oued Aissi, R'djaouna, Beni Z'menzer, Ouaguenoun, Ihasnaouane. Ils viennent à Tizi-Ouzou, disent-ils, pour troquer quelques kilos de ce fruit contre une poignée de dinars, dans le but de se faire de l'argent de poche, ou un revenu d'appoint pour pouvoir faire face aux dépenses de la rentrée. Toujours est-il, pour les plus anciens, «rien ne vaut le fruit qu'on cueille avec sa propre main à une heure matinale, au moment où il se couvre de rosée scintillante et laisse échapper une coulée de miel stimulant l'appétit». Décrivant la scène de cueillette de figues, l'auteur de «La Terre et le Sang», Mouloud Feraoun, notait: «Il y a des faits qui ne s'achètent pas, des plaisirs insoupçonnés, des bonheurs simples et tranquilles, dont il faut jouir en cachette. Ces joies, ces plaisirs, ces bonheurs, nous les connaissons lorsque nous allons le matin aux champs faire la cueillette dans la rosée (...).»

## GHARDAÏA

## Des dispensaires dites-vous?

Aïssa H. Daoud

Au grand dam des citoyens malades, les dispensaires de Touzouz à Ghardaïa, (fermés depuis plus d'une année), celui de «Aïcha Boukeur» à Béni-Izguen, ainsi que deux autres dispensaires à Berriane, fonctionnent au ralenti et manquent énormément de tous moyens permettant une bonne prise en charge des malades. Les habitants de ces localités vivent dans une situation sanitaire très critique, surtout que cela se produit en été, une saison qui n'est favorable ni aux adultes, ni aux enfants, ni aux nourrissons.

Durant cette période de grande chaleur, les microbes portant des germes nocifs se multiplient et provoquent des maladies assez graves, plus particulièrement chez les nourrissons. Dans les cas pareils, étant donné le manque flagrant de moyens (ni suffisamment de médecins, ni sage-femme, ni produits de soins anti-scorpion, ni médicaments, ni climatisation adéquate) les malades, se présentent à ces dispensaires pour se faire consulter ou se faire soigner d'une morsure de scorpion ou de vipère, par exemple, sont évacués vers l'hôpital du Dr. Brahim Trichine, de Ghardaïa. Plusieurs de ces derniers risqueraient de mourir en cours de route (nourrissons, femmes enceintes et blessés graves notamment).

Durant cette période de canicule, les médecins affectés au sein de ces formations sanitaires sus indiquées, manquant de tout, exercent dans des situations difficiles. Ces derniers soulignent-t-on ne pourraient pas toutefois accomplir convenablement leur mission que dans la mesure où les conditions nécessaires pour le bon fonctionnement de ces centres de soins seraient réunies, c'est-à-dire qu'il faudrait impérieusement doter ces dispensaires en locaux adéquats, en personnels paramédicaux suffisant, en médicaments et en matériels appropriés. Cependant, compte tenu de cette situation pour le moins grave et pour un remède temporaire, le ministre de la Santé publique, Mr Djamel Ould-Abbas, aurait récemment intervenu nous dit-on, afin d'éradiquer toutes ces omissions. Les citoyens des métropoles touchés par ces ambivalences, ne cessent de s'indigner et interpellent les hautes autorités du pays pour une intervention urgente et responsable.

## MÉDÉA

## Des structures pour handicapés

De nouvelles structures spécialisées dans la prise en charge de personnes souffrant d'handicap mental ou moteur et de mineurs en détresse seront livrées prochainement dans la wilaya de Médéa, a-t-on indiqué à la direction de l'action sociale (DAS). Parmi les structures attendues pour cette année, le centre médico-psychopédagogique (CMPP) de Berrouaghia, d'une capacité de 120 places, qui est actuellement à sa phase d'équipement. Une structure similaire, implantée au niveau du nouveau pôle urbain de Bougezoul, enregistre un taux d'avancement des travaux de l'ordre de 90%. Ce centre, qui couvrira les besoins d'une grande partie de la région sud de la wilaya, devrait accueillir jusqu'à 160 pensionnaires en régime interne.

Une école spécialisée pour jeunes aveugles est en cours de concrétisation dans la commune de Saneg, sud de Médéa, dotée d'une capacité de 60 places. Le secteur dispose, a-t-on rappelé, d'une école pour jeunes sourds, située dans la ville de Béni-Slimane, d'une capacité théorique de 120 places. Le secteur sera doté également, dans le cadre du programme de prise en charge et d'intégration des jeunes en difficulté, d'un centre spécialisé de protection de la jeunesse (CSPJ) et d'une annexe du service d'observation en milieu ouvert (SOEMO), en phase de réalisation au niveau de la ville de Ksar-el-Boukhari. Ces deux projets affichent un taux d'avancement des travaux respectifs de 20 et 95%.

## Horaires des prières pour Oran et ses environs

11 ramadhan 1431

Imsak El Fedjr Dohr Assar Maghreb Icha  
04h26 04h36 12h51 16h34 19h35 20h59

## TÉBESSA

## Les commerçants font la loi



Ph.: Arch.

Ali Chabana

**A**Ouenza, chef-lieu de daïra, à 75 km au nord de Tébessa, les prix s'envolent comme jamais auparavant, au cours de ces premiers jours du mois de ramadhan. Fruits, légumes et autres viandes affichent des prix insoutenables.

Pire encore certains commerçants reviennent à des pratiques qu'on croyait bannies à jamais. En effet, la vente concomitante fait sa réapparition en ce mois sacré: pas de pomme de terre sans le reste, autrement dit les autres légumes. Ainsi des marchands imposent leur diktat à des consommateurs pas au bout de leur pei-

ne. A Ain Zerga une localité à 45 km de Tébessa, là la vente des viandes se fait d'une manière peu orthodoxe, puisque des quartiers entiers de cette matière sont trimbalés dans les rues par des revendeurs ambulants dans des conditions d'hygiène plus que déplorable. Et ce, en l'absence totale de contrôle par les services concernés.

## Saisie de lentilles optiques, une arrestation

**L**a gendarmerie nationale a mis la main, au cours d'un contrôle, au niveau de la localité de Hammamet, à 15 km à l'ouest de Tébessa, sur 340 paires de lentilles optiques artificielles, introduites frauduleusement pour être écoulées sur le marché local. En effet, le mis en cause en voyant le barrage dressé par une unité de la gendarme-

rie nationale a voulu, dans un geste désespéré, se débarrasser de sa précieuse cargaison, en jetant le paquet contenant les lentilles sur le bord de la route, sans compter sur la vigilance des gendarmes présents sur les lieux qui de loin ont observé le manège avant d'intervenir et arrêter le contrebandier et récupérer la marchandise. **A. C.**

## OUENZA

## 2 morts dans l'explosion d'une bouteille de gaz

**S**uite à l'explosion d'une bouteille de gaz, le premier jour du mois de ramadhan, dans le local d'un réparateur de réfrigérateurs et qui a fait un mort, l'un des deux blessés grièvement atteints, un homme de 42 ans a succombé lui aussi, après avoir été touché de brûlures au 3<sup>e</sup> degré, sur l'ensemble du corps. Rappelons que ce drame a eu lieu dans la ville d'Ouenza. **A. C.**

## ANNABA

## Le lait dans tous ses états

**U**n objectif de collecte de 19 millions de litres de lait est fixé pour la filière lait à Annaba, dans le cadre du plan de performance 2010-2014, a-t-on appris, mardi, de la direction des Services agricoles (DSA). Pour les responsables du secteur, cet objectif constitue un «véritable défi» pour la filière au regard des quantités de lait effectivement collectées estimées, en 2009, à 1,6 million de litres pour une production totale de 30 millions de litres. Cet écart entre les quantités produites et collectées est expliqué par la «commercialisation directe par

les laiteries de plus de 90 % du lait, loin du contrôle des services concernés». Le service en charge de la filière lait, au sein de la DSA, a ainsi recensé 180 laiteries qui assureraient annuellement l'écoulement de quelque 21 millions de litres de lait cru.

L'accroissement projeté des quantités de lait collectées limiterait en outre les risques pour la santé des consommateurs liés à la consommation d'un lait cru non contrôlé, a souligné la même source.

Pour l'année 2010, les services de la DSA tablent sur la collecte de 5

millions de litres de lait qui représenteront un taux de 40 % de couverture des besoins de la population de la wilaya sur la base d'un ratio annuel de 152 litres par habitant. Ce taux était de 30 % en 2009, est-il noté. Au total, 510 éleveurs sont intégrés au programme de collecte de lait dans cette wilaya, selon la DSA qui a relevé que le cheptel bovin local se compose de 11.000 têtes dont 3.600 vaches laitières dont les élevages sont concentrés surtout dans les régions de El-Hadjar, El Eulma, Chorfa, Berrahal et Ain El Berda.

## EL-TARF

## Le chêne-liège fait le plein

**U**ne récolte de 18.000 q de liège est prévue dans la wilaya d'El-Tarf, au terme de l'actuelle campagne de récolte de ce produit, a indiqué mardi le conservateur des forêts. Cette campagne, lancée en juin dernier, a déjà permis d'exploiter quelque 13.000 q avec, à la clé, la création de 400 emplois saisonniers répartis à travers 11 chantiers, a précisé M. Mohamed Teyar.

Le même responsable a ajouté que le massif forestier de Bouabed, à la forte densité en chênes-lièges, a été mis en exploitation après que les services des forêts eurent réalisé des pistes de reconnaissance qui ont facilité l'accès à cette forêt. L'exploitation de ce massif a permis, à ce

jour, une récolte de 2.000 q de liège, toutes espèces confondues. Les prévisions de cette année portent sur une récolte de 15.000 q environ, de liège de reproduction et le reste proviendra du liège mâle ou de mise en valeur, c'est-à-dire exploité pour la première fois. Ce produit employé depuis fort longtemps dans différentes industries demeure très recherché aujourd'hui pour ses critères de haute qualité de plasticité et de transformation malgré la technologie avancée de la matière plastique.

De ce fait, l'exploitation du liège se fait par rotations de 10 à 12 ans par séries (ou coupons) réglés dans les subéraies aménagées et suivant leur fertilité. Sa récolte et son prélèvement

obéissent à certaines techniques bien définies et nécessitent une main-d'oeuvre qualifiée.

Le chêne-liège demeure parmi les principales essences forestières de cette région avec une subéraie couvrant 59.563 ha, soit 57% de la superficie forestière de la wilaya, estimée à 166.000 ha.

Le conservateur des forêts a ajouté, à cette occasion, que la subéraie produit annuellement des quantités appréciables de liège pouvant atteindre 30.000 q et que le programme de mise en valeur entamé depuis 2005 commence à donner des résultats probants avec une régression constante du liège mâle par rapport au liège de reproduction.

## SÉTIF

En attendant le 3<sup>e</sup> pôle universitaire

**L'**université «Ferhat Abbès» de Sétif a enregistré pas moins de 11.500 nouveaux inscrits dans les différentes filières pour la prochaine rentrée universitaire a-t-on indiqué, mardi au rectorat.

En attendant l'achèvement des travaux de réalisation du 3<sup>e</sup> pôle universitaire, en réalisation dans la zone El Hidhab (nord-est de Sétif), ces nouveaux effectifs seront répartis sur les deux pôles existants, a fait savoir M. Azeddine Rebigua, cadre de cette institution, soulignant que ce chiffre portera le nombre d'étudiants à Sétif, à 53.000.

D'autre part, ce responsable a signalé la sortie d'une promotion de 7.000 diplômés au terme de l'année universitaire 2009-2010 et signalé la sortie de la 1<sup>ère</sup> promotion de Master de l'université «Ferhat Abbès», baptisée «Paix et Réconciliation». En matière d'infrastructures pédagogiques, outre la réception prochaine de 7 nouvelles résidences universitaires, totalisant 14.000 lits, l'université «Ferhat

Abbès» se verra dotée, dès la rentrée 2010-2011, de 10.000 nouvelles places pédagogiques prévues au 3<sup>e</sup> pôle El Hidhab, ce qui portera le nombre total des places pédagogiques à 38.760, a indiqué M. Rebigua. Ces nouvelles structures pédagogiques comprenant 18 amphithéâtres totalisant 4.500 places, 144 salles de cours, des salles de conférences, 5 bibliothèques, 100 salles d'enseignants, des laboratoires de langues et autres et 6 structures administratives, bénéficieront, a-t-il dit, aux départements des lettres, des langues, à la faculté des sciences humaines et sociales, de l'information et la communication et aux deux facultés de l'électronique et de l'audiovisuel. Les nouvelles résidences universitaires seront, quant à elles, dotées de 7 restaurants d'une capacité de 500 places chacun, de 7 salles de sports et d'un bloc administratif. Ces nouvelles installations, a-t-on également assuré, contribueront à améliorer les prestations de service dans l'université.

## SKIKDA

## L'ANGEM table sur 15.000 emplois

**L'**Agence nationale de gestion du microcrédit de la wilaya de Skikda table sur la création, courant 2010, «d'au moins 15.000 nouveaux postes d'emploi», a indiqué mardi, le coordinateur local de cette agence. Le même responsable a précisé qu'il sera procédé «incessamment» au financement de 150 micro-entreprises, à hauteur de 400.000 DA chacune, versés par les banques concernées. Près de 60 micro-entreprises ont été déjà créées durant le premier semestre de l'année en cours, ce qui a permis à plus de 150 chômeurs de trouver un poste de travail et à près de 80 jeunes de bénéficier d'un stage de formation dans différentes spécialités. Des porteurs de projets versés dans les activités agricoles, industrielles et de service ont bénéficié, au cours des six premiers mois de l'année 2010, de la formule ANGEM qui «semble séduire de plus en plus de jeunes, à la recherche d'un emploi», a fait savoir la même sour-

ce. Le coordinateur local de l'ANGEM a par ailleurs, affirmé que 724 crédits d'une valeur de 30.000 DA destinés à l'achat de matières premières nécessaires au démarrage des projets des jeunes désirant exercer les petits métiers à domicile ont été également financés durant la même période. Ces micro-crédits ont permis la création de près de 900 postes de travail, a en outre souligné le même responsable. Les personnes détenues «ne sont pas en reste», a indiqué sur un autre chapitre le même responsable puisque, a-t-il dit, quelque 25 dossiers parvenus des centres pénitentiaires font l'objet d'une étude de la part des services concernés dans le but de financer les projets des demandeurs.

Des opérations de sensibilisation sur ce dispositif d'aide à l'insertion professionnelle ont été menées en direction des jeunes, durant la saison estivale sur les plages de Collo, de Skikda et d'El-Marsa, entre autres.

## GUELMA

## Les habitants tiennent à leur sirène

**I**l manquerait assurément «quelque chose» à l'ambiance de ramadhan à Guelma, sans le perçant, mais combien familier, hurlement de la sirène annonçant la rupture du jeûne, du haut de la mosquée «Abdelhamid Ben Badis». Bien que pas moins de dix mosquées diffusent quasi-simultanément, dans cette ville, l'appel à la prière (Adhan) du Maghreb, marquant la fin de l'abstinence, l'annonce de ce moment très attendu par les jeûneurs reste attachée à cette tradition qui plonge ses racines dans la période coloniale. Cette sirène géante qui s'apparente à celle utilisée par les unités de la protection civile fait l'objet de soins particuliers et bénéficie d'actions d'entretien annuelles à la veille de chaque ramadhan. Selon des personnes âgées rencontrées par l'APS sur la place attenante à la mosquée Ibn Badis, cette sirène existait durant la période coloniale, lorsque cette même mosquée était une église. Elle permettait, affirment-ils, aux colons de se mobiliser en cas d'urgence et annonçait durant le ramadhan le f'tour. Après l'indépendance, la fin du jeûne a été pendant de nombreu-

ses années, annoncée à la fois par cette sirène et par un tir au canon dont l'usage qui remonte à la période ottomane devait cesser au bout d'un certain temps, affirme-t-on de mémoire de vieux Guelmis. La commune de Guelma a toujours confié à un de ses travailleurs, bien connu sur la place, le soin de faire résonner cette sirène. Après la mort de ce dernier, à la fin des années 1990, c'est Ammi Aïssa, préposé à la mosquée Ibn Badis, qui assume cette fonction. Ammi Aïssa affirme exécuter cette tâche depuis près d'une décennie en pleine coordination avec le muezzin qui lui fait signe lorsque le moment arrive pour appuyer sur le bouton déclenchant la sirène. Il y a quelques années le son de cette sirène parvenait jusqu'aux communes voisines de Guelma. Toutefois, l'extension urbaine tentaculaire des cités a fait qu'aujourd'hui certains quartiers du chef-lieu de wilaya n'ont plus accès au plaisir nostalgique de rompre leur jeûne au son de la sirène, regrette Mohamed qui tient un café près de la mosquée Ibn Badis mais qui habite désormais dans un quartier à l'écart du centre-ville.

## Santé

### L'hôpital de Didouche Mourad réceptionné à la fin de l'année

A. Mallem

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Djamel Ould Abbès, a effectué, jeudi matin, une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Constantine. Le représentant du gouvernement s'est rendu en premier à l'hôpital militaire de Didouche Mourad, un établissement de 240 lits. Cette infrastructure sanitaire vient d'être cédée par le ministère de la Défense nationale au ministère de la Santé, sur instruction du président de la République. Après la cérémonie de transfert et la signature des documents officiels, le ministre dira que cette rétrocession sera d'un apport appréciable pour le secteur de la Santé publique, ajoutant que «occupant une position stratégique, cet hôpital va changer désormais de vocation pour être érigé en centre hospitalo-universitaire qui fera de la formation et dont les activités prendront de l'importance avec la création de services comme la cancérologie et l'hémodialyse. Il comprendra également un centre des grands brûlés et une annexe du complexe mère-enfant. Je veillerai à engager la procédure réglementaire de changement de statut en collaboration et avec l'accord de mon collègue de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique», a soutenu Ould Abbès qui ajoute que cette nouvelle infrastructure de santé atténuera la pression sur le CHU Benbadis de Constantine». Le ministre de la Santé chargera les autorités locales d'élaborer, dès à présent, le cahier des charges et entamer l'opération de réfection de l'établissement. Bien que la majorité des équipements actuels de l'hôpital soient bons, il n'en recommandera pas moins l'acquisition d'autre matériel médical de dernière génération et annoncera qu'une enveloppe financière de 35 milliards de centimes a été allouée pour la réhabilitation et l'acquisition du matériel médical. M. Ould Abbès demandera également aux responsables concernés de faire preuve de célérité dans cette opération afin que l'hôpital soit prêt à l'inauguration qui aura lieu avant la fin de l'année en cours, par le président de la Ré-

publique. Au niveau de l'unité Saida de Constantine, spécialisée dans la production de l'insuline avec des capacités de production de 5 millions de doses/an, le ministre n'a pas admis que cette unité ne produise que 1,5 million de doses, et qu'elle éprouve beaucoup de difficultés à les écoulés sur le marché local. Les responsables de l'unité diront que c'est un problème de marketing puis évoqueront l'importation de médicament analogue. Mais le ministre n'a pas été satisfait par les différentes explications des responsables de l'unité et du directeur de la pharmacie de son département. Il affirmera que le médicament «est désormais un produit stratégique qui touche à la sécurité nationale et qu'il faut tout faire pour assurer nos besoins dans ce domaine. Si vous me garantissez la couverture en insuline de tous les diabétiques en Algérie, je signe immédiatement l'arrêt pour bloquer l'importation de ce médicament, en vous donnant tous les marchés!» déclare le ministre en affirmant que l'Etat encourage les unités de production pharmaceutique et se fixe comme objectif de couvrir 70 % des besoins du pays en médicaments, à l'horizon 2014.

Au siège d'une unité privée de production de médicaments, installée dans la zone industrielle le Rhumel, M. Ould Abbès a exhorté les responsables à travailler en partenariat avec les pays frères et amis pour permettre à notre pays de relever, à court terme, le défi de l'auto-suffisance en médicaments, en leur promettant l'aide de l'Etat.

Répondant à des questions des journalistes portant sur des thèmes récurrents touchant son département, le ministre de la Santé a affirmé, à propos de la pénurie qui a touché certains médicaments spécialisés que l'Etat vient d'importer pour 4 milliards de dinars de médicaments et que ces derniers sont maintenant disponibles partout sur le territoire national. A une autre question sur le mouvement des directeurs des établissements hospitaliers, le ministre répondra qu'il n'est pas partisan du changement pour changer et qu'il préfère la continuité des efforts déployés par ses prédécesseurs dans le cadre de ce même principe.

### Constantine se souvient du 20 août 1955

A. Mallem

Les festivités commémoratives de la journée du 20 Août 1955, consacrée journée du Moudjahid, ont été organisées cette année, en ce qui concerne la wilaya de Constantine, dans la commune de Ain-Abid.

Vendredi matin, la délégation officielle conduite par le wali, composée des autorités civiles et militaires, des membres des deux chambres du parlement ainsi que ceux de la famille révolutionnaire, s'est dirigée au cimetière des martyrs de cette commune pour déposer une gerbe de fleurs et lire la Fatiha à la mémoire des Chouhadas de la guerre de libération nationale avant de procéder, dans le chef-lieu de cette daïra, à la pose de la première pierre d'une salle omnisports.

La délégation s'est ensuite rendue au centre de torture qui se trouvait au siège de la gendarmerie de l'époque, et où des centaines de militants, de combattants et de Moudjahidin ont subi les affres de la torture.

La commémoration de la journée du Moudjahid s'est poursuivie au cours de la matinée de vendredi, par la baptisation de la cité de 300 logements, qui portera désormais le nom du chahid Lachter Abdallah. Elle s'est terminée par une cérémonie de remises de cadeaux en l'honneur des meilleurs élèves reçus aux différents examens scolaires et des lauréats des différentes épreuves culturelles et sportives organisées dans la commune.

A Hamma-Bouziiane il a été procédé au lancement du chantier des travaux d'amélioration urbaine.

## Neuf

### blessés sur les routes

Quatre accidents de la circulation, au cours desquels neuf personnes furent blessées, ont été enregistrés dans la journée du jeudi dernier. Le premier a impliqué un poids lourd qui, pour des raisons que déterminera l'enquête, s'est renversé vers 07h40, au carrefour de Sidi Khelifa, à proximité de la ville d'Ibn Ziad, provoquant des blessures à ses deux occupants.

En début d'après-midi, à 13h50, une voiture légère dont le conducteur en a perdu le contrôle, s'est renversée au lieu-dit «Mizouna» près d'El Khroub, provoquant des blessures à ses deux passagers. Une autre voiture de marque asiatiqueFAW, s'est renversée vers 17h, sur la RN 20, à proximité de la ville d'Ain Abid.

Ses deux passagers ont été blessés. Aux environs de 19h25, juste à l'heure du f'tour, une voiture avec trois passagers a violemment percuté un pylône de l'éclairage public, à la rue Abane Ramdane en plein centre-ville.

Les trois blessés ont été évacués vers l'hôpital ou la polyclinique proche de l'accident.

### La solution de l'huile usagée

Après que des habitants de quartiers périphériques et de faubourgs aient badigeonné les trottoirs d'huile de vidange pour interdire à des personnes, notamment les jeunes, de s'y installer, c'est au tour de ceux du centre-ville, d'en faire de même.

C'est en plein boulevard Belouizdad, à proximité du tribunal, que la murette qui longe le trottoir et sur laquelle s'accouaiaient des gens depuis des lustres, a été recouverte sur plusieurs dizaines de mètres, d'une épaisse couche d'huile de moteur usagée.

Les passants étonnés, ont remarqué « que cela n'aide vraiment pas à l'esthétique de la ville.

Salir cette murette et la rendre dégoulinante d'huile noire, n'est pas la solution de tranquillité souhaitée par les voisins d'en face » disent-ils.

### «Bourek mania»

C'est à un étrange spectacle auquel assistent les passants qui traversent la place de «Rahbet Essouf». Trois ou quatre «cuisiniers» ont installé, au beau milieu de la rue, sous un parasol, des braseros en guise de fourneaux et une table garnie de viande hachée, d'œufs, d'herbes aromatiques, d'olives noires et vertes, une bonne dose de harissa, et confectionnent pour leurs clients de gros boureks qu'ils cuisent directement dans une énorme poêle à frire.

La chose serait peut-être banale, si ce n'est la présence à partir de 17/18h des candidats aux boureks, placés en cercle autour de la table de cuisson, qui observent immobiles et tendus comme des cordes à violon.

Ils suivent attentivement chaque geste du cuisinier, lui murmurent quelquefois d'ajouter tel ou tel ingrédient, se délectant probablement à l'avance de ce qu'ils vont déguster à la rupture du jeûne.

A. C.

## Kharjet

### Sidi Rached revient

A.El Abci

L'association «Ibna Ettariqa El-Issaouia» et la direction de la culture, avec le concours de la municipalité de Constantine et l'Assemblée populaire de la wilaya (APW), organisent du 23 au 28 août en cours, la manifestation culturelle de «Kharjet Sidi Rached», qui revêt, cette année dans sa huitième édition, une dimension arabe.

Selon le directeur de wilaya de la culture, Djamel Foughali, «cette dimension est illustrée dans les deux volets que comporte la manifestation. Ainsi, s'agissant de la partie des spectacles et concerts de musique du genre Aissaoua et Gnaoui, pas moins de 14 groupes ont été programmés.

Et la grande majorité de ces derniers seront de la ville des ponts, cependant que d'autres viendront de Blida, d'Annaba et de pays arabes. Ainsi, on annonce la participation du groupe de musique Aissaoua «Aachqi Mohamed» de Syrie, et de celui de «Taifa El Ismailiyya El Issaouia» du Maroc.

La manifestation «Kharjet Sidi Rached» comporte également un second volet, qui a trait à la tenue les 25 et 26 août, d'un colloque sur «la pensée soufie et les Zaouïa». Cette rencontre comprendra des interventions d'intellectuels et hommes de culture de

Constantine et des autres régions d'Algérie, mais aussi de pays arabes comme la Tunisie, le Maroc, la Libye et la Syrie. La rencontre «pensée soufi et Zaouïa» traitera de six thèmes durant les deux jours, à l'instar «du rôle des Zaouïa dans les luttes de libération nationale», animé par le Syrien Mahmoud El Aqil, des «grandes figures du soufisme en Algérie et leur rôle dans la conservation des référents religieux nationaux» animé par l'Algérien Said Djab El Kheir, «soufisme et pratiques Soufie» du libyen M. Benmessaoud et bien d'autres.

Les travaux du colloque auront lieu à partir de 16 heures à la salle des conférences de la maison de la culture Mohamed El Aid El Khalifa, alors que les soirées de musique Aissaoua et Gnaoui se dérouleront à partir de 21 heures, au centre culturel Abdelhamid Benbadis et au théâtre régional de Constantine (TRC.) Ce dernier abritera en plus les cérémonies d'ouverture, qui seront marquées par l'inauguration d'une exposition relative à l'héritage et patrimoine Aissaoua, ainsi que celles de la soirée de clôture de la manifestation. Le coup d'envoi de «Kharjet Sidi Rached», sera donné immédiatement après le carnaval folklorique auquel prendront part les troupes de tous les pays arabes participants.

### Arrêté pour tentative d'homicide

A. E. A.

Les services de la sûreté de daïra de Hamma Bouziane ont traité, au courant de la semaine dernière, une affaire de tentative de meurtre où le présumé auteur, âgé de 30 ans a été appréhendé à Didouche Mourad. Sa fouille au corps a permis la saisie de morceaux de kif traité d'un poids de 30 g. L'inculpé, pour un différend avec sa première victime, âgée de 28 ans, lui a asséné deux coups de couteau à l'abdomen, la blessant gravement.

Dans la bagarre, il trébucha sur une voiture qui était stationnée à proximité et pour se venger de ce coup du sort, il ne trouva pas mieux que d'en casser le pare-brise. Ce qui lui a occasionné, un dépôt de plainte du propriétaire de la voiture, sa deuxième victime âgée de 59 ans, pour dégradation de bien d'autrui.

Présenté au tribunal de Zighoud Youcef, pour les chefs d'inculpation de tentative d'homicide, port d'arme prohibée, dégradation de bien d'autrui et de détention et

de consommation de stupéfiants, l'auteur présumé de ces faits a été placé sous mandat de dépôt.

En ce qui la concerne, la brigade de recherche et d'investigation a traité une affaire de détention, consommation et vente de produits stupéfiants. Sur information, la brigade en question a interpellé à la cité Abdessalem Daksi, un individu âgé de 27 ans, qui écoulait sa marchandise, dans ce quartier situé dans la périphérie de la ville. Après son arrestation, sa fouille a permis la saisie d'un morceau de kif trouvé dans ses poches. Cependant la fouille systématique des lieux de son arrestation, s'est soldée par la découverte, dans un fourré, d'un sachet en plastique qui renfermait 21 morceaux de kif traité d'un poids total de 40 g. Présenté au tribunal de Constantine, le mis en cause a été placé sous mandat de dépôt. Par ailleurs, la police de la circulation routière, a procédé au cours de la même semaine, à la mise à la fourrière municipale de 7 véhicules et au retrait de 101 permis de conduire.

### Un Renault Master prend feu

Une voiture légère de marque Renault «Master» a été entièrement détruite par les flammes, jeudi dernier vers 12h05.

Selon la cellule de communication de la protection civile, c'est sur la RN 03, sur la double voie connue sous le nom de «Erraha-

la», entre Hamma Bouziane et Didouche Mourad que l'incendie a eu lieu. Fort heureusement, les occupants ont tout juste eu le temps de fuir le brasier qui s'est emparé du véhicule et aucune victime n'est à déplorer.

#### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

11 ramadhan 1431

Imzak	El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h13	04h23	12h37	16h20	19h21	20h44







## Angleterre Des mauvais souvenirs et encore un choc



Chelsea et Manchester United se rendent respectivement à Wigan aujourd'hui et Fulham demain, qui leur rappellent bien des mauvais souvenirs après leurs défaites de l'an dernier alors qu' Arsenal reçoit la surprise Blackpool et qu'un nouveau choc oppose Manchester City à Liverpool lundi lors de la 2e journée. L'histoire se répètera-t-elle ? Les déplacements de Chelsea et MU à Wigan et Fulham s'étaient soldés par de lourdes défaites la saison dernière. Les Blues, alors invaincus et sur un nuage, avaient pris l'eau chez les Latics qui les avaient dominés dans tous les compartiments du jeu (3-1) lors de la 7e journée. Un peu plus tard dans la saison, MU s'était rendu en favori à Craven Cottage où Fulham lui avait infligé un humiliant revers (3-0). La saison précédente, c'est sur un score quasi-similaire que United s'était déjà incliné (2-0) après les exclusions de Scholes et Rooney. Autant dire que Fulham représente le cauchemar des Red Devils ces dernières années. L'esprit de revanche sera donc très présent pour Chelsea et pour MU puisque c'est l'occasion d'effacer ces mauvais souvenirs une fois pour toute. Et vu l'état de forme actuel du champion en titre et de son dauphin, victorieux de West Bromwich (6-0) et de Newcastle (3-0), il est difficile de penser que les mésaventures de l'an dernier vont se reproduire. Arsenal aussi devra éviter ses habituels débuts de saisons difficiles à domicile. Les Gunners, accrochés à Liverpool le week-end dernier (1-1), doivent se méfier de Blackpool. Les Tangerines, tout juste promus, ont fait souf-

fler un vent de fraîcheur en écrasant Wigan à l'extérieur (4-0). Compte tenu de la blessure de Samir Nasri, Cesc Fabregas devrait faire un retour anticipé lui qui n'a plus joué depuis la finale de la Coupe du monde et qui n'est pas encore à 100%. Robin Van Persie pourrait lui aussi revenir et il sera intéressant de voir son association avec Marouane Chamakh. Pour le choc de cette 2e journée, il faudra attendre lundi soir et le déplacement de Liverpool à Manchester City. Les Citizens et leur recrutement de feu - près de 150 millions d'euros dépensés cet été - se présenteront pour la première fois de la saison devant leur public.

Avec ce que son effectif a coûté, les attentes sont énormes autour du manager Roberto Mancini. Le technicien italien va devoir faire de toutes ces individualités un véritable groupe. Pour cela, il pourrait peut-être s'inspirer du travail qu'est en train de réaliser Roy Hodgson à Liverpool.

L'Anglais a créé un véritable esprit d'équipe chez les Reds comme l'a montré leur remarquable performance collective face à Arsenal. Se rendre au City of Manchester Stadium sera loin d'être une partie de plaisir pour Gerrard et ses coéquipiers. Mais le retour à son meilleur niveau de Fernando Torres arrive au parfait moment. Avec le champion du monde en forme, ces Reds sont une tout autre force. Et si les deux équipes ont été très moyennes jeudi en barrages aller de l'Europa League, respectivement face à Trabzonspor (1-0) et Timisoara (1-0), le spectacle devrait être bien plus passionnant lundi soir...

### Aujourd'hui (15h00)

Arsenal	Blackpool
Birmingham	Blackburn
Everton	Wolverhampton
Stoke	Tottenham
West Bromwich	Sunderland
West Ham	Bolton
(17h15) Wigan	Chelsea

### Dimanche

(13h30) Newcastle	Aston Villa
(16h00) Fulham	Manchester United
Lundi (20h00)	
Manchester City	Liverpool

## Le journal des transferts Odemwingie opte pour West Bromwich

L'ancien attaquant de Lille Peter Odemwingie a signé un contrat de deux ans avec West Bromwich Albion. Peter Odemwingie quitte la Russie et le Lokomotiv Moscou pour la Premier League. Direction West Bromwich Albion pour une durée de deux ans. Le Nigérian pourra jouer dès aujourd'hui contre Sunderland.

## Krasic quitte le CSKA Moscou pour la Juventus

Le site officiel du CSKA Moscou annonce la signature de Milos Krasic à la Juventus Turin. Les deux parties ont trouvé un accord sur un contrat de cinq saisons pour un montant estimé à 15 millions d'euros. L'international serbe, 26 ans, était attendu hier à Turin pour y passer la traditionnelle visite médicale.

## L'appel du pied de Van der Vaart

Poussé vers la sortie, Rafael Van der Vaart se verrait bien rebondir à Manchester United. N'entrant pas dans les plans de José Mourinho, Rafael Van der Vaart a été placé sur le marché des transferts. L'international néerlandais ne voit qu'une seule destination lui convenir. «Je ne pourrai jamais jouer pour un autre club en Espagne. Et la vérité est que quand vous quittez le Real Madrid, il n'y a qu'un seul club que pouvez rejoindre sans que cela ne représente un pas en arrière : c'est Manchester United», a déclaré le Batave dans le Daily Express. Reste à savoir si Sir Alex Ferguson répondra à cet appel du pied.

## Mourinho veut un autre attaquant

Le Real Madrid n'en a pas terminé avec le marché des transferts. José Mourinho, nouveau coach du club madrilène, souhaiterait recruter un grand numéro 9 pour la saison à venir. Le quotidien ibérique Marca en fait sa une, où Didier Drogba, Fernando Llorente, Romelu Lukaku et Mario Gomez sont les quatre candidats désirés par l'ancien technicien de Chelsea.

## Bastos vers le Real Madrid ?

Après avoir refusé une offre de la part de Juventus Turin concernant Michel Bastos, l'Olympique Lyonnais s'attend à recevoir une nouvelle offre, indique l'Equipe. Le Real Madrid, à la recherche d'un milieu gauche polyvalent, s'intéresserait fortement au Brésilien de l'OL. Toujours selon le quotidien français, José Mourinho, l'entraîneur des Merengues, serait prêt à mettre 12 millions d'euros sur table pour s'attacher les services de l'international brésilien.

## Lassana Diarra sur le départ

Lassana Diarra a été placé sur le marché des transferts par Jorge Valdano, le directeur sportif du Real Madrid. Tottenham serait intéressé par un prêt selon le Daily Mail. Le club merengue cherche plutôt à vendre l'international français. Le prix de base a été fixé à 15 millions d'euros.

## Zlatan Ibrahimovic parti pour rester

C'est en tout cas ce que révèle le quotidien AS, dans lequel son agent, Ariedo Braida, confirme que l'avant-centre du FC Barcelone, un temps annoncé à l'AC Milan, devrait rester au sein du club blaugrana. «L'intérêt de Milan est plaisant, mais ce ne sont que des mots. Le joueur a encore un contrat de quatre saisons avec Barcelone et il les honorera. Il n'y a pas de négociations possibles. Zlatan est un grand joueur, et c'est normal qu'il soit suivi par de nombreux clubs», a assuré l'agent du joueur dans le quotidien ibérique.

## Robinho à l'OL ?

C'est l'hypothèse émise par L'Equipe hier matin. L'attaquant brésilien aurait été proposé au club de Jean-Michel Aulas. Si la résiliation du contrat de Cleber Anderson permet de libérer une place de joueur extracommunautaire, le transfert risque d'achopper sur le salaire et l'indemnité de transfert. Manchester City est prêt à le brader 27 millions mais le joueur touche 185 000 euros par semaine.

## Gallas proche de Tottenham

Libre depuis son départ d'Arsenal, William Gallas devrait rester à Londres. Le défenseur français serait sur le point de s'engager en faveur de Tottenham. Gallas, 33 ans, devrait passer la visite médicale préalable à la signature de son contrat vendredi.

## Allemagne Tous contre l'ogre Bayern Munich



Un mois après le Mondial-2010, l'Allemagne a retrouvé hier l'ordinaire du Championnat d'Allemagne, un ordinaire aux allures de festin avec le puissant Bayern Munich, de nouvelles valeurs sûres (Müller, Schweinsteiger) et des stars sur le retour (Ballack, Raul). Le champion 2010 contre le champion 2009, la saison 2010-11 ne pouvait se trouver de plus belle entrée en matière avec ce Bayern Munich-Wolfsburg en match avancé hier. Avec ses huit internationaux allemands, 3e du Mondial-2010, et ses trois Néerlandais, vice-champions du monde 2010, l'ogre bavarois est sans surprise le grand favori de la saison. Son entraîneur Louis van Gaal a déjà prévenu la concurrence que son équipe serait encore plus redoutable que la saison dernière où, après des débuts médiocres, elle avait fait la loi en Allemagne avec le doublé Coupe/Championnat et retrouvé son prestige en Europe avant de s'incliner en finale de la Ligue des champions. Wolfsburg qui a convaincu son buteur Edin Dzeko de résister aux offres italiennes et espagnoles, devrait avoir du mal tout au long

de la saison à suivre le rythme des Bavarois. Aujourd'hui, le vice-champion d'Allemagne Schalke 04 se rend à Hambourg pour un duel entre deux prétendants au titre et deux buteurs patentés passés par le Real Madrid, Raul et Ruud van Nistelrooy. Après seize saisons au Real, l'Espagnol de 33 ans veut offrir à Schalke 04 son premier titre de champion depuis 1958. Habituel poil à gratter du Bayern malgré ses moyens financiers limités, le Werder Brême qui a laissé mardi son meneur de jeu Mesut Özil rejoindre le Real Madrid, se déplace à Hoffenheim. Les deux promus, St. Pauli et Kaiserslautern, feront leur retour en Bundesliga à l'extérieur, à Fribourg pour l'atypique club des quartiers populaires d'Hambourg et à Cologne pour les Diables rouges. Enfin, Michael Ballack disputera dimanche son premier match de Bundesliga depuis mai 2006. Le nouveau meneur de jeu du Bayer Leverkusen peut s'attendre à une réception hostile à Dortmund, mais à 33 ans et avec ses 98 sélections en équipe d'Allemagne, il en a vu d'autres et doit montrer qu'il est loin d'être en pré-retraite.

### Aujourd'hui (14h30)

Hoffenheim	Werder Brême
Mönchengladbach	Nuremberg
Cologne	Kaiserslautern
Fribourg	St. Pauli
Hanovre	Francfort
(17h30) Hambourg	Schalke 04

### Dimanche (14h30)

Mayence	Stuttgart
(16h30) Dortmund	Bayer Leverkusen

## Handball

## Le président de la CAHB prochainement à Alger

Fouad B.

Le président de la Confédération africaine de handball (CAHB), le Béninois Mansourou Arémou, sera à Alger du 18 au 20 septembre prochain. Lors de sa visite dans la capitale algérienne, le premier responsable de la discipline continentale aura à rencontrer et ses homologues de la fédération algérienne de handball et le président du Groupement Sportif des Pétroliers (GSP), Mohamed Djouad. La visite de Mansourou Arémou en Algérie entre dans le cadre des bonnes relations existantes avec les responsables de la FAHB à qui il voue une grande estime, croit-on savoir et eu égard aux performances de notre équipe nationale et du GSP (ex-MCA), le club le plus titré sur la scène africaine. Aussi, la venue de Mansourou Arémou coïncide avec les qualifications de nos équipes masculines (seniors et juniors) aux prochains championnats du monde, respectivement en Suède et en Grèce en 2011. Après sa ren-

contre avec les responsables de la FAHB, le président de la CAHB aura une entrevue avec le président du GSP, Mohamed Djouad. Une entrevue très importante pour le premier responsable de la CAHB. Et pour cause, Mansourou Arémou aura à convaincre le premier responsable du GSP quant à voir son équipe fanion participer à la prochaine coupe d'Afrique des clubs champions prévue en octobre prochain à Casablanca.

En effet jusqu'à l'heure actuelle, le détenteur du titre suprême continental à Yaoundé, le GS Pétrolier, compte bien faire l'impasse sur cette manifestation. Les responsables du GSP n'ont pas encore digéré la défaite occasionnée lors de la dernière finale de la Super coupe d'Afrique des clubs champions face au club égyptien du Zamalek à Ouagadougou et ce, en raison d'un arbitrage scandaleux qui avait même fait réagir certains membres de la CAHB pour condamner la partialité flagrante de la paire d'arbitres désignée ce jour-là.

## A deux semaines du match Algérie-Tanzanie Forte pression sur Saâdane

Kamel Mohamed

À deux semaines du premier match officiel de l'équipe nationale, l'entraîneur Rabah Saâdane se trouve sous une très forte pression. Il est en train de vivre la même situation qu'il avait connue juste à la fin du Mondial sud-africain, en juin dernier. Malgré le soutien dont il bénéficie en haut lieu, il se trouve aculé, sachant que sa reconduction à la tête de l'équipe nationale s'est produite sans grande conviction de la part de la FAF. La défaite de l'équipe nationale contre le Gabon en amical (2-1), le 11 août dernier et le comportement du public ont fragilisé le coach national. Pourtant, à la veille de rencontre contre le Gabon, Saâdane avait paru plus serein et confiant que d'habitude en raison du soutien dont il bénéficie toujours, malgré l'hostilité de certains responsables de la Fédération. Aujourd'hui, suite à la défaite concédée devant le Gabon et à la veille du match contre la Tanzanie, le 3 septembre prochain pour le compte de la première journée des éliminatoires de la CAN-2012, la question qui fâche Saâdane revient avec récurrence.

Il s'agit du renforcement du staff technique évoqué lors de la dernière réunion du bureau fédéral et amplifié par les spécialistes que l'on appelle dans les milieux initiés du football national «el bouq» (l'amplificateur).

Une manière de contraindre Saâdane à renforcer le staff technique. C'est, en quelque sorte, un avertissement ou une mise en garde avant la rencontre Algérie-Tanzanie car un éventuel faux-pas risquerait de remettre en cause la reconduction de Saâdane. Ce dernier se trouve donc attendu au tournant dans la mesure où il a carrément refusé le renforcement du staff technique préférant garder son «seul et unique» adjoint, pour reprendre ses termes. Saâdane avait déclaré qu'il décidera de la venue d'un autre technicien au sein du staff technique «au temps opportun», ce qui n'est pas



pour plaire à la FAF où on souhaite engager un adjoint qui pourrait pallier à toutes éventuelles défections.

Aussi, l'attitude du public du 5 Juillet et la fuite de Saâdane à Blida où l'équipe nationale sera domiciliée pour ses matches des éliminatoires de la CAN-2012, ont ébranlé Saâdane,

lequel reste persuadé qu'il est tenu par l'obligation du résultat immédiat. Or, même le sort ne semble pas être de son côté en raison de la blessure ou la méforme de certains cadres de l'équipe. Toutefois, ce sont ces situations que préfère Saâdane qui a toujours bien réagi dans la difficulté.

## Hassan Yebda proche de Naples ?



L'international algérien de Benfica, Hassan Yebda, devrait aller poursuivre sa carrière du côté de Naples (Série A italienne), a rapporté hier le journal sportif le Corriere dello Sport.

En quête d'un milieu défensif depuis plusieurs semaines, Naples serait en passe d'obtenir le prêt (avec option d'achat à la clé) du joueur algérien qui appartient au Benfica Lisbonne, précise le jour-

nal sur son site officiel. A noter que les contacts entre les deux parties (Yebda-Napoli) existaient déjà il y a deux ans, mais les dirigeants italiens n'avaient alors pas les moyens pour attirer Yebda. Hassan Yebda est également sur les tablettes du club espagnol de Malaga, rappelle-t-on. Agé de 26 ans, Yebda avait été prêté la saison dernière à Portsmouth avant de retourner cette saison à son club portugais.

## Valenciennes Foued Kadir touché aux ligaments croisés



Le milieu de terrain algérien de Valenciennes Foued Kadir pourrait être absent six mois en raison d'une blessure au genou gauche, a indiqué Philippe Montanier, l'entraîneur du club nordiste. Le diagnostic définitif n'est pas encore établi, mais il est «fort possible» que les ligaments croisés du genou de l'Algérien, sorti sur civière juste avant la mi-temps du match Valenciennes-Marseille (3-2) samedi, soient «touchés», a précisé Montanier. Un diagnostic définitif doit encore être confirmé par un chirurgien que l'international algérien va consulter, a encore indiqué Montanier, selon qui l'indisponibilité pour ce genre de blessure est «en général de six mois».

## JSMB -En hommage à Lahmar Un tournoi relevé à Béjaïa

Les préparatifs pour rendre un grand hommage au joueur Lahmar, décédé l'an dernier, vont bon train. La commission de préparation du tournoi programmé a rendu publiques les dates de grands rendez-vous. Il y a aura en effet du beau monde les 02 et 04 septembre prochain à Béjaïa, deux journées qui coïncideront avec les journées FIFA. Ce qui devrait norma-

lement faciliter la tâche pour la venue de deux équipes étrangères. Dans ce registre, nous avons appris, de source sûre, auprès de la direction du club phare de Yemma Gouraya, que des invitations officielles ont été adressées respectivement à deux grandes formations de pays voisins que sont la Tunisie et le Maroc. Ainsi, le stade Tunisien et le Widad Casablanca du Ma-

roc honoreront de leur présence ce grand tournoi. On annonce également la participation du champion d'Algérie, le MCA, dont les dirigeants ont donné leur accord de principe, et la JSMB, bien sûr. Du beau monde en perspective pour rendre hommage à ce joueur natif de la wilaya de Jijel et qui aura conquis le cœur de tous les Bougiotes. **F. B.**

## JSK - Avant son départ pour le Caire Deux matches d'application face à l'O Médéa



Fouad B.

Après un repos de deux jours amplement mérité à la suite de leur succès en ligue des Champions d'Afrique contre le Ahly du Caire (1-0), les Canaris du Djurdjura ont repris les entraînements ce mercredi. Une reprise avec en point de mire ce match retour qui s'annonce très difficile au Cairo Stadium, le 29 août prochain contre cette même équipe du Ahly pour le compte de la quatrième journée de la ligue des champions d'Afrique. Les camarades de l'excellent Coulibaly auront à poursuivre leur préparation en nocturne au stade de Tizi Ouzou jusqu'au 23 août, soit à la veille de leur départ au Caire prévu le 24 août. Entre-temps, la bande à Geiger aura à son menu deux rencontres amicales. La première est programmée pour aujourd'hui à Médéa face à l'Olympique local qui a accédé cette saison en division Deux. La seconde rencontre est prévue trois jours après, soit le 24. Au cours de ces deux confrontations, le Suisse s'efforcera d'apporter quelques correctifs à la suite des constats relevés lors du match contre le club égyptien. Le reste de la préparation pour le match du Caire sera beaucoup plus axé sur le volet psychologique. Mais d'ici là, beaucoup de

choses seront réalisées. Cela dit, les deux matches contre l'OM seront l'occasion pour Geiger et Bouhella de mettre en place un plan ultra défensif pour contrer les camarades d'Abou Trika et Ahmed Hassen qui vont tout faire pour déstabiliser le point fort de cette équipe de la JSK, c'est-à-dire la défense, qui n'a pas encore encaissé de but après trois matchs en cette phase de poules. Au Caire, les Canaris, qui ont joué la première manche chez eux en vrais professionnels sans tomber dans le piège de la provocation des mauvais acteurs égyptiens, bénéficieront d'un renfort de choix en la personne de Rial qui a purgé sa suspension et devrait normalement retrouver sa place en défense aux côtés de Coulibaly et Belkalem, qui semble promis à un bel avenir à ce poste. Geiger, qui devrait titulariser son gardien numéro un, Assellah dans les bois, devrait reconduire les deux latéraux Ziti et Oussalah. Le milieu de terrain, qui aura beaucoup à faire, devrait être renforcé par un élément aux côtés de Naili, Douicher et Tedjar. Ce qui veut dire qu'un élément de l'attaque pourrait être sacrifié. La délégation Kabyle, qui s'envolera le 25 de ce mois en direction du Caire, sera conduite par le président Moh Chérif Hannachi en personne.

## ASO Chlef

### La préparation va bon train

Abbad Miloud

Les entraînements de la formation de l'ASO Chlef, entamés le 28 juillet, se poursuivent dans de bonnes conditions jusqu'au 24 du mois courant au centre de préparation des équipes nationales de Chlef sous la houlette du nouveau coach Ighil Meziane. L'effectif est au complet, à l'exception de Paul Biyaga qui n'a pas encore rejoint le groupe. L'administration a procédé, pour la première fois, au recrutement d'un directeur technique en la personne de Aït Mohamed Ameer Rachid. Deux matches amicaux ont été programmés. Le premier s'est déroulé mercredi, en nocturne, au stade Mohamed Boumezrag où l'équipe locale a affronté son homologue du NA Hussein Dey. La partie s'est achevée sur le score d'un but à zéro en faveur du NAHD. La deuxième rencontre, qui aura lieu mardi prochain à Alger, mettra aux prises les poulaillers de Ighil Meziane à l'équipe de la JSM Chéraga. Pour parfaire la préparation, l'équipe se rendra pour un stage au complexe sportif Wellnes Sport de Casa-

blanca, un complexe doté de toutes les commodités nécessaires de récupération. La délégation chélifienne sera composée de 38 personnes dont 26 joueurs. Le stage sera ponctué par quatre matches amicaux. Après la fête de l'Aïd El-Fitr, l'ASO reprendra les entraînements à Chlef en attendant le premier match du championnat professionnel prévu le 24 septembre prochain. Concernant le volet recrutement, l'ASO a engagé un gardien de but, Ghalem Mohamed (ex-USMB), trois défenseurs, Senouci Benziane (ex-MCA), Zazou Samir (ex-USMA) et Bentoucha Maâmar (ex-MCS) ainsi qu'un attaquant, Seguer Mohamed (ex-JSK). En revanche, quatre joueurs ont préféré changer d'air. Il s'agit de Ziane Cherif, Gaouaoui et Hamadou qui ont opté respectivement pour l'USMA, l'USMB et le CSC, alors que la destination de Hosni reste inconnue. En ce qui concerne le volet du professionnalisme, le club a opté pour le statut juridique d'une Société par actions (SPA) et a transmis aux instances concernées un dossier complet dans les délais impartis.

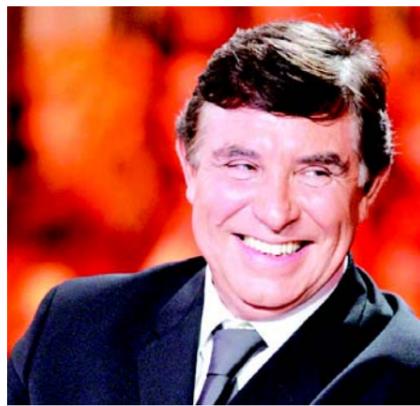


- 08.15 Sabah El Khaïr
- 10.00 Dessins animés
- 10.30 Dalile El Vitaminat
- 10.35 Affal El-Qoraan
- 11.00 El-Dikra El Akhira
- 11.45 Tayarat El Mouhit El Hadi
- 12.30 Hadatha Fi Hada Yaoume
- 12.40 Min Niaâmihi
- 13.00 Journal télévisé

- 13.40 Waraa Shamsse
- 14.30 Bewitched Comédie avec Nicole Kidman et Will Ferrell
- 16.00 Moutaât El-Maïda
- 16.30 Hadharat Khalida
- 17.00 Journal télévisé amazigh
- 17.20 Madaih dinia
- 17.30 Haouadjiz Wa Jawaiz
- 18.00 Mawaqit Iftar

**18.10 Bruce Lee**

- 18.30 Madaih dinia
- 18.45 Zawadje Lila Tadbirou Aâme
- 19.55 Wache dani
- 20.10 Caméra cachée
- 20.30 Journal télévisé
- 21.10 El-Dikra El Akhira
- Feuilleton algérien
- 21.50 Documentaire
- 22.30 Dakirat El-Djassad



TF1 19.45

**UNE SOIRÉE DE RIRE**

Présenté par Jean-Pierre Foucault

Les très nombreux invités de cette émission spéciale dédiée à l'humour se retrouvent sur la scène du Palais des sports, autour de Jean-Pierre Foucault, pour décliner en public leurs plus grands succès. Devant 4000 spectateurs, certains humoristes livrent leurs sketches cultes tandis que d'autres proposent des inédits, des parodies spécialement créées pour l'émission ainsi que de nombreuses surprises. Enfin, quatre jeunes talents, Ary Abittan, Jérôme Commandeur, Audrey Lamy et Christelle Cholet, chacun d'entre eux parrainé par un artiste confirmé, font leurs premiers pas sur la scène du Palais des sports. De Franck Dubosc à Anthony Kavanagh, de Dany Boon à Liane Foly, ils sont tous réunis ce soir pour deux heures de rires et de bonne humeur.



3 21.45

**SOLEIL ROUGE**

Film réalisé par Terence Young  
Avec Charles Bronson, Ursula Andress, Toshirô Mifune, Alain Delon

1870, en Arizona. Sakagushi, l'ambassadeur du Japon, se rend en train à Washington pour prendre ses fonctions. Menée par un certain Gosh, une bande de hors-la-loi attaque le train et s'empare d'une cargaison d'or et d'un sabre d'une grande valeur que Sakagushi souhaitait offrir au président des Etats-Unis en signe d'amitié. L'ambassadeur a une semaine devant lui pour retrouver le sabre, sans quoi il se verra contraint de se faire hara-kiri, pour avoir failli à sa tâche. Il charge Kuroda, un valeureux samouraï, de mettre la main sur le précieux objet.



CANAL+ 19.45

**LES INSURGÉS**

Film américain  
Avec Daniel Craig, Liev Schreiber, Jamie Bell, Alexa Davalos

En 1941, Tuvia, Zus et Asael Bielski, trois frères juifs, se cachent dans la forêt de Biélorussie pour fuir les nazis. Ils connaissent bien les environs et parviennent à échapper à la police. Ils sont rejoints par des groupes de fugitifs. Rapidement, leur petit groupe grossit jusqu'à devenir une véritable communauté. Mais des problèmes commencent alors à apparaître : la faim, le froid et des tensions avec un groupe de soldats russes. Tuvia organise le campement, ce qui énerve Zus, qui considère que ce n'est pas leur rôle de prendre en charge tant de personnes...



**22.30 Fringe**



- 09.15 Tous ensemble
- 10.05 Secret Story
- 10.50 Ma maison pour l'avenir
- 11.00 Les douze coups de midi
- 12.00 Journal
- 12.20 Reportages
- 13.05 Présomptions de culpabilité
- 15.55 Ghost Whisperer
- 16.55 Secret Story
- 17.45 50mn Inside
- 18.50 Ma maison pour l'avenir
- 19.00 Journal
- 19.35 Courses et paris du jour
- 19.45 Une soirée de rire

**- L'enfant sauvage**  
**Série américaine**  
Avec Anna Torv, Joshua Jackson  
Des ouvriers préparent l'explosion d'un immeuble sur un chantier de démolition. S'assurant que les lieux sont vides, un ouvrier ressent quelque chose d'étrange et décide de vérifier son intuition. Avec deux de ses collègues, il met au jour un tunnel caché. A l'intérieur, les trois hommes découvrent un enfant sauvage, chauve et muet, à la peau pâle et aux yeux blancs.

01.10 Moonlight



**19.40 Medium**



- 09.50 Un dîner presque parfait
- 12.45 L'amour est dans le pré
- 14.35 Ils ont trouvé l'amour dans le pré
- 15.50 Belle toute nue
- 16.35 Scènes de ménages
- 16.40 L'été d'«Accès privé»
- 17.45 Maison à vendre
- 18.40 La minute de l'économie
- 18.42 Météo des plages
- 18.43 Météo
- 18.45 Le 19.45

**- Signes extérieurs de folie**  
**Série américaine**  
Avec Patricia Arquette, Jake Weber  
Allison, qui est toujours en rééducation après son coma, commence à avoir des visions concernant d'étranges symboles. Ils semblent liés à une série de meurtres non élucidés commis onze ans plus tôt. Le tueur en série, surnommé le "tueur de la Balance", gravait ce symbole sur le front de ces victimes et laissait des lettres codées aux forces de police.

00.35 M6 Music / Les nuits de M6



**22.00 Jour de foot**



- 06.30 Cartoon+
- 07.25 Le Daily Show
- 07.50 Royal Pains
- 09.10 Coup de foudre à Seattle
- 10.55 La météo
- 11.00 Ne dites pas à ma mère que je suis reparti...
- 11.35 Zapping
- 11.45 L'été papillon
- 12.40 Public Enemies
- 14.55 Surprises
- 15.10 Intérieur sport
- 16.00 Rugby
- 17.55 Happy Hour
- 19.05 S.A.V. des émissions
- 19.15 Groland Magazine
- 19.45 Les insurgés

Analyses et résultats de la 3e journée de Ligue 1. Le Stade Brestois, qui a recruté à l'intersaison Tomas Micola et Mario Licka, en provenance du club tchèque d'Ostrava, espérait jouer sans complexe face à l'Olympique Lyonnais de Jimmy Briand et John Mensah. Quant au tenant du titre marseillais, il accueillait au Vélodrome les Merlus lorientais de Christian Gourcuff et tentait de faire oublier la défaite initiale face à Caen (1-2).

23.00 Dog House  
00.25 La légende de Jean l'inversé



- 17.00 TV5MONDE, le journal
- 17.30 Petits d'homme
- 18.30 La télé de A @ Z
- 19.00 Terres d'échanges
- 19.30 Journal (France 2)
- 20.00 Africorama
- 21.40 TV5MONDE, le journal
- 21.50 Journal (TSR)
- 22.20 D6BELS On Stage
- 23.25 TV5MONDE, le journal Afrique
- 23.40 Acoustic
- 00.10 Contact, l'encyclopédie de la création



- 09.20 Ludo
- 11.50 Samantha Oups !
- 12.05 Paris sportifs
- 12.35 Men in Trees : leçons de séduction
- 14.55 La Maison Blanche ne répond plus
- 16.35 Risky Business
- 17.30 Dans le feu de l'action
- 18.45 Samantha Oups !
- 18.47 H2O
- 19.35 Scorcher : impact imminent
- 21.25 Les défis du bout du monde (saison 2)
- 22.50 Taratata



- 06.00 Vision d'Escaflowne
- 06.25 Albator, le corsaire de l'espace
- 07.15 Dragon Ball Z
- 09.05 Naruto
- 10.00 V6
- 10.30 Un et un font six
- 13.50 Reporters
- 15.45 Affaires criminelles
- 17.55 Profiler
- 19.35 Catch Attack
- 21.00 Dark Angel
- 23.00 Journal
- 01.35 Ça va se savoir



**19.35 Fort Boyard**



**- Grande finale 2010**  
Présenté par Olivier Minne  
L'heure de la grande finale de Fort Boyard 2010 a sonné. Depuis début juillet, comme aux temps héroïques des débuts du jeu, ce sont des anonymes, des hommes et des femmes de tous âges, de toutes les régions, qui ont tenté d'arracher au Fort une partie de son légendaire trésor.

- 09.55 Motus
- 10.25 Les Z'amours
- 11.00 Tout le monde veut prendre sa place
- 11.45 Point route
- 11.50 Les héros de la bio-diversité
- 11.59 Météo 2
- 12.00 Journal
- 12.20 Météo 2
- 12.25 Un jour, un destin
- 13.55 Envoyé spécial : la suite
- 14.45 Verdict
- 15.30 Fais pas ci, fais pas ça
- 17.05 Hercule Poirot
- 18.00 Le 4e duel
- 19.00 Journal
- 19.30 Emissions de solutions
- 19.31 Tirage du Loto

- 21.24 Les héros de la bio-diversité
- 21.25 L'abribus
- 23.05 Un jour, un destin
- 00.30 Panique dans l'oreillette
- 02.20 Brigade des mers



**19.35 Equipe médicale d'urgence**



**- Choucroute Story**  
**Série française**  
Avec Christian Vadim, Dan Herzberg  
Gaspard et Renaud sont appelés au secours d'un jeune homme qui vient de s'étouffer en s'entraînant pour un concours de mangeur de choucroute. Entre deux urgences, Bénédicte tente de renouer le dialogue avec Nico, de plus en plus déprimé et isolé, mais il la rejette. C'est dans ces dispositions d'esprit qu'ils sont envoyés tous deux en intervention.

- 11.25 12/13 : Journal national
- 11.50 Nous nous sommes tant aimés
- 12.20 Les grands du rire en croisière
- 14.00 En course sur France 3
- 14.20 Tous gastronomes
- 16.15 Slam
- 16.45 Des chiffres et des lettres
- 17.15 Questions pour un champion
- 17.45 Météo des plages
- 17.50 19/20 : Edition nationale
- 18.00 19/20 : Journal régional
- 19.00 Tout le sport
- 19.08 Les héros de la bio-diversité
- 19.10 Un été à la carte

- 21.20 Soir 3
- 21.45 Soleil rouge
- 23.35 Un été avec Chopin
- 23.50 Soir 3
- 00.10 Faut pas rêver



- 08.50 C'est notre affaire
- 09.25 Silence, ça pousse !
- 10.00 Question maison
- 10.50 Les escapades de Petitrenaud
- 11.25 Des blouses blanches aux mains sales
- 12.20 Planète très insolite
- 13.10 Extinctions
- 14.10 Panama - Fort-de-France : autopsie d'un crash
- 15.05 La Terre en colère
- 15.55 Un monde en miniature
- 16.55 Echappées belles

- 18.00 Arte journal
- 18.15 Arte reportage
- 18.55 360°, GEO
- 19.40 L'énigme Diesel Documentaire réalisé par Christian Heynen  
Si le moteur à combustion a révolutionné le transport terrestre et maritime, Rudolf Diesel, son inventeur, est tombé dans l'oubli. Pourtant, les circonstances de sa mort ont suscité bien des interrogations. Le 29 septembre 1913, lors d'une traversée vers l'Angleterre où il allait inaugurer une usine, l'ingénieur disparaît brusquement. Suicide d'un homme au bord de la ruine, comme l'affirme la version officielle ? Ou élimination par les services secrets allemands, inquiets de le voir déposer des brevets hors du Reich ?
- 20.35 La rocket du rail
- 21.25 Le prisonnier
- 00.00 Elvis à Las Vegas
- 01.30 L'année de l'Algérie
- 01.00 Birth of Cool



## Une nouvelle promotion de Djazzy

Djazzy innove encore. En effet, dans sa nouvelle promotion durant le mois sacré de ramadhan, Djazzy offre des appels gratuits vers OTA de minuit à 18h00. Cette nouvelle promo a en fait déjà commencé mercredi dernier.

Pour bénéficier de cette offre, l'abonné, et avec une recharge minimum de 100 dinars, bénéficie de 100 minutes de communications gratuites vers le réseau OTA de 00h à 18h00, valide 24 heures.

D'autre part, une tarification exceptionnelle de 7 dinars/min, de 00h à 18h00, vers tout le réseau national, ainsi que 50% de remise sur les frais d'accès pour le nouveau client, si ce dernier achète sa puce dans l'un des CDS de Djazzy. Pour pouvoir bénéficier de ces offres, il suffit à l'abonné de composer le \*100# et choisir «Promo Control» valide 24 h. **R. N.**

## L'Iran poursuivra l'enrichissement d'uranium

Le chef du programme nucléaire iranien Ali Akbar Salehi a affirmé vendredi que son pays poursuivrait ses activités d'enrichissement d'uranium de façon à pouvoir alimenter la centrale nucléaire de Bouchehr, dont le lancement est prévu samedi. «L'enrichissement (d'uranium) pour produire du combustible pour la centrale de Bouchehr et d'autres installations continuera», a-t-il dit à l'agence officielle Irna.

L'Iran lance samedi sa première centrale nucléaire, construite par la Russie près du port de Bouchehr, malgré des sanctions internationales contre son programme nucléaire soupçonné de dissimuler des ambitions militaires. La Russie a obtenu de l'ONU que Bouchehr échappe à l'embargo international contre tout transfert d'équipements ou technologies nucléaires vers l'Iran, en s'engageant à fournir le combustible nécessaire à la centrale.

Mais M. Salehi a dit que l'Iran enrichirait localement de l'uranium car il est possible qu'il ne serait pas toujours en position d'acheter du combustible de Moscou pour faire fonctionner la centrale.

## Toujours 50.000 militaires américains en Irak

Des soldats américains continueront à effectuer des missions de combat en Irak et à affronter les militants islamistes même si les forces américaines sont chargées désormais «de conseiller et d'aider» l'armée irakienne avec des effectifs réduits, selon des responsables américains. Le départ d'Irak jeudi de la dernière brigade de combat américaine, sept ans après la chute de Saddam Hussein, a été salué comme un geste symbolique en raison de la présence controversée des soldats américains. Mais, même si les 50.000 soldats américains restants n'auront pas formellement de mission de combat après le 1er septembre, ils seront bien armés et seront susceptibles d'essayer les tirs. «Je ne pense pas que quiconque ait déclaré la fin de la guerre pour autant que je le sache», a déclaré à la chaîne MSNBC le porte-parole du Pentagone, Geoff Morell. «Le contreterrorisme fera encore partie de leur mission», a-t-il dit à propos de la lutte contre les extrémistes.

Les 50.000 soldats restants opéreront au sein de six brigades chargées «de conseiller et d'aider» les forces irakiennes, prendront part à des opérations à la demande des autorités irakiennes et joueront un rôle d'appui auprès des unités irakiennes.

Les soldats américains «continueront de mener des opérations de contreterrorisme en partenariat» avec les Irakiens afin «d'aider les forces irakiennes à maintenir la pression sur les réseaux extrémistes et protéger les citoyens irakiens», a expliqué à l'AFP le commandant Christopher Perrine.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Un avion de Tunis Air escorté par un chasseur à Orly

La compagnie tunisienne Tunis Air a affirmé n'avoir détecté aucun problème de radio sur son appareil qui a été escorté jeudi par un avion de chasse à son atterrissage à l'aéroport parisien d'Orly et «s'étonne» de l'incident, a rapporté l'agence gouvernementale TAP.

«La compagnie Tunis Air s'étonne des mesures exceptionnelles qui ont entouré le déroulement du vol 722 reliant Tunis à Paris, après l'entrée de son appareil dans l'espace aérien français» et précise qu'aucun

problème technique n'a été enregistré au niveau des équipements radio de l'appareil», rapporte l'agence, citant la compagnie. «Le pilote communiquait normalement et sans interruption tout le long de l'itinéraire avec l'ensemble des organes de contrôle au sol», a ajouté Tunis Air, cité par la TAP.

Selon une source aéroportuaire et un témoin à Orly, l'avion de la compagnie Tunis Air en provenance de Tunis a atterri, escorté par un avion de chasse, vers 18H15 locales,

heure à laquelle il était attendu à l'aéroport d'Orly. «Il y a eu un souci de communication, l'avion volait un peu bas et ne répondait pas à la radio, l'alerte a été déclenchée», a expliqué cette source aéroportuaire à l'AFP. Selon Tunis Air, l'avion volait «à une altitude normale, n'est descendu à un niveau d'altitude plus bas que sur demande du centre de contrôle aérien d'Ajaccio.

D'ailleurs le pilote a exécuté cette manœuvre normalement et en toute sécurité».

## Campagne pour le fils Mubarak



Une campagne inédite d'affichage et de signatures en faveur de Gamal Mubarak, fils cadet du président Hosni Mubarak au pouvoir depuis trente ans, a débuté au Caire, relançant les spéculations sur une succession «héréditaire» à la tête de l'Egypte.

Le lancement au cours des derniers jours de cette campagne, qui se veut «populaire», anime les conversations et analyses politiques en ce début du mois du ramadan, à deux mois d'élections législatives et un an de la présidentielle. Sous le slogan «Gamal Mubarak, l'Egypte as-

pire à un nouveau départ», des jeunes portant des T-shirts avec les photos de Gamal Mubarak collectent des signatures en faveur de sa candidature.

Un député du Parti National Démocrate (PND) au pouvoir, Abdallah Daker, parraine cette campagne qui a débuté dans le quartier populaire de Mencheyet Nasser. Les affiches sont quant à elles placardées à l'initiative d'un militant jusqu'à présent inconnu, Magdi el-Kurdi, qui se présente comme le coordinateur d'un groupe pro-Gamal. Les rumeurs les plus diverses courent sur les com-

manditaires réels de cette initiative. Le PND, dont Gamal Mubarak est l'un des principaux dirigeants, a démenti en être l'instigateur. Les noms de puissants hommes d'affaires notoirement proches de Gamal Mubarak sont cités par la presse, sans confirmation formelle. L'hypothèse d'une campagne volontairement limitée, destinée à «tester» l'image du fils du président dans l'opinion, est aussi évoquée.

Ni le président Hosni Mubarak (82 ans) ni son fils n'ont dévoilé jusqu'ici leurs intentions pour la présidentielle de l'an prochain.

Samedi 21 août 2010

11 ramadhan 1431

N° 4779

## Pourparlers Israéliens-Palestiniens le 2 septembre aux USA

Des pourparlers de paix directs entre Israéliens et Palestiniens reprendront le 2 septembre à Washington en présence du président égyptien et du roi de Jordanie, et peuvent aboutir «d'ici un an», a annoncé vendredi la secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton. Le Quartette pour le Proche-Orient estime que les négociations de paix israélo-palestiniennes peuvent aboutir d'ici un an et invite les deux parties à reprendre des négociations directes à partir du 2 septembre, dans un communiqué vendredi.

Le président palestinien Mahmoud Abbas devait présider une réunion de l'OLP vendredi soir à Ramallah pour débattre de l'invitation attendue du Quartette au lancement des «négociations directes» avec Israël. Le Comité exécutif de l'OLP «se réunira vers 20H00 locales sous la présidence du président Abbas pour examiner le communiqué du Quartette et l'invitation qui sera faite pour une reprise des négociations, et prendre la décision adéquate», a déclaré le chef des négociateurs palestiniens Saëb Erakat.

## Une Marocaine poursuit Disneyland aux USA

Une employée du parc d'attractions Disneyland d'Anaheim a porté plainte mercredi contre le géant du divertissement, qu'elle accuse de l'empêcher de porter le voile sur son lieu de travail, a annoncé le syndicat auquel est affiliée la jeune femme. Imane Boudlal, une étudiante de 26 ans d'origine marocaine, travaille depuis plus de deux ans dans l'un des nombreux restaurants du parc d'attraction. «Depuis qu'elle travaille ici, elle enlève son hijab avant d'aller travailler car (le port du voile) contrevient au règlement de Disney», a déclaré dans un communiqué Leigh Shelton, porte-parole du syndicat Unite Here. «Mais récemment, elle a vécu plusieurs expériences qui lui ont ouvert les yeux, et elle a décidé de contester le règlement, car il est illégal et injuste», dit-elle.

Il y a plusieurs mois, Imane Boudlal a fait une demande de citoyenneté américaine - qui lui a été accordée en juin - et ses cours sur le Premier Amendement de la Constitution américaine, qui défend notamment la liberté de culte, ont changé son point de vue sur le port du voile, selon Mme Shelton. La porte-parole de Disneyland, Suzi Brown, assure de son côté que le parc a proposé «une solution raisonnable» à la jeune femme pour pouvoir continuer à travailler, «mais elle ne l'a pas acceptée».

## EDITORIAL

Par K. Selim

### COLONISATION ET PROVOCATION

**L**a négociation dans tout conflit, et a fortiori au Proche-Orient, est un aboutissement normal. Ce n'est pour un mouvement de libération ni une honte ni une trahison.

A l'heure où l'Autorité palestinienne s'apprête à répondre aux pressions américaines, à «l'invitation» du Quartet et aux incitations arabes, il est nécessaire de rappeler que ce qui est en jeu n'est pas le principe de la négociation avec Israël, mais sa possibilité même. Depuis les accords d'Oslo signés en septembre 1993, les Palestiniens sont dans un processus de négociation face à un Etat qui accentue la colonisation des terres, avec pour but non caché de rendre impossible l'érection d'un Etat palestinien dans les frontières de 1967.

Une négociation directe ou indirecte avec un Etat qui colonise avec l'assentiment du présumé parrain des discussions n'a aucun sens. Elle n'a qu'une seule fonction : éteindre l'esprit de résistance. Il s'agit de créer une caste de Palestiniens dont le statut s'améliore dans un processus de négociation sans fin et sans but, qu'on oppose aux «terroristes». La démarche a

bien réussi. Les Palestiniens sont divisés.

Mais l'Autorité palestinienne s'est retrouvée dans une situation embarrassante quand, en toute logique et au grand dam de l'establishment pro-israélien de Washington, Barack Obama a commis «l'erreur» de demander un arrêt de la colonisation des territoires palestiniens. C'était une évidence : si l'on veut négocier sérieusement avec le voisin, on ne doit pas continuer à lui voler ses terres. Barack Obama, sous la forte pression du lobby sioniste, a reculé, mais ce qu'il a énoncé reste.

Un reste de pudeur a conduit l'Autorité palestinienne à exiger l'arrêt de la colonisation comme préalable aux négociations. Mais cette pudeur est en train d'être balayée. Les éternels négociateurs palestiniens de Ramallah sont sur le point d'aller «sans conditions» à ces négociations qui ne finissent jamais mais où de grands pans de ce qui reste des territoires palestiniens seront avalés par

les colons d'un Etat théocratique raciste.

Il semble, aux dernières nouvelles, que sous la pression américaine, le communiqué que doit adresser le Quartet aux deux protagonistes remplacera l'expression «l'arrêt des colonisations» par «l'arrêt des provocations» (!). Gageons qu'avec l'assentiment des Américains, s'opposer à la colonisation va devenir une provocation !

Si M. Mahmoud Abbas et le comité exécutif de l'OLP acceptent cette formulation qui méprise ouvertement l'intelligence des Palestiniens, ils doivent comprendre qu'ils auront accepté de faire semblant de négocier. Qu'ils ont accepté de refaire le même processus calamiteux qui a suivi les accords d'Oslo : des discussions vaines d'un côté et un expansionnisme colonial agressif de l'autre.

Les Palestiniens, y compris ceux qui se reconnaissent dans les organisations islamistes, sont prêts à une négociation sérieuse. Ils n'acceptent pas cependant que des dirigeants décident, en leur nom, de participer à une farce qui a trop duré. Ils ont raison de considérer qu'il ne faut pas transiger sur la condition minimale de l'arrêt des colonisations.